Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (2014)
Heft: 2

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PANORAMA

LE MAGAZINE CLIENTS DES BANQUES RAIFFEISEN

TOURNANT ÉNERGÉTIQUE 2050: L'AMBITION SUISSE

Le Conseil fédéral et les Suisses veulent abandonner l'énergie nucléaire. Découvrez les grandes étapes du tournant énergétique avec «Eco Ville 2050». *Page 34*

06 Héritage: quand le deuil souffre des lourdeurs administratives

37 Les technologies de l'information font la fierté de notre pays. L'actualité du secteur.

41 Créateur de l'année 2014: l'entreprise saint-galloise Bischoff atteint les sommets de la mode avec ses broderies.

Baromètre clients des énergies renouvelables: l'énorme potentiel de l'efficience énergétique. *Page 34*

4 conseils pour concevoir votre installation photovoltaïque. *Page 35*

N° 2 | JUIN 2014

RAIFFEISEN

1163 Etoy, Pfister Meubles, Centre de l'habitat, www.moebelpfister.ch; **1196 Gland**, Gil Meuble..., Rue du Borgeaud 11, www.gilmeuble.ch; **1217 Meyrin**, Pfister Meubles, Chemin de Riantbosson 5-9, www.moebelpfister.ch; **1377 Oulens-sous-Echallens**, Plum'Art, Rue du Centre 8, www.plum-art.ch; **1530 Payerne**, Dormez Kolly, Route de Grandcour, www.dormez-kolly.ch; **1635 La Tour-de-Trême**, Dormez Kolly, Ch. des Groseilles 2, www.dormez-kolly.ch; **1680 Romont**, Dormez Kolly, Route de Billens 9, www.dormez-kolly.ch; **1723 Marly**, Dormez Kolly, Route de Bourguillon 1, www.dormez-kolly.ch; **1754 Avry-sur-Matran**, Pfister Meubles, Route de Matran 9, www.moebelpfister.ch **1844 Villeneuve**, Pfister Meubles, Chemin de la Confrerie, www.moebelpfister.ch; **1870 Monthey**, Meubles Pesse, Z. i. Les Ilettes, www.pesse.ch; **1963 Vétroz**, Anthamatten Meubles, Zone Commerciale, www.anthamatten.ch; **2047 Marin**, Pfister Meubles, Fleur de Lys 26, www.moebelpfister.ch; **2563 Ipsach-Bienne**, innatura, Hauptstrasse 95, www.innatura.ch; **2720 Tramelan**, Meubles Geiser, Grand-rue 13+17, www.meubles-geiser.ch; **2800 Delémont**, Meubles Villat, Rue Emile Boechat 45, www.villat.ch; **2925 Buix**, Meubles Villat, Place Centrale, www.villat.ch

ACCOMPAGNER LES CLIENTS VERS L'AVENIR

Les nouvelles technologies changent le monde, nos clients et nous avec. Dans ce contexte en mutation, les Banques Raiffeisen représentent la stabilité et la sécurité, deux qualités que vivent nos clients à notre contact. Aujourd'hui, ce contact ne se fait plus seulement lors d'une visite dans une agence Raiffeisen ou d'un entretien conseil. Avec l'évolution démographique, les valeurs de nos clients changent face aux technologies modernes. Dès 2020, les «digital natives» seront majoritaires: ils auront grandi durant le siècle d'Internet et des réseaux mobiles. Pour eux, les téléphones à cadran sont des fossiles. Dans cet univers, une banque ne pourra plus se contenter d'accueillir les clients dans une agence locale.

Internet a déjà révolutionné certains secteurs et éliminé des structures commerciales éculées. Les règles du marché pour les librairies, disquaires et agences de voyage ont été reformulées au cours de ces dix dernières années. Pour le client, l'achat d'un livre ou d'un morceau de musique fonctionne aujourd'hui de manière bien différente lorsqu'il utilise Internet. En ligne, presque tout est disponible en tout temps, facile d'accès et livré directement à domicile. Rien d'étonnant donc si des entreprises jusqu'à ce jour fortes dans ces secteurs n'ont souvent rien pu faire contre les nouveaux concurrents actifs sur Internet, y compris dans le secteur financier, qui se concentrent bien souvent sur un seul produit de la vaste gamme d'une banque. PayPal par exemple s'est spécialisé dans le trafic des paiements sans numéraire et les plateformes suisses C-Crowd ou Cashare mettent à la disposition de (jeunes) entreprises des fonds d'investisseurs et des crédits.

Nos clients et leurs besoins n'ont cessé d'évoluer face aux nouvelles technologies: ils sont aujourd'hui mieux informés, car ils peuvent eux-mêmes accéder à un vaste savoir financier sur Internet. Toujours est-il que l'échange avec nos conseillers s'est enrichi grâce aux outils technologiques. Nos offres sont ainsi accessibles jour et nuit sur Internet, chose fort pratique pour nos clients. En ligne, il leur est facile de faire des comparaisons avec nos concurrents. Un prix équitable comme critère de sélection demeure essentiel.

Le lieu et le moment du contact avec la clientèle changent: les points de contact sont accessibles partout et sans interruption, même si l'on fait abstraction des Bancomat. En effet, ce sont surtout l'e-banking, le mobile banking et le banking téléphonique via notre centre de services à la clientèle dont le taux d'utilisation a augmenté en flèche. Au détriment des guichets, d'un accès limité dans le temps et l'espace, qui sont ainsi moins fréquentés. Cette tendance n'épargne pas le Groupe Raiffeisen. A l'étranger, elle est encore bien plus marquée.

Les progrès techniques ouvrent de nombreuses opportunités aux banques qui regardent vers l'avenir. Nous suivons avec attention toutes les évolutions en cours. Cela ne veut pas dire qu'il faille toujours être les premiers à innover. Certes, beaucoup de choses sont faisables, mais nous ne prenons de nouvelles initiatives stratégiques qu'au moment où elles nous semblent vraiment utiles. L'une de ces initiatives consiste à développer l'approche multicanal qui nous permettra à l'avenir d'être facilement joignables quel que soit le canal utilisé: guichet, téléphone, Internet ou téléphone mobile. Nos clients profiteront ainsi d'innombrables possibilités de contact et de conseil. Une deuxième initiative stratégique nous permettra d'accroître l'accès en ligne à notre savoir-faire en matière de conseil et de financement de biens immobiliers. Pour nos clients, cela signifie qu'ils bénéficieront de plus de convivialité et d'efficacité en matière de financement sur le marché de l'immobilier.

Les nouvelles technologies nous permettront donc d'améliorer le suivi et l'interaction avec l'ensemble de notre clientèle grâce à une présence cohérente sur tous les canaux de contact répondant aux besoins de nos clients. Nous sommes là pour eux dans tous les sens du terme: physiquement dans les agences et virtuellement sur Internet ou encore de manière mobile par l'intermédiaire du centre de services à la clientèle. La grande force de Raiffeisen est et reste la proximité avec notre clientèle que nous accompagnerons aussi à l'avenir grâce aux nouvelles technologies.

Pierin Vincenz
Président de la Direction du Groupe Raiffeisen

SOMMAIRE

- Jura -

50
Témoignage photo

- Zurich -

46–47
Les gagnants de la Coupe du monde de football

PANORAMA
En route pour vous dans toute la Suisse

- Berne -

16–18
Le côté sombre de l'argent

- Suisse -

06–10
Douloureux devoir

Ont participé à ce numéro
Responsable éditorial
Nikodemus Herger
Rédacteur en chef
Pius Schärli
Membres de la rédaction
Nicoletta Hermann
Philippe Thévoz
Sylvie Pidoux
Lorenza Storni
Agentur Paroli AG:
Tanja Hollenstein, Oliver Suter
Conception, mise en page:
Agentur Paroli AG:
Tanja Hollenstein, Oliver Suter,
direction de projet / production
Christoph Schiess,
directeur artistique
Mise en page Web
coUNDco
Journalistes indépendants
Stéphanie Billeter, Lausanne
Dave Hertig, Zurich
Claudia Hoffmann, Winterthour
Oliver Klaffke, Olten
Roland Kläger, Zurich
Alexander Koch, Zurich
Iris Kuhn-Spogat, Winterthour
Ruedi Lang, Zollikon (ZH)
Ernst Näf, St-Gall
Martin Neff, Zurich
Peter Pfrunder, Winterthour
Richard Reich, Zurich
Markus Rohner, Altstätten
Alexander Saheb, Zurich
Nicolas Samyn, St-Gall
Alexandra Stühff, Rüschlikon
Robert Wildi, Zurich
Photographie
Daniel Ammann, St-Gall
Laurent Burst, Zoug/Berlin
Aline Henchoz, Genève
Nici Jost, Zurich
Willy Spiller, Zurich
Darrin Vanselow
Illustration/Infografik
Andrea Caprez, Zurich
Andrea Klaiber, Stetten
Gabi Kopp, Lucerne
Anne Seeger, Winterthour
Pascal Staub, Berne
Anna Sommer, Zurich

Gagnez de l'or!

Donnez-nous votre avis avec raiff.ch/survey

- Saint-Gall -

41–45
En visite chez Bischoff Textil

- Monte Lema -

29–33
Cartes de Suisse en 3D

MEMBER PLUS

MemberPlus – Tout sur la Raiffeisen Super League et de nombreuses offres exceptionnelles pour vous divertir cet été.

PRÉLUDE

03 **Accompagner les clients vers l'avenir** – Pierin Vincenz, président de la Direction du Groupe Raiffeisen.

DOSSIER

06 **Héritage** – De biens tristes devoirs.
Ce qu'il faut savoir.

ARGENT

12 **Risque, rendement, liquidité** – Le triptyque magique de l'investissement dans la situation politique (monétaire) actuelle.
14 **Immobilier et retraite** – Planifier correctement pour envisager sereinement votre nouvelle étape de vie.
16 **«Darkside of money»** – Les tentatives de fraude en ligne se multiplient. Mais vous pouvez vous protéger contre l'usurpation d'identité.
21 **Chronique** – Richard Reich, auteur et journaliste.
M. et Mme Bourgeois partent à la guerre des roses.

PLACEMENTS

22 **Investissements, analyses et tendances. Commentaire de Martin Neff, chef économiste chez Raiffeisen Suisse**
Pourquoi la durabilité est un terrain propice aux investissements, ce qui fait l'attrait d'un fonds pour les petits et grands investisseurs, et pourquoi la concurrence mondiale a ses limites.

SWISSNESS

29 **Innovations** – Des cartes de Suisse en 3D.
À la recherche des frontières en compagnie d'un géomètre.
34 **Energies renouvelables** – L'énergie solaire peut-elle alléger notre facture?
Tournant énergétique: le baromètre clients et son lot de surprises.

Encart:
Le poster de l'économie d'énergie: – PANORAMA expose le tournant énergétique 2050 avec «Eco Ville».

37 **Opinion** – IT, le nouvel eldorado.
5 personnes, 5 avis sur l'influence de l'IT sur nos vies.
41 **En visite** – ... chez Bischoff Textil AG. Les broderies de Saint-Gall resplendissent de tout leur luxe sur les podiums du monde entier.
46 **Commerce** – Gagnants avant même le coup d'envoi.
Un coup d'œil sur les retombées économiques en dehors du terrain.
48 **Dialogue** – Entretien avec Gabriela Kieser, de Kieser Training AG
50 **Reportage photo** – Le charme des guérites oubliées.
51 **Caricature** – Les banques et les banquiers: cibles des dessinateurs de presse. Tour d'horizon en Romandie.

RÉGIONS

56 **Temps forts** – BioArk ou investir pour l'avenir, René Prêtre à cœur ouvert, le slowUp dans le Jura.

01

DE BIENS TRISTES DEVOIRS

– Suisse –

Un être cher décède et, malgré le deuil, il faut s'occuper de l'héritage. Témoignages.

Auteur Oliver Klaffke **Photos** Laurent Burst

«Affreux. D'abord la mort de mon père, puis, quelques jours plus tard, l'accident de voiture de ma mère et maintenant toute la paperasse administrative. C'est juste affreux», confie Sonja Rasmussen. Début avril, son père, Wolfgang Oppenheimer, homme politique, historien et écrivain tessinois décède à Ascona à l'âge de 91 ans. Malgré son état de santé qui déclinait depuis quelques semaines, sa mort a été un véritable choc. Soudain le vide. La personne qui l'a soutenue durant les 42 années de sa vie n'est plus. «Je supporte mal d'être dans la maison de mes parents», avouait Sonja Rasmussen deux semaines après le décès. Devoir effectuer autant de démarches dans une situation émotionnelle si douloureuse lui a été particulièrement difficile. Ses pensées étaient ailleurs.

Son père avait certes laissé une enveloppe avec des instructions précises concernant ses funérailles, mais elle devait encore régler certains détails: les fleurs, la rédaction, l'impression et l'envoi du faire-part de décès. «Le fait qu'il soit décédé dans une maison de retraite m'a évité de nombreuses démarches», reconnaît-elle. Un médecin est intervenu et a informé la commune qui s'est chargée du certificat de décès. Pour les proches du défunt, déjà très éprouvés, devoir régler toutes ces formalités est souvent au-delà de leurs forces. «Déléguer, déléguer, déléguer», conseille-t-elle; cela apporte une aide bienvenue.

Les obsèques ont eu lieu, mais pour Sonja Rasmussen, les tracas administratifs ne sont pas terminés: il reste à régler la succession.

02

Dévastés en Australie

«En matière de succession, il est impératif de faire appel à une assistance extérieure», affirme Alex Harder. «Cela ne coûte pas très cher et l'aide fournie est précieuse – tant sur le plan émotionnel qu'administratif.» Un professionnel sait ce qu'il faut faire. Il veille à trouver des solutions favorables pour les proches, ce qui n'est pas forcément le cas lorsque les détails de l'héritage se règlent en famille.

Il y a 12 ans, la mère d'Alex Harder est décédée subitement. Son père ayant trouvé la mort plus de dix ans auparavant dans un accident de surf, lui et son frère étaient les seuls héritiers. «Il y avait un testament et tous les documents étaient rassemblés. Toutefois, je pense que nous avons pris la bonne décision en faisant appel à notre conseiller Raiffeisen pour gérer la succession», confie-t-il. La mère d'Alex Harder est morte durant une opération anodine, alors que ce dernier était en Australie avec son épouse, pour un voyage de six semaines. Après trois semaines sur place, M. Harder trouve enfin un téléphone dans une ferme retirée pour appeler sa mère. Mais c'est sa fille qui répond. Elle est en train de faire l'inventaire de l'appartement de sa grand-mère, décédée depuis une semaine.

La nouvelle a dévasté Alex Harder et son épouse. Ils ont tout de même décidé de passer les deux semaines restantes en Australie. Leur fille s'est occupée des démarches les plus importantes, elle a organisé les funérailles, publié un avis de décès. «J'ai utilisé ce temps pour prendre de la distance et essayer d'assimiler la nouvelle situation», explique Alex Harder. «Une fois rentré en Suisse, il n'était plus question de faire mon deuil car l'administration nous demandait de régler certains points sans attendre. Il a fallu y consacrer beaucoup de temps et d'énergie.» Il avait par exemple déjà reçu de la part des impôts la déclaration fiscale à remplir.

A la mort de son père en 1990, les autorités communales avaient fait sceller l'appartement de ses parents pour en faire l'inventaire. «Cela a été insupportable pour ma mère», se souvient Alex Harder. Même les comptes avaient été bloqués et sa mère n'a pu y accéder à nouveau qu'après que son frère et lui eurent renoncé à leur réserve héréditaire et que la banque en a été informée. «Heureusement que cela ne s'est pas répété après le décès de ma mère», dit-il. Les autorités se sont montrées aimables et le contact avec l'administration fiscale a été sans difficulté.

Mettre ses émotions de côté

Lorsque le mari d'Ursula Frei Schmid est décédé en janvier de cette année, il s'agissait d'une mort annoncée. Avec Bernhard Bolli, un ami de longue date du couple, elle le soignait depuis deux ans déjà. Quelques semaines auparavant, il lui avait demandé de contrôler une dernière fois tous les papiers de la succession. «Il était très prévoyant et avait tout préparé pour son décès», confie-t-elle. Il avait rédigé un testament, ainsi qu'un pacte successoral, rassemblé toutes les informations concernant les assurances et les documents relatifs aux biens fonciers, ainsi que les contrats et les inventaires.

Il est possible de régler certaines choses de son vivant. Ne pas oser en parler et laisser à ses héritiers le soin de trouver des solutions après sa mort ne sert à rien. «Il faut essayer, autant que possible, de mettre ses émotions de côté», affirme-t-elle. Ce conseil s'applique aussi bien de son vivant, lorsque l'on aborde la succession avec son partenaire et ses héritiers potentiels, qu'après la mort, lorsqu'il faut traiter un à un, méthodiquement, les points administratifs de la succession.

«Je souhaite également régler ma succession avec mes enfants, de mon vivant.»

Bernhard Bolli

C'est pour cela qu'elle recommande à tous les couples d'en parler ouvertement entre eux, et avec leurs héritiers.

Ursula Frei Schmid a dû aller chercher un certificat de décès à l'administration communale et en adresser un exemplaire à diverses compagnies d'assurances et à la caisse maladie. L'exécuteur testamentaire indépendant choisi par les Schmid s'est chargé de contacter les banques, le service des impôts et le registre foncier, ce qui a déchargé Ursula Frei Schmid et a permis un traitement rapide de ces aspects. «C'est une chance d'avoir vraiment tout réglé avant le décès de mon époux», conclut-elle.

«Je souhaite également arranger ma succession avec mes enfants, de mon vivant», témoigne Bernhard Bolli, qui a épaulé Ursula Frei Schmid dans cette terrible épreuve. «Savoir que tout est réglé m'apportera la sérénité.»

Une situation claire pour les survivants

«Par respect pour ses proches, chacun devrait partir en ayant tout réglé», constate Sonja Rasmussen. Elle s'y connaît. Il y a quelques années, elle a hérité d'une part d'un appartement en France, selon les volontés d'une cousine de deuxième degré. Elle ne s'y attendait pas du tout. «Cela n'a pas été une bonne expérience, même si je suis infiniment reconnaissante à ma cousine», explique-t-elle. Hériter en France est très complexe et la procédure a pris deux ans. Pour ne pas payer les droits de succession élevés prévus par la législation française, elle a vendu l'appartement, ce qui lui a valu quelques désagréments avec plusieurs agences immobilières et avocats. «C'est au moment d'hériter que l'on découvre les gens tels qu'ils sont», avertit-elle.

La mère d'Alex Harder et son mari avaient vécu modestement et avaient toujours acheté uniquement ce qu'ils pouvaient payer comptant. La succession comportait divers titres et comptes. L'inventaire de l'appartement comprenait des valeurs patrimoniales comme des bijoux et de l'argent. La valeur des bijoux a dû être estimée avant que le conseiller Raiffeisen ne puisse dresser l'état du patrimoine. «Nous nous sommes assis dans la cuisine et avons réparti les bijoux et l'argent», se souvient-il.

La banque a mis près de huit mois à traiter l'héritage. Et Alex Harder autant pour tout régler. Le bail locatif a dû être résilié et l'appartement vidé. «Il a été très difficile de devoir jeter des objets qui étaient chargés de souvenirs ou qui avaient signifié quelque chose pour mes parents – par exemple les coupes de gymnastique de mon père.» Et l'argent dont il a hérité? «Je l'ai géré avec beaucoup plus de précaution que mon propre argent. Mes parents avaient renoncé à certaines choses pour l'épargner et je me sentais chargé d'une responsabilité particulière.»

03

01 Sonja Rasmussen, Pfäffikon (SZ). Une cousine lui avait laissé un legs. Début avril, elle a perdu son père.

02 Ursula Frei Schmid, Männedorf (ZH), Bernhard Bolli. Elle a hérité de son mari et apprécié qu'il ait tout réglé de son vivant.

03 Alex Harder, Gossau (SG). Il a touché l'héritage de sa mère, dont ils étaient, avec son frère, les seuls héritiers.

RECEVOIR UN HÉRITAGE: LES QUESTIONS

– Suisse –

Auteurs Ruedi Lang, Iris Kuhn-Spogat

Je ne trouve aucun document après la mort de mon mari. Qui peut m'aider?

Votre époux avait-il une fiduciaire ou un avocat? Dans ce cas, contactez-les. Sinon adressez-vous à votre banque et à la banque de votre époux. Les autorités fiscales vous aideront également: vous pouvez leur demander une copie de la dernière déclaration fiscale avec un relevé des titres et tout autre document contenant des informations patrimoniales. Attention: pour vos recherches concernant l'héritage, il vous faut un certificat de décès et un certificat d'héritier. Pour la délivrance du certificat d'héritier, l'autorité compétente varie selon les cantons; en Valais, par exemple, c'est le juge de Commune qui l'établit.

La procuration pour les comptes de ma mère est-elle toujours valable après son décès?

Oui, à condition que cela soit explicitement mentionné dans la procuration. Même si la procuration reste valable après le décès, vous ne pouvez pas, selon le droit de succession suisse, disposer librement des comptes de votre mère sans autres formalités: vous avez besoin d'un certificat d'héritier et de l'accord des cohéritiers. Renseignez-vous auprès de la banque pour connaître les directives internes applicables.

Mon père est décédé et sa banque ne me donne aucun renseignement. Que puis-je faire?

Si vous voulez obtenir des renseignements de la part de la banque de votre père, vous avez besoin d'un certificat d'héritier. Vous devez le demander à l'autorité compétente. Renseignez-vous auprès de votre administration communale.

Un exécuteur testamentaire a été désigné dans le testament. Devons-nous l'accepter?

Oui, vous y êtes obligé. Vous n'êtes toutefois pas désarmé face à l'exécuteur testamentaire désigné dans le testament: s'il enfreint gravement ses obligations ou se révèle incompétent, il est possible de demander à l'autorité compétente sa révocation.

Qu'advient-il des dettes du défunt?

On hérite aussi des dettes du défunt. C'est pourquoi il est indispensable avant d'accepter l'héritage de connaître les actifs et les passifs d'une succession. Vous ne disposez pas de beaucoup de temps pour vous renseigner: si vous souhaitez répudier un héritage, vous devez respecter des délais assez courts (voir ci-après «Quand puis-je répudier un héritage?»). Si un inventaire public par l'autorité compétente est nécessaire pour estimer l'héritage, vous devez vous dépêcher.

Le contrat hypothécaire conclu entre le défunt et la banque engage-t-il aussi les héritiers?

Oui, les héritiers reprennent aussi les engagements contractuels de la personne défunte que celle-ci n'avait pas à remplir personnellement. C'est le cas d'un contrat hypothécaire. La possibilité de résilier le contrat dépend de ses dispositions. Chaque banque a son propre règlement. Renseignez-vous.

Notre oncle a tout légué à une fondation. Que pouvons-nous faire pour nous y opposer?

Rien, la protection de la réserve héréditaire a été supprimée en 1988. Depuis, le droit de succession suisse n'impose plus de prendre en compte les neveux et nièces comme héritiers.

Quand puis-je répudier un héritage?

Dans les délais impartis. Après avoir eu connaissance du décès du testateur, les héritiers légaux ont trois mois pour se décider. Le même délai vaut pour les héritiers désignés, à compter de la date où ils ont reçu la notification officielle de cette succession.

Ce délai peut être prolongé si les héritiers demandent un inventaire public. Le temps est toutefois compté: les héritiers légaux disposent d'un mois au plus après avoir eu connaissance du décès pour demander un inventaire public. Le délai est le même pour les héritiers désignés: au plus tard un mois à compter de la date où ils ont reçu la notification officielle de la succession. Ce droit s'éteint ensuite.

Si l'insolvabilité du testateur est manifeste ou est constatée officiellement, la succession est présumée d'office répudiée. Ne vous contentez toutefois pas de cette présomption, répudiez explicitement la succession.

Attention: les autorités n'interviennent pas activement. Chaque héritier doit informer lui-même l'autorité compétente de sa décision de répudier la succession.

La banque a réalisé une estimation de l'immeuble de nos parents. Cette estimation a-t-elle un caractère contraignant pour nous, héritiers?

Non, l'estimation est un point de repère. Si tous les héritiers sont d'accord, vous pouvez vous en tenir à cette estimation. Si ce n'est pas le cas, faites établir

d'autres estimations. Même si le partage se règle devant le tribunal, le droit de procédure suisse vous autorise à demander une autre estimation.

Ai-je droit aux bijoux de ma mère?
Vous n'avez droit aux bijoux de votre mère que si elle l'a explicitement stipulé dans son testament ou dans un pacte successoral. Si ce n'est pas le cas, ses bijoux entrent dans la masse successorale et doivent être vendus ou mis aux enchères si les héritiers ne parviennent pas à trouver un accord.

La captation d'héritage constitue-t-elle un délit?
Le Code pénal ne cite pas la captation d'héritage comme infraction. Celle-ci n'est pas non plus définie par la loi. Pour le Tribunal fédéral, est considéré comme «captateur d'héritage» quiconque cherchant à s'approprier un héritage de manière malhonnête ou immorale. Cela ne constitue pas en soi une infraction répréhensible. En revanche, s'approprier un héritage par escroquerie ou faux dans les titres est un délit.

J'ai trouvé chez la testatrice de vieux billets de banque. Puis-je les apporter à la banque?
Oui, apportez-les à la banque et déclarez-les. La banque pourra vous dire si un paiement à leur valeur nominale est possible.

Qui puis-je déshériter?
Selon le droit de succession suisse, le père, la mère, l'époux, l'épouse, le fils et la fille ont droit à une réserve héréditaire. Ils peuvent certes, dans certaines conditions, être déshérités, mais pour déshériter un héritier ayant droit à une réserve héréditaire, il faut des motifs graves. Il peut s'agir d'un crime ou de la violation sévère d'obligations familiales – par exemple avoir gravement négligé son devoir d'entretien.

Mais il n'est pas possible de déshériter son fils ou sa fille simplement parce qu'il s'écarte de la volonté du défunt. Ni un père qui n'a pas rempli pleinement, en tout temps, ses obligations alimentaires. En revanche, un père qui n'a pas rempli du tout ses obligations alimentaires ou seulement de manière sommaire peut très bien être déshérité. Si vous avez des doutes, faites appel à un juriste qui verra sur la base de la théorie et de la pratique si vos motifs suffisent pour une exhérédation.

Vous n'avez pas besoin de déshériter les héritiers qui n'ont pas droit à une réserve héréditaire. Il vous suffit de préciser dans votre testament que ces personnes ne doivent rien recevoir. Vous pouvez aussi attribuer l'ensemble de vos valeurs patrimoniales à d'autres personnes.

Que se passe-t-il si je laisse passer le délai de répudiation?
Vous serez dans ce cas responsable des éventuelles dettes héréditaires de manière solidaire avec les cohéritiers qui n'ont pas répudié l'héritage. Lisez aussi «Quand puis-je répudier un héritage?»

Notre père veut léguer la maison à sa compagne. Comment pouvons-nous l'en empêcher?
Le mieux est d'en discuter avec lui. Le droit de succession suisse ne vous permet pas de l'empêcher, sauf s'il y a violation de la réserve héréditaire ou que vous pouvez prouver que votre père n'est pas responsable de ses actes.

Comment ma banque peut-elle m'aider pour les questions d'héritage?
Avec une offre de services complète, qui va du conseil en placement au conseil et à la représentation pour toutes les questions liées à la succession et à l'exécution testamentaire.

«ASSURER LA TRANSPARENCE ET PRÉVENIR LES CONFLITS.»

Celui qui règle son héritage de son vivant rend service à ses descendants. Une bonne planification successorale est judicieuse.

Auteur Dave Hertig

C'est dans les moments de profonde tristesse que l'on voit si une succession a été bien préparée. Dans ces circonstances, l'effet d'une bonne planification est encore plus marqué. Lors de la perte d'un être cher, les héritiers n'ont au moins pas à assumer en plus de leur chagrin un fardeau administratif. Une planification de succession prévoyante permet une transmission aisée.

Robert Guthauser est le spécialiste du sujet chez Raiffeisen. Pour lui, les avantages pour les clients sont les suivants: «Ils élaborent suffisamment à l'avance des scénarios et réfléchissent aux différentes possibilités. Ils garantissent une transparence pour leurs proches et évitent ainsi les conflits. Ils veillent à la sécurité juridique de toutes les parties prenantes et exploitent le potentiel d'optimisation fiscale.»

Au cours d'une planification successorale, on identifie les mesures nécessaires pour pouvoir assurer un héritage sans heurt le moment venu. Les experts savent aborder, en temps voulu, les écueils à éviter. Diverses variantes de planification, matrimoniales et successorales, sont envisagées. La protection des survivants est optimisée et les documents importants préparés.

Robert Guthauser,
responsable du Centre régional clientèle de placement, Zurich

Rolf Osterwalder,
conseiller en gestion de fortune, Centre régional clientèle de placement de Suisse orientale, St-Gall

Hotel Cailler

BAINS - WELLNESS - MONTAGNES

Découvrez tous nos arrangements
sur notre site internet www.hotel-cailler.ch

Par exemple:

VENDREDI EN GRUYÈRE

Nuit du vendredi au samedi en chambre double standard 21 m²
Vendredi soir grand buffet aux senteurs de saison
Petit-déjeuner buffet gruérien
1 entrée aux bains et accès à la partie orientale et nordique
1 entrée à la Maison du chocolat Cailler à Broc
Cadeaux de bienvenue en chambre. Peignoir et Chaussons

Dès 378.- pour deux personnes

Hôtel Cailler
Case Postale 68
Gros-Plan 28
1637 Charmey en Gruyère

T. +41 26 927 62 62
F. +41 26 927 62 63

reservation@hotel-cailler.ch

RIEN N'EST GRATUIT

– Saint-Gall –

Risque, rendement et liquidité constituent le «triangle magique» de l'investissement, et se font concurrence. Un rendement élevé implique un risque aussi grand. L'investisseur est en général bien indemnisé pour le manque de liquidité. La politique (monétaire) actuelle a distordu ce triangle magique.

Auteur Roland Kläger **Infographie** Andrea Klaiber

«There is no such thing as a free lunch.» Ce dicton souvent cité résume la problématique de tout investissement: rien n'est gratuit. Tout rendement accru moyennant un «taux d'intérêt sans risque» (en général, le taux associé aux emprunts d'Etats réputés très solvables) entraîne un surcroît de risque. Mais peut-on encore récolter des intérêts sans aucun risque? Avant la crise, les primes de rendement des obligations d'Etat italiennes sur les emprunts allemands se montaient à env. 20 points de base (pb): ils étaient quasi «sans risque». Au paroxysme de la crise du surendettement, la prime de risque avait explosé pour approcher les 530 pb, sur fond de doute généralisé quant à la solvabilité de l'Etat italien.

La Suisse dans le carré VIP des «AAA»

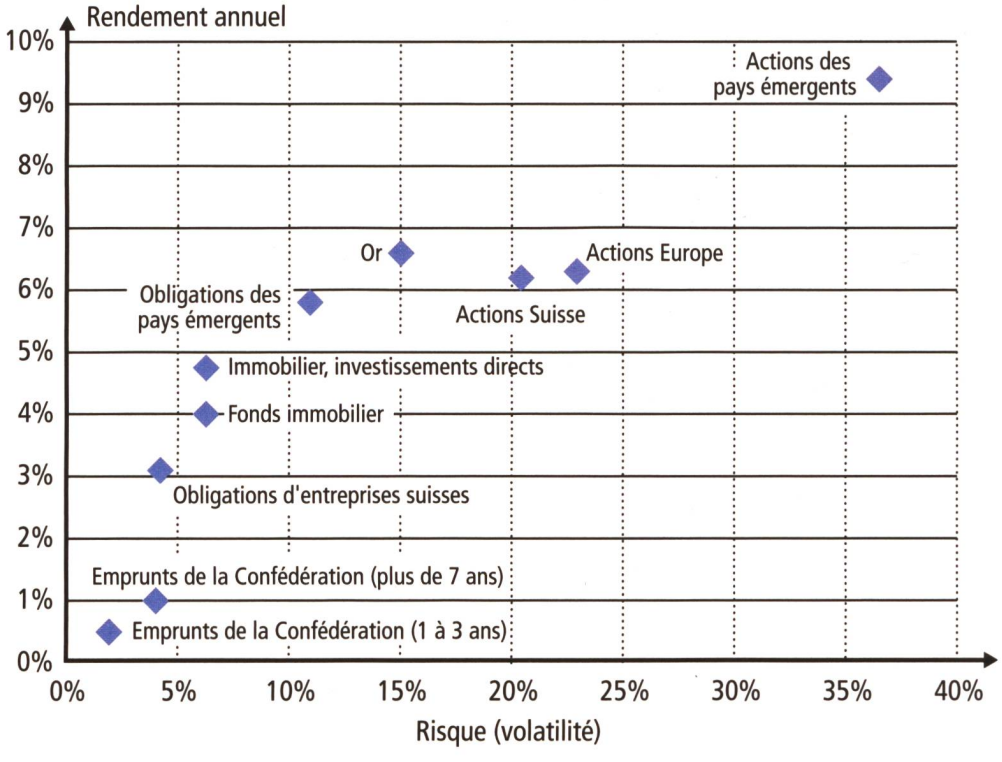
Depuis, l'écart de rendement s'est resserré, mais il faut relativiser la notion de «taux d'intérêt sans risque». Les pays doté du rating AAA par les trois principales agences (S&P, Moody's, Fitch) sont toujours réputés sans risque, mais leur nombre a fondu comme neige au soleil depuis la crise. En Europe, on y compte la Suisse, l'Allemagne, le Danemark, la Finlande, la Suède, la Norvège et le Luxembourg; auxquels s'ajoutent l'Australie, le Canada et Singapour.

Pour les pays jugés «sûrs», les taux restent très bas. Les investisseurs sont même prêts à subir un taux négatif pour les obligations suisses de courte durée. Cela montre qu'après six années de crise, le besoin de sûreté est toujours présent. Aux Etats-Unis, jusqu'à récemment, la Fed dépensait 85 milliards de dollars par mois en obligations d'Etat. La BCE envisage également la possibilité d'un «assouplissement quantitatif» en Europe permettant ainsi au taux d'intérêt des obligations d'Etat de ne pas refléter complètement les risques inhérents. D'une part, cela soulagerait les débiteurs, mais d'autre part, les investisseurs et épargnants n'obtiendraient plus guère de rendement pour les placements les plus sûrs.

La liquidité aussi a un coût

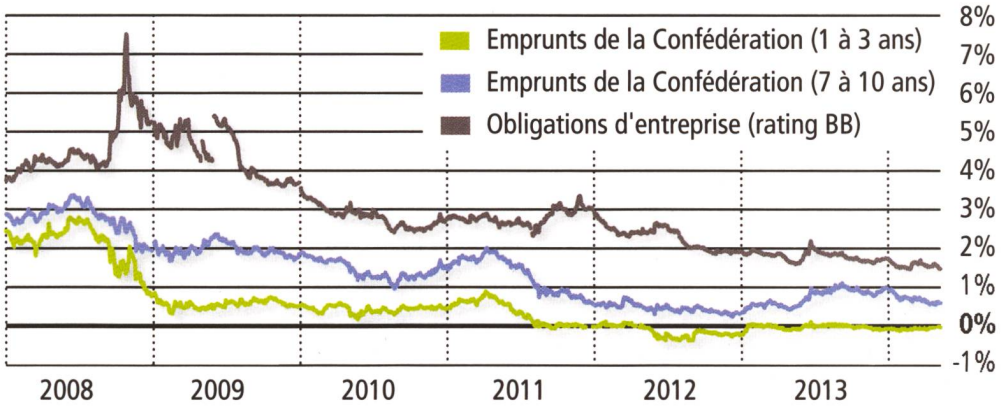
Dans ces circonstances, comment obtenir de bons rendements, et au prix de quel risque? Les actions rapportent le plus – sous peine d'encourir un risque accru (illustration 1). Parmi les marchés d'actions, le marché suisse est considéré comme le moins volatil. Les pays émergents promettent de meilleurs rendements, mais connaissent des fluctuations plus marquées. En effet, parmi les obligations d'Etat, les rendements de celles des pays très solvables sont à des planchers historiques. Les obligations

Qui dit rendement escompté élevé, dit risque accru (illustration 1)



Source: Bloomberg, Raiffeisen Research

Potentiel minime des emprunts de la Confédération (illustration 2)



Source: Bloomberg, Raiffeisen Research

d'entreprise de solvabilité élevée offrent des primes de risque plus attrayantes (illustration 2). A noter que ces dernières années, leur excédent de rendement a baissé face aux emprunts d'Etat. Pour les obligations à moindre solvabilité, appelées obligations «high-yield», nous décelons une certaine surchauffe. A notre avis, le risque accru de défaillance n'est pas suffisamment compensé.

Outre le risque et le rendement, la question de la liquidité apporte un aspect supplémentaire à la décision de placement. Une bonne liquidité ne s'obtient pas sans compensation: si l'investisseur est prêt à faire des placements peu liquides, il doit pouvoir s'attendre à des rendements plus élevés. L'immobilier constitue la principale catégorie d'actifs illiquides. Par conséquent, sur le long terme, un placement immobilier devrait rapporter un meilleur rendement que les fonds immobiliers liquides – ou alors, le même rendement mais avec un risque moindre. Les investissements directs dans les entreprises sont, quant à eux, moins liquides que les engagements en actions négociés en bourse, mais promettent une prime pour compenser l'illiquidité. Les investissements directs impliquent des «coûts d'information» nettement plus élevés, et leur accès est en général limité par des montants de transaction élevés.

Les immeubles de rapport sont «surachetés»

Le positionnement entre risque, rendement et liquidité est avant tout le résultat d'une analyse approfondie sur la capacité de risque de l'investisseur et sa propension au risque. Indépendamment du profil de l'investisseur, la stratégie de placement doit être bien diversifiée et cohérente, réalisée au moyen d'un investissement central. Même dans le portefeuille des investisseurs les plus prudents, il y a de la place pour une petite proportion de placements «agressifs», à condition qu'elle soit bien compensée par des placements «conservateurs». Quelle que soit la stratégie, nous préférons actuellement les obligations d'entreprises aux emprunts d'Etat. Vu la hausse attendue des rendements obligataires, nous sommes par ailleurs prudents face aux durations longues.

Sur les marchés d'actions, nous privilégions les stratégies défensives. Les dividendes devraient rester attrayants, au vu de la dernière saison des rapports d'entreprises dont certaines ont même annoncé des augmentations. Nous pensons que les rendements du marché immobilier ne retrouveront pas le niveau des dernières années. En effet, l'immobilier de rendement a été clairement «suracheté». La pression provenant des investisseurs institutionnels maintient les prix artificiellement élevés, et l'on voit même des immeubles d'habitation dont le rendement brut ne dépasse pas 4% changer de main. Bien que nous voyions davantage de potentiel sur le marché résidentiel que dans l'immobilier commercial, un rendement brut de moins de 4% ne constitue pas, en général, une indemnisation adéquate pour un investissement direct dans le marché du logement. Et ce encore moins pour l'immobilier commercial, car on décèle des surcapacités dans les agglomérations.

Une chose est sûre: une bonne diversification à travers toutes les catégories de placement, pondérée en fonction de la propension au risque et de la capacité de risque individuelle, est, pour un rendement potentiel donné, la meilleure protection contre les risques. De toute façon, dans le contexte actuel, il n'y a pas de rendement sans risques: rien n'est gratuit.

RETRAITE: SAVOIR BIEN GÉRER UN BIEN IMMOBILIER

– Suisse –

Pour beaucoup de personnes, propriétaires de leur logement, la retraite est un tournant: il faut être avisé pour voir venir la retraite l'esprit tranquille.

Auteur Oliver Klaffke **Illustration** Anne Seeger

Subitement 30 à 40% de revenus en moins: c'est ce tournant drastique que vivent la plupart des nouveaux retraités au moment où ils quittent leur vie professionnelle. C'est un moment où l'on se pose des questions existentielles. Par exemple: la banque maintiendra-t-elle le crédit hypothécaire malgré ce changement? La première réponse à cette question se base sur une règle générale applicable partout en Suisse. En effet, le loyer ne doit jamais excéder le tiers du revenu. Le fait de percevoir un revenu plus faible à la retraite pose donc problème par rapport au coût du logement. Dans le cadre de ce calcul, un intérêt hypothécaire de 5% s'applique: il ne s'agit pas de l'intérêt effectif, qui est historiquement bas en ce moment. En effet, le coût du logement en propriété doit demeurer supportable même si les intérêts venaient à augmenter.

Tout propriétaire de maison prudent ou circonspect ne tarde jamais à se poser ces questions: veut-il maintenir sa situation actuelle en matière de logement ou faut-il l'adapter en fonction d'un revenu plus bas? Comment faire pour bien faire? Plus il répond tôt à de telles questions, plus il lui sera facile de trouver des solutions viables. Par exemple, vaut-il mieux commencer à amortir sa dette plus vite pour baisser les coûts de logement plus tard? Plus les amortissements supplémentaires sont anticipés, moins ils feront mal au porte-monnaie une fois à la retraite.

Il est d'usage que l'hypothèque de 2e rang soit réglée juste avant le départ à la retraite. Cela permet de réduire les frais mensuels. En fonction de la situation patrimoniale avant le départ à la retraite et des revenus perçus par la suite, il faut aussi amortir l'hypothèque de 1er rang. Mais attention! Si le total de la déduction des intérêts débiteurs et des frais d'entretien est inférieur à la valeur locative, la charge fiscale augmente.

De nouvelles règles applicables aux anciennes hypothèques

De nouvelles réglementations s'appliquent depuis mi-2012: l'Association suisse des banquiers a mis en vigueur de nouvelles directives relatives aux exigences minimales pour les financements hypothécaires. Aujourd'hui, la dette hypothécaire doit être amortie aux deux tiers de la valeur vénale du bien immobilier sur une durée de 20 ans maximum. De plus, l'autorégulation des banques exige de n'octroyer des hypothèques que si au moins 10% de la valeur de nantissement sont couverts par des «capitaux propres durs». Il n'est donc plus accepté que les 20% des capitaux propres nécessaires à l'acquisition d'un bien immobilier proviennent entièrement du 2e pilier (caisse de retraite).

Le propriétaire qui a conclu son hypothèque avant mai 2012 pourrait penser que la nouvelle réglementation ne le concerne pas. Erreur! Même les hypothèques conclues avant cette date peuvent être touchées, notamment si elles doivent être augmentées en vue d'un investissement. Dans ce cas, les nouvelles réglementations sont appliquées et au moins 10% des «capitaux propres durs» sont nécessaires au montant total de la nouvelle hypothèque.

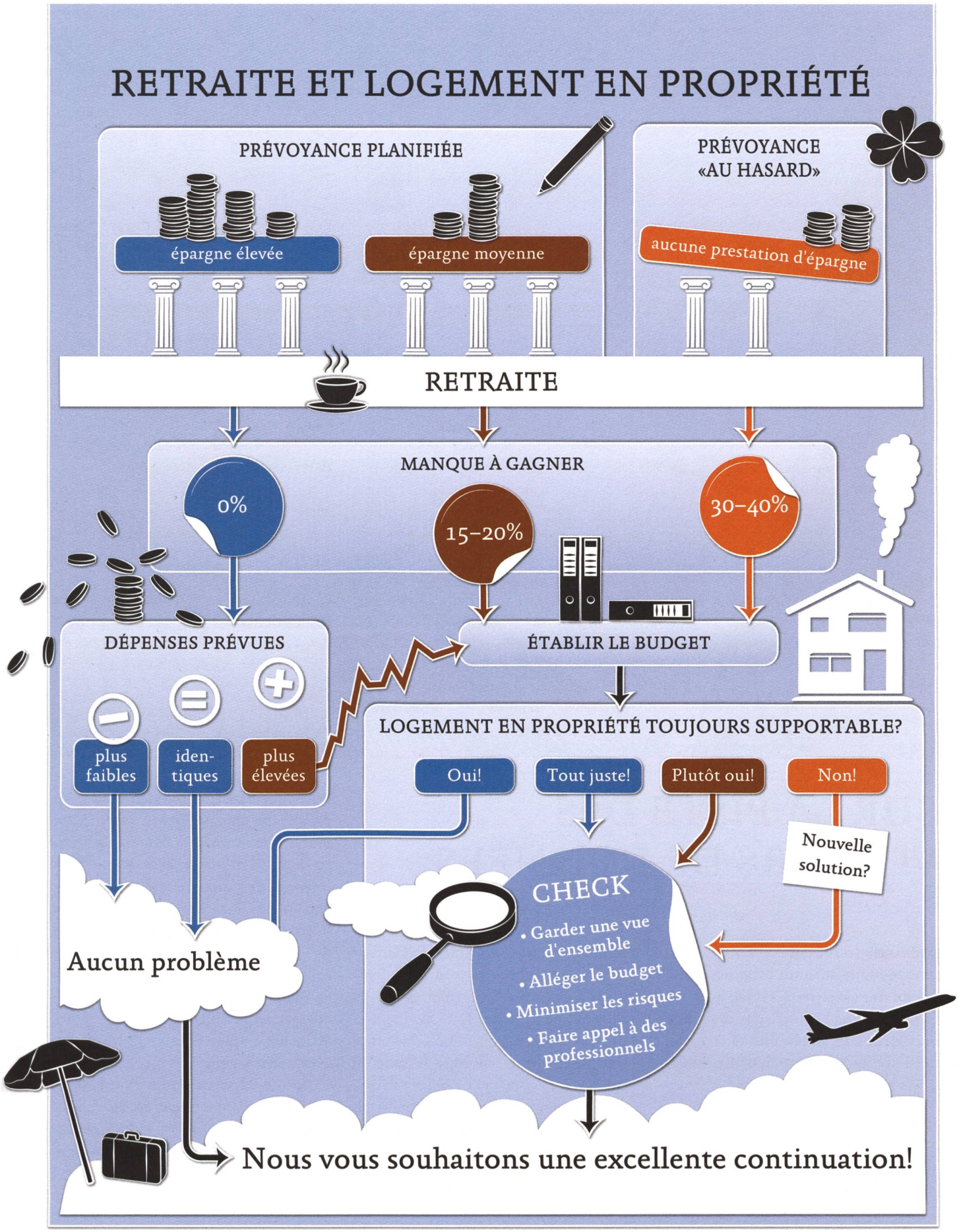
En bref: tout propriétaire de maison ne doit pas tarder à bien calculer son départ à la retraite. Un entretien conseil permet d'éclaircir la situation en vue d'une retraite l'esprit tranquille.

Les réponses

Est-ce vrai que la plupart des retraités ont un manque à gagner de 30 à 40 %?
Oui, c'est habituellement le cas pour les employés qui exercent une activité lucrative régulière et qui ne comptent que sur l'AVS et la caisse de retraite pour vivre une fois à la retraite – c'est-à-dire sur les 1er et 2e piliers du système de prévoyance suisse obligatoire. Si l'on veut amortir le choc ou si l'on désire même compenser le manque à gagner, le seul moyen d'y parvenir est la prévoyance non obligatoire, c'est-à-dire le 3e pilier. Le pilier 3a en fait partie et les versements effectués dans ce cadre donnent droit à des allégements fiscaux.

Pourquoi planifier et ne pas simplement se laisser vivre?
Celui qui choisit de ne pas planifier sa retraite peut effectivement vivre au jour le jour sans le moindre problème, du moment qu'il arrive à se faire au manque à gagner une fois à la retraite. En revanche, ceux qui ont un grand besoin de sécurité financière ne se sentiront pas à l'aise avec de faibles rentes. En effet, la plupart des gens en Suisse ont bien du mal à réduire massivement leur train de vie du jour au lendemain sans s'y être préparés. C'est pourquoi le fait d'anticiper la situation du logement et de planifier ses finances bien à l'avance permet de voir venir la retraite l'esprit tranquille.

En Suisse, les coûts du logement ne doivent pas excéder un tiers du revenu en règle générale. Pourquoi 33 %?
C'est grâce aux instituts financiers que cette règle générale s'est imposée. Ils en ont fait l'expérience pendant des décennies en tenant compte du rapport idéal entre revenu et principaux frais fixes. La plupart du temps, le coût du logement est le poste qui pèse le plus lourd dans la balance du budget.


RETRAITE ET LOGEMENT EN PROPRIÉTÉ
PRÉVOYANCE PLANIFIÉE
épargne élevée
épargne moyenne
PRÉVOYANCE «AU HASARD»
aucune prestation d'épargne
RETRAITE
MANQUE À GAGNER
0%
15–20%
30–40%
DÉPENSES PRÉVUES
plus faibles
iden-tiques
plus élevées
ÉTABLIR LE BUDGET
LOGEMENT EN PROPRIÉTÉ TOUJOURS SUPPORTABLE?
Oui!
Tout juste!
Plutôt oui!
Non!
Nouvelle solution?
CHECK
• Garder une vue d'ensemble
• Alléger le budget
• Minimiser les risques
• Faire appel à des professionnels
Aucun problème
Nous vous souhaitons une excellente continuation!

SUR LA PISTE DES VOLEURS DE DONNÉES

– Berne –

La fraude sous couvert d'une identité volée: une activité toujours plus prisée des criminels. Grâce à leur habileté dans les techniques d'ingénierie sociale, le téléphone et Internet leur fournissent des informations précieuses...

Auteur Alexander Saheb **Illustration** Gabi Kopp

Quelques clics suffisent aux social engineers pour s'emparer de l'identité de leur victime sur leur terrain de chasse préféré: vos comptes e-mail. Les escrocs prennent tout simplement l'adresse électronique d'une personne et prétendent avoir oublié le mot de passe. Avec un peu de chance, ils devinent la bonne réponse à la question de sécurité et peuvent ainsi redéfinir le mot de passe.

Par exemple, si une adresse commence par julie.blanc@..., les cybercriminels recherchent le nom de jeune fille ou le lieu de naissance de cette personne sur Facebook ou sur un autre réseau social. Avec ce type de renseignements, ils parviennent à s'approprier le compte: le véritable utilisateur est donc spolié, sans possibilité de recours. Voici un exemple qui a connu un grand retentissement: le médecin et sportif en fauteuil roulant Christian Wenk, dont le compte Google a été piraté en 2011 pour envoyer des demandes de dons aux contacts figurant dans son répertoire.

Faire ses emplettes... avec votre argent

La forme la plus connue de social engineering est le phishing (hameçonnage). La victime reçoit un e-mail d'un soi-disant magasin en ligne, voire d'une banque. Pour une raison ou une autre, on lui demande de se rendre sur une page Internet mentionnée dans le

message et d'y saisir ses données de connexion. Surtout, ne réagissez jamais à ce type d'e-mails! Cela permettrait aux escrocs d'accéder à votre compte bancaire ou de faire des achats avec votre argent. Si vous enregistrez votre carte de crédit auprès du vendeur en ligne, les données de votre carte peuvent alors être copiées et vous recevrez tôt ou tard une facture pour des vêtements, un aspirateur ou encore un ordinateur – dans le meilleur des cas! On pense d'abord à une mauvaise blague, on ne réagit pas. Jusqu'au jour de la visite d'une agence de recouvrement pour facture non réglée.

Mais les social engineers ne travaillent pas que par Internet: ils téléphonent à des entreprises, comme le rapporte la centrale d'enregistrement et d'analyse pour la sûreté de l'information suisse MELANI. Une PME zurichoise a ainsi reçu un appel d'un correspondant francophone qui souhaitait discuter d'une facture en suspens. L'employée du service comptable n'arrivait pas à retrouver la facture dans le système de l'entreprise. L'escroc lui a donc proposé qu'il la numérise et l'envoie par e-mail à la comptabilité. L'employée a donné suite à sa demande et lui a fourni son adresse électronique professionnelle. Quelques minutes plus tard, elle a donc reçu un e-mail.

Or, celui-ci ne comportait pas de pièce jointe, mais un hyperlien sur lequel il fallait cliquer. En le faisant, l'employée n'a reçu qu'un fichier se terminant par «.exe». Une fois ouvert, ce dernier a discrètement installé sur son ordinateur un remote administration tool, qui aurait permis de contrôler le poste à distance, via Internet. Heureusement, l'employée a signalé le cas au service informatique de l'entreprise, qui a examiné l'ordinateur et a réussi à éliminer ce cheval de Troie. L'entreprise a déposé une plainte contre X.

Fouiller les poubelles pour récupérer les données

«Le social engineering demeure un gros problème», affirme Max Klaus, directeur intérimaire de MELANI. On constate que les hackers déploient de plus en

«LES TENTATIVES D'ESCROQUERIE SE FONT TRÈS SOUVENT PAR E-MAIL»

Ne jamais répondre aux e-mails contenant des questions sur ses numéros de compte, ses mots de passe ou d'autres données personnelles, mais les effacer immédiatement: c'est le conseil de Martin Boess, directeur de la Prévention Suisse de la Criminalité (PSC). Car une fois un compte e-mail piraté, impossible de le sauver.

Interview Alexander Saheb

PANORAMA: L'ingénierie sociale (social engineering) est-elle vraiment un problème en Suisse?
Martin Boess: Il n'existe pas de statistiques officielles sur le social engineering. Les cas restent souvent dans l'ombre, échappant ainsi aux décomptes. La centrale d'enregistrement fédérale, MELANI, évoquait déjà dans son rapport semestriel de 2012 une recrudescence des cas de phishing (hameçonnage) et d'autres tentatives d'escroquerie par e-mail.
Comment réagir?
Effacez tous les e-mails qui demandent mots de passe, données de compte ou numéros de carte de crédit: votre Banque ne vous demandera jamais ce genre de renseignements par e-mail. A la PSC, nous le résumons de façon un peu abrupte: chaque e-mail que vous recevez est une tentative d'escroquerie, sauf si vous l'attendiez et que vous connaissez personnellement son expéditeur.
Y a-t-il d'autres modes d'escroquerie relevant du social engineering?
La méthode classique utilise les e-mails. Depuis quelque temps, ces derniers peuvent aussi être accompagnés d'un appel téléphonique, où une personne se fait passer pour un employé de votre Banque et vous demande votre mot de passe ou les détails de votre carte de crédit.
A qui faut-il s'adresser lorsque malgré toutes nos précautions, on est victime d'une telle attaque?
Informez immédiatement votre Banque afin qu'elle bloque votre compte et qu'on ne puisse plus retirer d'argent. S'il y a eu des dommages financiers, il faut en outre le signaler sans délai à la police qui déterminera, après un entretien avec vous, s'il faut déposer une plainte ou non.
Que faire si notre compte e-mail est piraté?
Si le mot de passe a été changé et que vous n'avez plus accès à vos e-mails, alors il n'y a malheureusement plus rien à faire. D'ailleurs, si vous recevez beaucoup de messages de phishing sur votre compte habituel, il vaut mieux en ouvrir un nouveau, de préférence auprès d'un autre hébergeur.
Quelles informations la PSC fournit-elle sur son site?
Notre site Internet (www.skppsc.ch) est une bonne source de renseignements sur le phishing et le vol d'identité. N'hésitez pas à consulter aussi notre campagne de prévention contre l'escroquerie «Je connais cette astuce» (**www.je-connais-cette-astuce.ch**).

Martin Boess
Directeur de la Prévention Suisse de la Criminalité (PSC)

plus de moyens pour tromper leurs victimes potentielles. Selon la Prévention Suisse de la Criminalité, le social engineering met en œuvre des tactiques de persuasion visant à accéder de façon illicite à des données ou des objets. Pour ce faire, les escrocs commencent par espionner leur victime dans ses habitudes personnelles, par exemple en fouillant ses poubelles pour retrouver des bons de commande préimprimés comportant son numéro client.

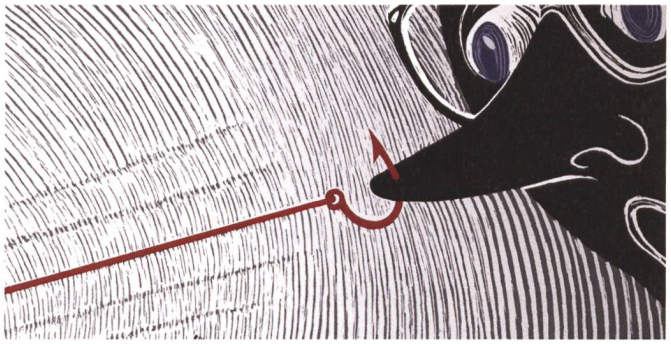
Ils prennent contact avec elle sous un faux nom ou se font passer pour des cadres d'entreprise afin de soutirer à la victime des informations. Les manœuvres servent souvent à pénétrer dans un système informatique pour accéder à des données confidentielles: on parle alors de social hacking. Cela dit, l'abus et le vol d'identité ne sont pas un phénomène nouveau: il s'agit tout simplement de l'usage frauduleux des données personnelles d'une tierce personne.

Une personne sur trois s'estime menacée

En Suisse comme dans les autres pays industrialisés, cette forme de criminalité est en plein essor. Internet a facilité l'accès à nos données personnelles aux escrocs de toutes sortes. Sur les réseaux sociaux en particulier, on échange trop librement des renseignements d'ordre intime. D'après un sondage réalisé en 2011 par la Haute Ecole de Lucerne, 36 % des Suisses se sentaient, à l'époque déjà, menacés par ce type de pratiques (on ne dispose pas de chiffres plus récents).

Suite à une interpellation du conseiller national Jean-Christophe Schwaab (PS/VD) fin 2013, le Conseil fédéral a confirmé que les usurpations d'identité avaient augmenté avec la généralisation d'Internet, mais aussi qu'il n'existe pas de lacune juridique à ce sujet dans le droit pénal suisse, qui punit déjà tous les délits et crimes liés au vol d'identité.

Protégez-vous contre l'ingénierie sociale!



Il n'est pas toujours facile de reconnaître une attaque de social engineering. Les escrocs font le plus souvent appel à la générosité des victimes. Certaines précautions peuvent toutefois réduire les risques. Voici quelques conseils:

1 N'utilisez jamais un lien qui vous a été envoyé par e-mail pour vous connecter auprès d'un établissement financier. En effet, les banques n'envoient jamais de tels e-mails! Pour vous rendre sur la page d'accueil d'un établissement financier, il vaut mieux saisir manuellement l'URL dans la barre d'adresse de votre navigateur.

2 Si un inconnu demande des informations confidentielles sur votre entreprise, exigez son nom et son numéro de téléphone. Essayez d'éliminer le moindre doute sur l'identité de l'appelant. S'il menace de contacter votre supérieur, laissez-le faire. Les affirmations du genre: «J'ai oublié mon badge» sont une façon courante de contourner les contrôles de sécurité dans les grandes entreprises.

3 Ne vous laissez jamais déstabiliser par un e-mail. N'envoyez jamais d'argent tout de suite et ne fournissez aucun mot de passe. Prenez du recul, réfléchissez tranquillement à ce qu'on vous demande. Parlez-en à une personne de confiance.

4 Utilisez des mots de passe sûrs. Les professionnels recommandent d'employer au moins dix caractères mélangeant majuscules et minuscules. Le mieux est d'adopter une combinaison de chiffres, de lettres et de caractères spéciaux. Choisissez aussi une question de sécurité personnelle pour redéfinir votre mot de passe.

5 Pour la plupart des offres en ligne, il faut s'inscrire avec un identifiant (nom d'utilisateur) et un mot de passe. Or, certains sites se font une spécialité de collecter de telles combinaisons. C'est pourquoi il ne faut jamais utiliser les mêmes données de connexion pour plusieurs sites ou magasins en ligne.

6 Pour en savoir plus:
petiteshistoiresdinternet.ch
je-connais-cette-astuce.ch
netla.ch/fr/
social-engineer.org (en anglais seulement)

Détente au Panoramic Alpine SPA !

Les Bains d'Ovronnaz, source de plaisir

Profitez de cette « offre découverte » pour une parfaite remise en forme.

Se laisser aller au cocooning attentionné dans les mains de thérapeutes experts, profiter des vertus et des bienfaits des eaux thermales tout en jouissant d'une vue et d'un ensoleillement très généreux, se relaxer dans un cadre alpin superbe, voici l'offre exceptionnelle des Bains d'Ovronnaz. Des appartements modernes dans nos Résidences Hôtelières***, trois bassins thermaux intérieur et extérieur, le tout nouveau « Panoramic Alpine Spa» de 1'000 m², avec saunas, hammam, bain vapeur, jacuzzi et salles de repos, ainsi qu'un fitness flambant neuf.

Santé et beauté

Un magnifique espace wellness et un institut de beauté complètent cette vaste offre de bien-être, constituée de plus de 12 massages de relaxation et de détente, comme le lomi-lomi ou le massage aux pierres chaudes, d'une dizaine de traitements avec l'eau, ainsi que d'une vingtaine de soins esthétiques pour le corps et le visage.

Nouveau : soins ENATAE

Nous vous invitons à découvrir notre nouvelle gamme de soin de beauté, en voyageant à travers nos 5 Rituels ENATAE. Laissez-vous emporter par leurs senteurs exotiques et leurs textures riches et onctueuses. Vous découvrirez dans chacun d'entre eux des pratiques ancestrales qui vous permettrons une évasion totale vers 5 continents de votre choix; L'Afrique, le Japon, l'Océanie, L'Amérique Latine et l'Europe.

THERMALP
LES BAINS D'OVRONNAZ
wellness spa alpin

★★★+
RÉSIDENCE HÔTELIÈRE

Offre découverte

Cette offre comprend :

- 6 nuits (sans service hôtelier)
- 6 petits déjeuners buffet
- accès illimité aux bains thermaux
- accès illimité au SPA et aux salles de repos
- accès illimité au nouveau fitness
- 6 séances d'aquagym
- 5 séances de fitball
- 6 séances de « Bol d'Air Jacquier »
- peignoirs et sandales de bains en prêt

Le plus : accès illimité au PANORAMIC ALPINE SPA et au fitness

Programme avec 7 soins wellness :

- 1 massage manuel aux huiles essentielles, 50 min.
- 1 balnéothérapie aux plantes médicinales, 30 min.
- 1 nettoyage du visage, 60 min.
- 1 soin du corps ENATAE, 60 min.
- 1 enveloppement d'algues, 45 min.
- 2 fangos, 30 min.

Hébergement et prix

(base 2 personnes/nord)

studio ou 2 pièces dès CHF 1'027.– p.p.
Périodes: 29.06.14 – 19.12.14

pas de supplément single (au nord) en avant et hors saison

Profitez de nos conditions exclusives !

1 semaine dès **CHF 1'027.–**
au lieu de CHF 1'669.-

RÉSERVATIONS

Les Bains d'Ovronnaz | 1911 Ovronnaz/VS | 027 305 11 00 | reservation@thermalp.ch

www.thermalp.ch

BAUTEC

LA MAISON DU BONHEUR

TOUT SAUF RAISONNABLE!

Concept / Idée
architecture ... individuelle ...
moderne ... maisons ... BAUTEC ...
éspace ... idées ... généreux ...
concept ... idéal ... piscine ...
personnellement ... projet ...
réaliser ... luxueux ... pratique ...
flexible ... ouvert ... attique ...
représentant ... intéressant ...
wellness ... esquisse ... Minérgie ...
impressionant ... façades
vitrées ... de standing ... réglage
confort ... exclusif ... galerie ...
attractif ... dressing ... salle de
musculation ...

Innovation

0800 840 111 ■ www.bautec.ch

M. ET MME BOURGEOIS PARTENT À LA GUERRE DES ROSES

Auteur Richard Reich **Illustration** Anna Sommer

«Et maintenant?» demande M. Bourgeois à son épouse. Tous deux sont devant la porte de la terrasse avec vue sur le jardin ou ce qui est censé l'être, car pour le moment, il n'y a rien que de la terre. Et un ver sortant de son trou pour prendre la température. «Très simple», annonce gaiement Mme Bourgeois, «nous allons transformer ce terrain en petit paradis!»

Les Bourgeois ont emménagé la semaine dernière dans leur demeure: une maison mitoyenne en périphérie urbaine, favorable aux enfants. Certes, les Bourgeois n'en ont pas encore (juste leur petit chien Ronaldo). Mais le «bureau» et la «salle de loisirs» au premier étage sont en fait les chambres pour leurs futurs enfants.

«Notre paradis?», répète M. Bourgeois, déconcerté. Il fixe son épouse du regard comme si elle était l'Arbre de la connaissance.

«Et comment?», demande-t-il.

«Très simple», répond énergiquement Mme Bourgeois, «nous nous rendrons au magasin de jardinage... après avoir dressé un plan, comme le bon Dieu avant de créer la Terre!», ironise-t-elle.

«D'ac», marmonne M. Bourgeois, «du moment que tu ne plantes pas de pommier dans notre jardin d'Eden...»

«T'inquiète, Adam!», réplique sa femme, «sinon je libère de suite des serpents».

De bonne humeur, les deux époux s'assoient à la table de la cuisine, armés d'un crayon, d'une règle et de papier quadrillé.

«Voilà notre frontière!» Avec beaucoup d'entrain, M. Bourgeois dessine une ligne bien droite. «Regarde. Là, on peut mettre... un, deux, trois, quatre thuyas.»

«Jamais de la vie», proteste Mme Bourgeois, «les haies, ça fait petit-bourgeois!»

«Et que dirais-tu de trois petits sapins? Je pourrais les décorer avec une guirlande lumineuse à huit couleurs pour l'avent. On aurait l'impression de passer Noël en forêt!», propose son époux.

«Mais pourquoi nous barricader comme ça? Les voisins ont l'air si gentils...»

«As-tu mieux à proposer?», rouspète M. Bourgeois en gommant sa frontière.

«Si on plantait du lilas? Ça sentirait bon», répond son épouse d'une voix chantante.

«Truc de bonnes femmes.»

«Des magnolias?»

«Trop toc.»

«Des glycines?»

«Trop mauve.»

«Bon, des rhododendrons!»

«Une forêt tropicale? Je croyais que tu voulais un paradis?!»

Mme Bourgeois en a marre. Elle se lève et va promener Ronaldo. Les jours qui suivent, les échanges verbaux des deux se limitent au strict minimum:

«Demain, ramassage papier.»

«C'est ton tour.»

«Tu rigoles! Hier, j'ai apparié les chaussettes!»

La mauvaise ambiance sape le moral même de Ronaldo. Le petit chien est si triste qu'il finit par oublier qu'il était déjà propre.

La paix du ménage revient enfin dimanche matin.

«Dis, chéri, et si nous coupions tout simplement...»

«... la poire en deux?!»

Les Bourgeois éclatent de rire et finissent dans le jardin, main dans la main, avec de nouveaux projets plein la tête. Il leur reste un problème à résoudre:

«Euh, dis-moi, comment allons-nous tracer...»

«... la frontière? Le mieux serait une barrière en bois.»

«Trop conventionnel! Je préférerais une haie de rosiers.»

«Trop d'épines! Faisons comme au foot et...»

«... pourquoi ne pas dessiner une ligne blanche? Hmm, à une condition: c'est moi l'arbitre!»

«D'ac, et moi je suis le président de la Fifa!»

Ronaldo jappe de plaisir.

Le lendemain, les Bourgeois se promènent dans le magasin de jardinage «Méga Eden». Chacun d'eux pousse un chariot qui se remplit à vue d'œil. Mme Bourgeois a choisi de jolis rosiers, de beaux jasmins et une balancelle blanche monosiège. Son époux a entassé sur son chariot 4 buis vigoureux, 10 m de gazon en rouleau, un paquet de marquage au sol de marque Samy, un but de football pour enfants...

Plus tard, alors qu'ils chargent le tout dans la camionnette Mobility, ils examinent les trésors qu'ils ont accumulés.

«Aurai-je le droit, moi aussi, de me servir de ta balancelle?»

«Bien sûr, du moment que tes pantalons sont propres. Mais, dis voir, qui va garder ton but pendant ce temps?»

«Ronaldo, pour l'instant... mais qui sait, peut-être aurons-nous du renfort à la prochaine saison?!»

Richard Reich
est écrivain et chroniqueur à Zurich. Ses travaux ont été souvent récompensés.

LE SPECTRE DE LA DÉFLATION PÈSE SUR LES TAUX

– International –

La poussée à la hausse des taux à long terme de l'an dernier s'est avérée trop forte en raison d'attentes trop euphoriques concernant la croissance. Les angoisses déflationnistes exagérées ont entraîné de nouveau une correction et devraient retarder une nouvelle hausse des taux pourtant fondamentalement justifiée.

Auteur Alexander Koch
Infographie Andrea Klaiber

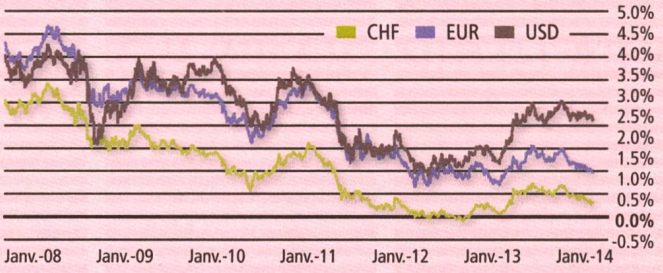
Le revirement des taux à long terme est au point mort depuis le début de l'année. La normalisation succédant à des années de politiques de crise ne connaît pas un déroulement parfaitement rectiligne (cf. graphique 1). La hausse subite des taux était exagérée, et due à l'annonce faite au printemps dernier par Ben Bernake, alors président de la Fed, de vouloir réduire les achats d'obligations. Bien que cette étape ne soit en aucun cas synonyme d'un redressement rapide des taux directeurs, on a observé de fortes fluctuations à l'extrémité longue de la courbe, qui ont sévèrement ébranlé les pays émergents.

Prévisions de croissances trop euphoriques

Cette situation illustre le fait que les attentes en termes de croissance étaient trop élevées pour les économies émergentes. La dynamique a ainsi connu un recul sensible dans les pays émergents majeurs, y compris en Chine, où le gouvernement a dû infléchir la politique de croissance et s'accommoder de taux d'expansion plus faibles. En outre, l'accélération de la croissance américaine au deuxième semestre 2013 était exagérée, au moins en partie. La récente amélioration des données économiques après le creux hivernal lié aux conditions météorologiques défavorables n'y change rien.

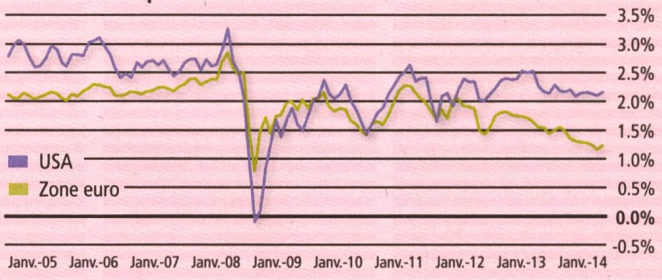
En particulier, la révision à la baisse des prévisions de croissance pour les pays émergents a durablement amoindri la pression sur les prix dans le monde, stoppant la spirale haussière des prix des matières premières. Cette accalmie s'est répercutée sur les prix à la consommation, et donc également sur le niveau des taux nominaux à long terme. C'est dans la zone euro que les conséquences de cette évolution ont été le plus scrutées, déclenchant un débat autour des risques de déflation. L'inflation a plongé brutalement, conséquence de plusieurs facteurs: en premier lieu, l'effet de base atténuateur des augmentations d'impôts dans les pays touchés par la crise financière; en second lieu les ajustements continus et nécessaires des prix du fait des surcapacités et de l'amélioration de la compétitivité, et en dernier lieu la pression à la baisse en raison de prix préliminaires en recul. Une tendance qui devrait même se renforcer encore du fait de la réévaluation continue de l'euro depuis deux ans déjà. Au vu de la faiblesse de l'inflation, il est possible que la BCE prenne également des mesures de relance supplémentaires pour maintenir l'ancrage des prévisions d'inflation à moyen terme.

1. Rendements des obligations d'Etat à 10 ans



Source: Datastream, Raiffeisen Research

2. Taux de swap de l'inflation à 5 ans



Source: Bloomberg, Raiffeisen Research

Poursuite de la reprise dans la zone euro

Sur les marchés financiers, les prévisions inflationnistes à moyen terme ont connu dernièrement une évolution à la baisse (voir graphique 2). Le débat déflationniste domine les perspectives de taux, ce que nous jugeons tout aussi excessif que l'excès d'optimisme observé précédemment dans les prévisions conjoncturelles mondiales. A court terme, nous estimons très peu probable que la situation évolue nettement. En effet, l'inflation devrait rester faible.

D'un point de vue fondamental, nous estimons toutefois que le redressement conjoncturel de la zone euro est solide et amené à se poursuivre. La demande intérieure profite aussi de la faible hausse des prix via des augmentations de pouvoir d'achat. Dans notre scénario de base, cette situation fera repartir la tendance inflationniste à la hausse – mais toutefois pas avant l'automne.

A ce moment au plus tard, la domination des angoisses déflationnistes devrait s'estomper au profit d'un regain de confiance dans une reprise économique durable. En conséquence, nous envisageons au mieux une légère augmentation des taux à long terme. Sur l'ensemble de l'année cependant, nous prévoyons toujours des rendements sensiblement plus élevés.

INCONVÉNIENTS ET BIENFAITS DU TAUX DE CHANGE PLANCHER

– Suisse –

Le taux de change plancher EUR/CHF aura trois ans cet automne. S'il s'est avéré existentiel pour l'export durant les années de crise, il limite dans le même temps la marge de manœuvre de la Banque nationale suisse (BNS), avec des effets indésirables sur le reste de l'économie. Une échappatoire n'est pas envisagée avant 2015 au plus tôt.

Auteur Martin Neff
Infographie Andrea Klaiber

Depuis septembre 2011, le taux de change plancher EUR/CHF est fixé par la Banque nationale suisse (BNS) à 1,20 franc suisse pour un euro. Cette ligne rouge est largement acceptée sur le marché et n'a encore été la cible d'aucune attaque. Depuis l'automne 2012, la banque d'émission n'a ainsi plus eu à intervenir pour maintenir ce taux plancher. Son introduction avait été rendue nécessaire par la crise de la zone euro alors que les investisseurs et les spéculateurs, dans un exode massif vers des placements plus sûrs, poussaient à la parité des cours de change.

Boom des exportations suisses

La surévaluation fondamentale a menacé l'économie suisse d'asphyxie et d'une spirale déflationniste. Entre-temps, la situation dans la zone euro s'est améliorée et la tempête s'est éloignée. Après le creux enregistré au premier trimestre 2014, l'économie mondiale a repris des forces au cours de l'année. Les exportations suisses, en regain de dynamisme, confirment cette évolution. Avec l'apaisement progressif de la crise financière et de l'euro, le taux de change plancher perd assurément en importance. Les risques déflationnistes semblent même conjurés. En 2012, les prix à la consommation ont même clôturé sur une baisse de 0,7% par rapport à l'exercice précédent.

Puis la tendance s'est inversée. L'année suivante, cette valeur s'élevait encore à 0,2% et en 2014, le renchérissement des prix devrait atteindre une valeur légèrement positive. L'évolution modérée des prix des matières premières ainsi que le franc fort ont eu des conséquences déflationnistes via des importations à prix avantageux. Ces effets de base déclinent désormais de plus en plus. Nous considérons en outre que l'économie suisse connaîtra en 2014 une croissance supérieure au potentiel pour la seconde année consécutive. Les capacités étant encore loin d'être pleinement exploitées, le risque de pression inflationniste est très faible. Et le spectre déflationniste est par là même écarté.

Augmentation massive des valeurs patrimoniales

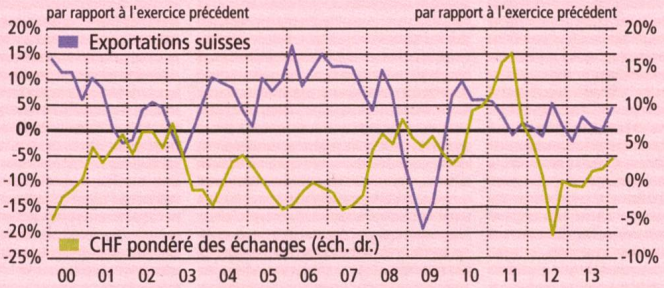
Si les prix des biens et des services (prix à la consommation) n'augmentent presque pas, la politique monétaire ultra-expansive œuvre pour une «asset price inflation» – augmentation substantielle des prix des valeurs patrimoniales. Les cours des actions profitent fortement des taux bas, les marchés obligataires ont derrière eux un rallye des plus atypiques et sur le marché immobilier, l'environnement de taux bas a aussi tiré les prix fortement vers le haut.

Le fait que l'évolution du marché immobilier tienne en permanence en alerte les gardiens de la monnaie montre bien le dilemme auquel est confrontée la politique monétaire en Suisse. Les cinq années d'approvisionnement monétaire opulent ont généré dans l'économie de multiples distorsions et incitations indésirables difficiles à maîtriser. Mais comme il n'existe aucune possibilité d'ajustement des taux vers le haut – avis partagé par les représentants de la BNS – car cela nuirait trop aux exportations, les gardiens de la monnaie n'ont d'autre choix que de mettre en garde contre les éventuels effets secondaires.

Quant à savoir si la voie choisie est toujours adaptée, la question est tout simplement éludée; le taux plancher est plus ou moins un tabou politique. Même le risque d'un effondrement du marché immobilier est pris en compte. Mais par chance, ce scénario ne devrait pas se produire, la capacité financière étant même encore suffisante en Suisse pour des taux de 5%. Le marché immobilier dispose donc de larges réserves au cas où la situation deviendrait plus tendue.

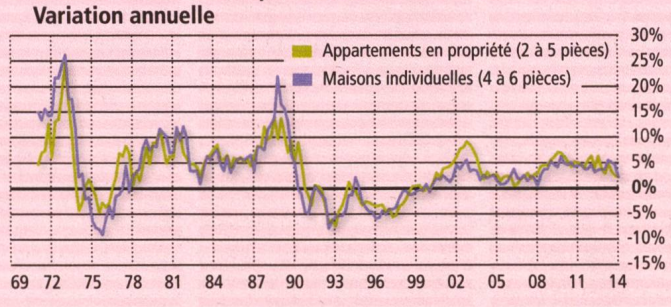
Tout laisse donc à penser que le taux plancher ne fêtera pas son dernier anniversaire en automne.

1. Les exportations suisses en hausse



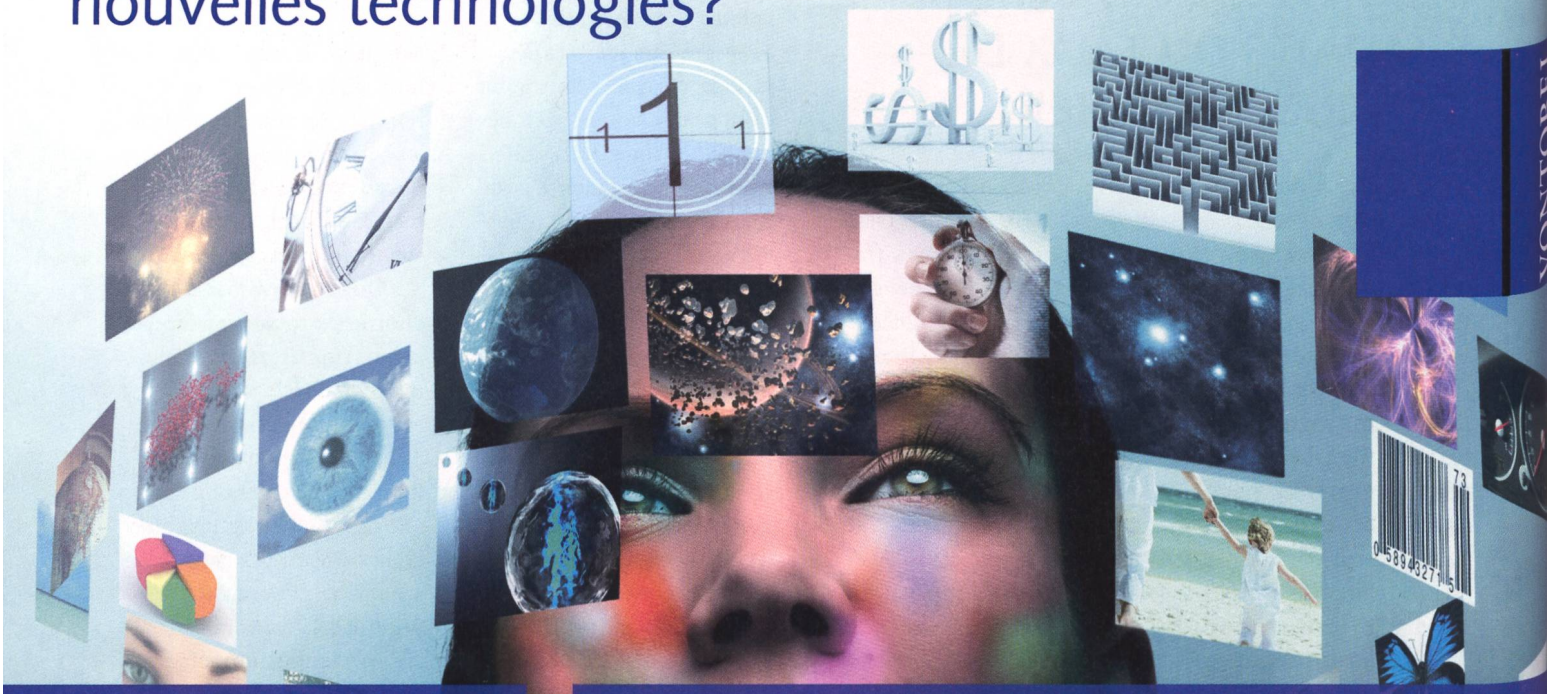
Source: Datastream, Raiffeisen Research

2. Tendance au recul des prix de l'immobilier suisse
Variation annuelle



Source: BNS, Raiffeisen Research

Comment investir dans les nouvelles technologies?



Les technologies influencent déjà nos vies. Aujourd'hui, «l'Internet des objets» ou encore les systèmes de paiement mobiles sont venus s'ajouter aux nouvelles technologies. Désormais pour les investisseurs, il s'agit d'identifier les innovations de demain. Les analystes de Vontobel Asset Management identifient un nouveau potentiel de hausse dans le secteur technologique. Vontobel émet, à cet égard, des nouveaux **Voncerts** sur des leaders technologiques ou start-ups développant des technologiques émergentes. Participez facilement au potentiel de ce secteur en investissant dans un de nos paniers technologique sur des thématiques innovantes.

Swiss Derivative Awards'14
TOP Service
Bank Vontobel

Désignation ASPS
Certificat tracker (1300)

Catégorie
Participation

VONCERT sur des paniers technologiques en CHF, EUR et USD

Valeur	Symbole	Sous-jacent	Prix au 28.05.2014[1]	Fixing final
1415 1226	VZPRC	3D Printing II	CHF 106.60	28.04.2016
1415 1227	VZPRE	3D Printing II	EUR 106.20	28.04.2016
1415 1228	VZPRU	3D Printing II	USD 104.60	28.04.2016
1415 1229	VZETC	Emerging Technology	CHF 101.80	28.04.2017
1415 1230	VZETE	Emerging Technology	EUR 101.40	28.04.2017
1415 1231	VZETU	Emerging Technology	USD 99.60	28.04.2017
1415 1217	VZITC	IT Leaders	CHF 108.60	28.04.2017
1415 1218	VZITE	IT Leaders	EUR 108.20	28.04.2017
1415 1219	VZITU	IT Leaders	USD 106.60	28.04.2017

Emetteur Vontobel Financial Products Ltd., DIFC Dubai, Garant Vontobel Holding AG, Zurich.
Fixing initial 28.04.2014, Libération 06.05.2014, Cotation: SIX Swiss Exchange.
[1] Prix de référence CHF 100.00, EUR 100.00, USD 100.00.

Un investissement dans un VONCERT (désignation ASPS: certificat tracker [1300]) comporte globalement les mêmes risques qu'un placement direct dans le sous-jacent, notamment en ce qui concerne les risques de change, de marché ou de cours. Les VONCERT n'offrent pas de revenus réguliers et ne disposent d'aucune protection du capital. L'investisseur supporte un risque de change: en effet, le produit est libellé en CHF, EUR ou USD alors que certaines composantes individuelles de l'indice sont en partie négociées dans d'autres devises.

Les termsheets comprenant les indications juridiques faisant foi ainsi que de plus amples informations sont disponibles à l'adresse www.derinet.ch sous la rubrique «Souscriptions».
Vontobel Holding AG (S&P A–/Moody's A2) – Bank Vontobel AG (S&P A/Moody's A1)

www.derinet.ch
Telefon 058 283 26 26

Performance creates trust

La présente annonce est exclusivement publiée à des fins d'information et n'est expressément pas destinée aux personnes ressortissantes ou résidentes d'un Etat dont la législation en vigueur interdit l'accès à ce type d'information. Cette annonce n'est pas une annonce de cotation, un prospectus d'émission au sens des art. 652a et 1156 CO ni un prospectus simplifié au sens de l'art. 5 al. 2 de la loi sur les placements collectifs de capitaux (LPCC). Elle ne constitue en aucun cas une offre, une invitation à faire une offre ou une recommandation en vue d'acquérir des produits financiers. La documentation de produit déterminante sur le plan juridique (prospectus de cotation) se compose du termsheet définitif avec les Final Terms et du programme d'émission enregistré auprès de SIX Swiss Exchange. Ces documents ainsi que la brochure «Risques particuliers dans le commerce de titres» peuvent être obtenus gratuitement à l'adresse www.derinet.ch ou auprès de Banque Vontobel SA, Financial Products, Rue du Rhône 31, CH-1204 Genève. **Les produits dérivés ne sont pas assimilés à des placements collectifs au sens de la LPCC et ne sont donc pas soumis à la surveillance de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA).** Les placements dans les produits dérivés sont exposés au risque de défaillance de l'émetteur/garant et à d'autres risques spécifiques, sachant que la perte éventuelle est limitée au prix d'achat payé. Avant d'effectuer toute opération sur des produits dérivés, il est recommandé aux investisseurs de lire la documentation de produit et de solliciter des conseils compétents. Les indications fournies dans cette annonce sont sans garantie. Nous nous tenons à votre disposition au numéro de téléphone +41 (0)58 283 26 26 pour tout renseignement concernant nos produits. Veuillez noter que les conversations sur cette ligne sont enregistrées. © Bank Vontobel AG. Tous droits réservés. Genève, le 25 juin 2014.

PAS DE BÉNÉFICE À TOUT PRIX

– Suisse –

Si l'on place de l'argent, c'est certes pour en gagner. Toutefois, les investisseurs attachent de plus en plus d'importance à la manière dont leurs fonds sont placés. Les critères de durabilité exercent une influence croissance sur les décisions de placement.

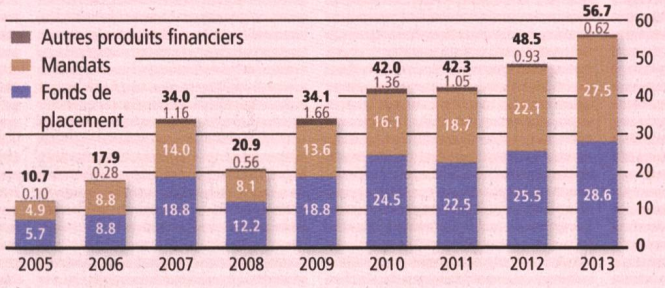
Auteur Nicolas Samyn
Infographie Andrea Klaiber

Les investisseurs ne s'intéressent désormais plus seulement aux rendements, mais aussi à la manière dont leur patrimoine est placé. Il ne s'agit plus de réaliser des bénéfices à tout prix, mais de les engranger durablement. Cette tendance se reflète dans les volumes toujours plus importants investis dans les fonds axés sur la responsabilité sociale et durable.

Le fonds Raiffeisen Futura Swiss Stock investit suivant des aspects éthiques, écologiques et sociaux et donne la preuve irréfutable que des rendements élevés peuvent aussi être réalisés de manière durable. Depuis son lancement, le Raiffeisen Futura Swiss Stock a généré un rendement de 106,5% (état au 31.03.2014), soit une surperformance de 48,1% par rapport au Swiss Performance Index (SPI). Mais il n'y a pas qu'en comparaison sur le long terme que le Raiffeisen Futura Swiss Stock se distingue. En 2013, il a dépassé l'ensemble du marché suisse d'actions de 6,2% et se trouvait toujours en tête à la fin du premier trimestre 2014.

Cette excellente performance n'a pas non plus échappé à «Lipper», le fournisseur leader mondial d'analyses de fonds. Lors de la remise des «Lipper Fund Awards Switzerland 2014», le Raiffeisen Futura Swiss Stock s'est hissé, pour la troisième fois consécutive, à la première place dans la catégorie «Actions suisses sur 10 ans». Il s'agit de la onzième distinction attribuée par «Lipper» au Raiffeisen Futura Swiss Stock.

Investissements durables en Suisse
(en milliards de francs)



Source: Forum Nachhaltige Geldanlagen

UN TERRAIN FERTILE POUR LA DURABILITÉ

– Zurich –

Tobias Jung
est Head of Research chez Inrate, agence de rating indépendante spécialisée dans la durabilité et basée en Suisse.

Entretien Nicolas Samyn

PANORAMA: Quand une entreprise est-elle considérée comme durable?
Tobias Jung: Lorsqu'elle est à la fois économique, écologique et sociale. Pour être incluse dans les fonds Futura, elle doit obtenir suite à notre analyse de durabilité un excellent résultat global. Un autre aspect de notre analyse repose sur l'évaluation éthique. Une entreprise ne doit porter atteinte à aucun des critères d'exclusion définis tels que la fabrication de biens d'équipement militaires, l'énergie atomique ou le non-respect des droits fondamentaux du travail.

Les entreprises suisses sont-elles plus durables que leurs homologues étrangères?
Les entreprises suisses se distinguent par leur compétitivité en termes d'innovation, qui se reflète dans la performance de durabilité. C'est pourquoi beaucoup d'entreprises suisses présentent d'excellents résultats. S'ajoutent les conditions cadres suivantes: législation environnementale stricte, incitations et programmes de promotion ainsi qu'une grande sensibilité à ce thème.

Pourquoi une entreprise comme Roche est-elle considérée comme durable et Nestlé pas?
Certes Nestlé met en œuvre de nombreuses mesures pour réduire ses émissions de CO_2 et ses déchets. Mais parallèlement, l'entreprise fabrique des produits fortement industrialisés et des produits réfrigérés qui ne sont spécialement bons ni pour la santé ni pour l'environnement. A cela s'ajoutent les controverses concernant les employés et les partenaires contractuels.

Et qu'est-ce qui est différent chez Roche?
Avec ses produits, le secteur pharmaceutique participe à la promotion de la santé. En outre, Roche améliore continuellement l'éco-efficacité de ses produits. Cela dit, Roche est également au cœur de critiques du fait de pratiques commerciales non éthiques comme la concertation sur les prix et des cas de corruption. En revanche, les conditions de travail chez Roche sont avant-gardistes: l'entreprise propose un programme de mentoring et de promotion pour les femmes et soutient la conciliation entre travail et famille avec des congés parentaux et un temps de travail flexible. Roche responsabilise également ses fournisseurs en réalisant des audits de durabilité internes comme externes.

POURQUOI LES FONDS NE SONT PAS RÉSERVÉS QU'AUX PETITS INVESTISSEURS

– Saint-Gall –

Investir intelligemment signifie trouver le juste équilibre entre risques et rendements. Une tâche presque impossible sans fonds de placement, même pour les grands investisseurs.

Auteur Ernst Näf
Infographie Andrea Klaiber

Que ce soit pour une prévoyance vieillesse, pour économiser en vue d'un investissement important ou lors du retrait des avoirs de la caisse de retraite, la même question se pose: comment investir mes économies afin d'atteindre au mieux mes objectifs?

Pour les placements en titres, une règle prime: le rendement attendu est toujours directement lié au risque encouru. On ne peut obtenir de rendement élevé que si l'on est prêt à prendre des risques. Il convient en outre de faire preuve de persévérance à la fois financière et psychologique pour maintenir le cap préalablement défini malgré les revers.

Bien classer les risques

Les opportunités de rendement – et les risques y afférents – sont très divers. Il est décisif que l'investisseur puisse les reconnaître et les catégoriser. Ci-dessous quelques-uns des principaux facteurs de risque:

Le risque de crédit décrit la probabilité de remboursement du capital engagé à une date déterminée. L'indicateur le plus utilisé pour ce risque est le rating.

Le risque de fluctuation des taux est lié à la durée du placement. En règle générale, un taux fixe est convenu pour la totalité de la durée. Tout changement de taux pendant la durée définie influe directement sur la valeur actuelle du placement. Si le taux augmente, la valeur diminue, et réciproquement.

Le cours, et donc aussi le rendement d'un emprunt (surtout les actions), peut de plus être soumis à de fortes fluctuations dues à des facteurs internes à l'entreprise (évolution des gains ou du chiffre d'affaires, évaluation des possibilités de succès à moyen et long terme). Ce risque est nommé risque spécifique à l'entreprise.

Même les entreprises qui connaissent un grand succès ne peuvent échapper aux évolutions macroéconomiques. Le risque de marché décrit les risques basés sur les fluctuations de taux ou conjoncturelles, ou encore sur les événements politiques qui touchent la totalité d'un secteur, d'une région ou l'économie dans son ensemble.

Le point déterminant est que les risques ne peuvent pas complètement être écartés dans le conseil en gestion de fortune. Les investisseurs doivent considérer les risques éventuels et les prévisions de rendement de manière détaillée afin de définir la stratégie qui leur convient le mieux.

Conséquences pour les investisseurs

C'est la diversification des placements qui est et qui reste primordiale; comme le dit le proverbe «il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier». De nombreuses études ont montré que les investisseurs peuvent réduire leurs risques – pour des prévisions de rendement inchangées – lorsqu'ils répartissent leur argent entre différents placements. C'est sur cette idée que repose le fonds de placement. Celui-ci regroupe les patrimoines de nombreux investisseurs et les place de manière à les faire fructifier. Les investisseurs peuvent participer, avec un montant initial modeste, à des fortunes collectives gérées de manière professionnelle.

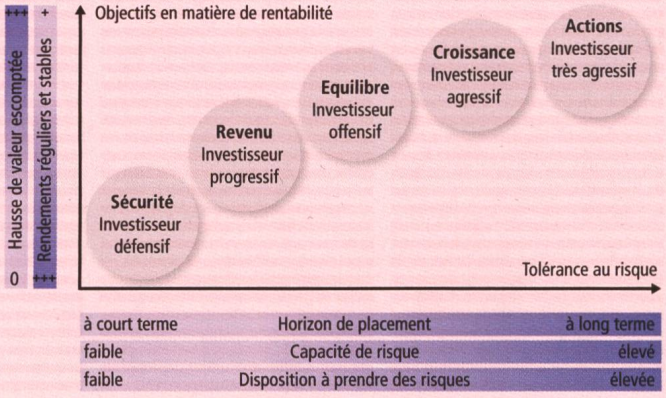
Le fonds de placement réduit ainsi le risque de manière ciblée en investissant les sommes dans divers placements et en répartissant ainsi les risques sur un grand nombre de valeurs patrimoniales. Cependant, les fonds de placement ne sont pas exempts de tout risque. Eux aussi sont liés aux règles du marché et sont ainsi influencés par les risques susmentionnés. Qui vise plus de rendements se doit de prendre plus de risques. Les fonds de placement peuvent investir dans plusieurs catégories de placement et leurs rendements et risques sont ainsi soumis aux fluctuations de cours comparables.

«Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier.»

Le passé a montré à plusieurs reprises qu'avec un horizon de placement à plus long terme, d'une part le risque de perte peut être réduit et d'autre part, le potentiel de rendement augmente. Les fonds de placement offrent la garantie d'une diversification optimale des placements, indépendamment du patrimoine de chacun. Une gestion active peut permettre aux fonds de placement de s'adapter en permanence aux évolutions du marché.

L'auteur, Ernst Näf, est responsable de la clientèle de placement chez Raiffeisen Suisse.

Quel type d'investisseur êtes-vous?



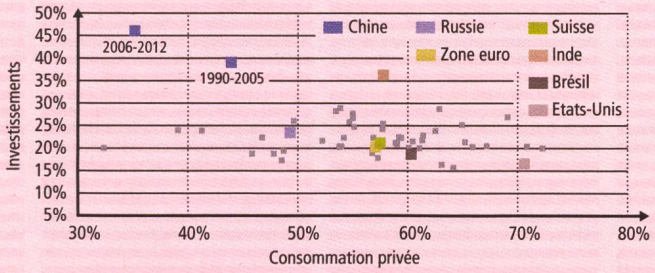
Source: Lüscher; Theorie und Praxis der Geldanlage 1.

FAITS ET CHIFFRES

Infographie Andrea Klaiber

Taux d'investissement (Ø 2006–2012)

en comparaison internationale en % du PIB

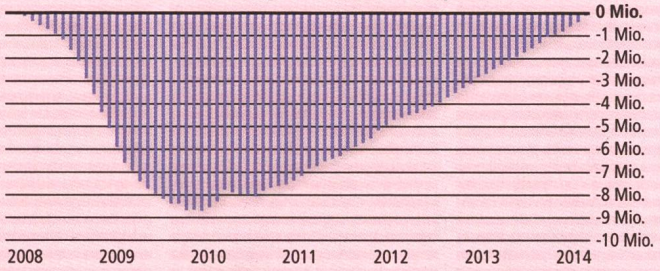


Source: Banque mondiale, Raiffeisen Research

Le taux d'investissement de la Chine est extrêmement haut en comparaison internationale. La nouvelle orientation de l'économie vers une consommation accrue demandera encore du temps.

Le marché du travail américain rebondit

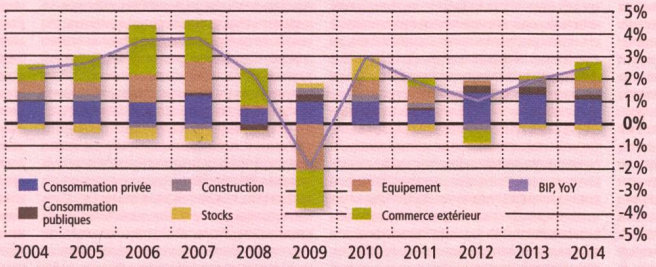
Nombre d'emplois créés (hors agriculture), cumulé depuis le début de la crise



Source: Datastream, Raiffeisen Research

Entre 2008 et 2010, 9 millions de postes ont été supprimés aux USA. Au deuxième trimestre 2014, l'emploi a retrouvé son niveau d'avant la crise.

La Suisse profite du commerce extérieur

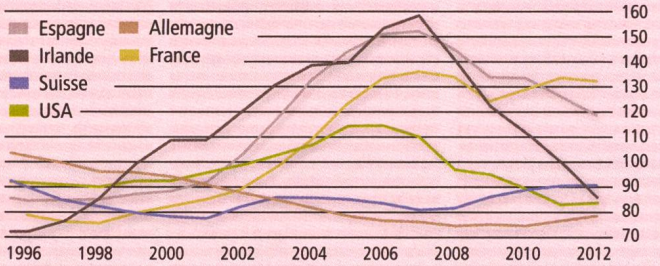


Source: Datastream, Raiffeisen Research

La reprise modérée dans la zone euro et la conjoncture solide aux Etats-Unis, entre autres, permettent à la Suisse d'exploiter en 2014 également le potentiel de croissance.

Ratio prix/revenus

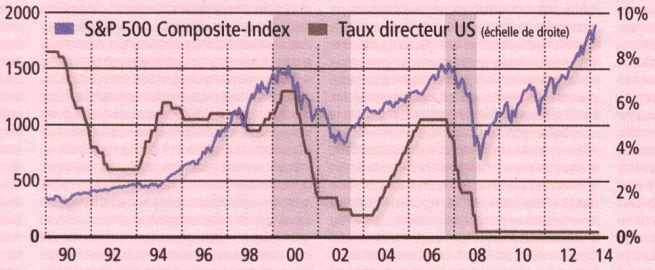
(100 = moyenne à long terme)



Source: OCDE, Raiffeisen Research

Le ratio prix/revenus illustre la bulle immobilière des années 2000. En Suisse, l'évaluation porte sur le niveau national et s'avère encore justifiée sur la base des données fondamentales.

Actions US et taux directeur de la Fed

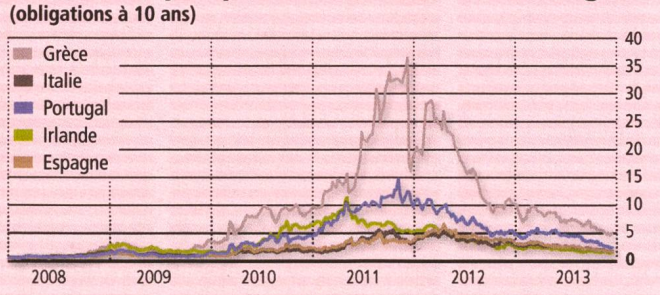


Source: Datastream, Raiffeisen Research

Lorsque le tapering sera terminé, le taux directeur de la Fed sera au centre de toutes les attentions. Des taux plus élevés ne sont pas forcément synonymes de danger pour les actions, comme l'histoire a pu le montrer.

Taux de la périphérie de l'UE vs. Allemagne

(obligations à 10 ans)



Source: Datastream, Raiffeisen Research

Les majorations d'intérêt des obligations des états périphériques de l'UE ont continué à diminuer au printemps 2014. A l'avenir, une certaine différenciation devra toutefois subsister.

LES LIMITES DE LA CONCURRENCE

– International –

Martin Neff, chef économiste chez Raiffeisen Suisse

Il est clair pour chacun de nous que dans toute compétition, il n'y a toujours qu'un seul vainqueur. Toutefois, les politiques et le système économique n'ont de cesse d'avancer que la concurrence profite à tous et de voir en la concurrence totale la panacée face au surendettement, à la stagnation ou à la pauvreté. Est-ce vraiment le cas?

Dans le sport, c'est un fait: celui qui est en tête doit être au top de sa forme, il est suivi par tout le monde et dispose le plus souvent d'une avance conséquente sur les autres. Des deux premiers points, on conclut qu'il faut fournir des efforts constants pour pouvoir prétendre à une place parmi les nations les plus compétitives. Le dernier point, lui, montre les limites de la concurrence: prétendre à la première place est particulièrement difficile. Se maintenir dans le groupe de tête, déjà un peu moins. Cet objectif peut éventuellement être atteint même lorsque la courbe de forme n'est pas à 100%.

«La concurrence mondiale a ses limites.»

La Suisse en tête

Dans la course de fond par exemple, il arrive souvent de voir un petit groupe de tête composé de 3 ou 4 athlètes qui se détachent du peloton. Les coureurs situés en retrait doivent s'accrocher pour rester dans le sillage d'un peloton qui s'effiloche de plus en plus. D'autres se résignent à ne plus le rattraper. Il n'est pas rare non plus de voir un participant prendre un tour d'avance, tout comme dans l'économie globalisée. Dans le groupe de tête de l'épreuve de compétitivité, on retrouve la plupart du temps un trio ou un quatuor composé de la Suisse, des Etats-Unis, de l'Allemagne, et, selon les sources, de la Finlande, de la Suède, de Hongkong, du Japon, de Singapour ou autre.

Vient ensuite un peloton très étiré de nations émergentes, suiveuses. On y trouve aussi des pays industrialisés qui courent le risque d'être relégués. Loin derrière, on retrouve les plus pauvres parmi les pauvres, le plus souvent des pays d'Afrique ou d'Asie. Le chemin vers le sommet est bien entendu long et difficile. Mais il est devenu clair que la «concurrence mondiale totale» que nous nous livrons depuis le début des années 90 connaît également ses limites.

Tout le monde ne devient pas meilleur. C'est juste impossible, et le peloton ne se resserre pas forcément. Il y a encore des gens qui meurent de faim, même si aujourd'hui, il y a dans l'absolu plus de personnes qui ont de quoi manger suffisamment. Depuis le début de la globalisation, l'Afrique a, pour reprendre une expression sportive, pris plusieurs tours de retard.

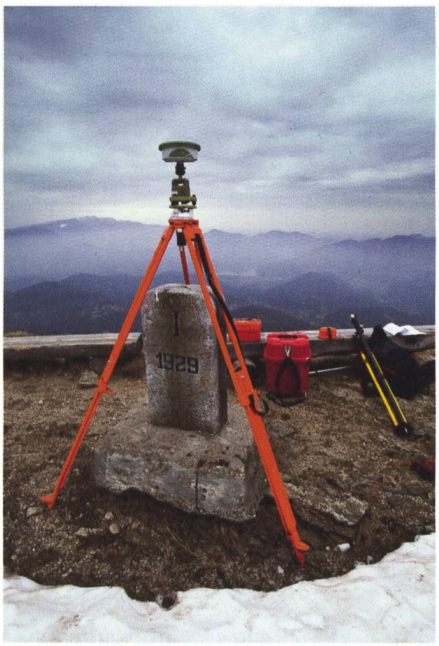
La compétitivité, la panacée

Dans le débat politico-économique mondial, l'Afrique recueille aussi peu de considération qu'il y a 20 ans. Quiconque aborde aujourd'hui le thème des crises ne pense pas en premier lieu à la faim dans le monde, mais à la crise de la dette, à celle de la zone euro, à celle des banques. Les pays industrialisés sont préoccupés par leurs propres problèmes. Pour les résoudre, on a recours à des concepts purement théoriques qui n'ont pas fait leurs preuves. Même si chacun sait que c'est une utopie, on continue à croire que la compétitivité permettra d'atteindre et de maintenir la prospérité pour tous. Le mot d'ordre actuel: accroître la compétitivité. Dans l'industrie automobile américaine comme française, dans les économies européennes périphériques, en Ukraine, en Egypte et dans le reste du monde.

Les handicaps n'existent pas ou sont ignorés. Tout le monde peut réussir, à condition de le vouloir – «yes we can». Mais cela ne saurait fonctionner car il n'y a qu'un vainqueur de la course. C'est également le cas dans l'économie. Même si tous devenaient compétitifs, il n'y aurait toujours qu'un seul numéro un. La course serait peut-être plus palpitante, mais en fin de compte: «The winner takes it all!»

Illustration Davide Zamberlan

01



02

01 Le géomètre Alain Wicht au sommet du Monte Lema.
02 Un appareil GPS permet de mesurer divers points, comme cette borne.

À LA RECHERCHE DE LA FRONTIÈRE PERDUE

– Monte Lema –

Les cartes et atlas suisses sont mondialement réputés pour leur précision et leur clarté. Ils doivent leur qualité aux personnes qui les mettent à jour et les remanient grâce aux technologies modernes, comme ce géomètre tessinois.

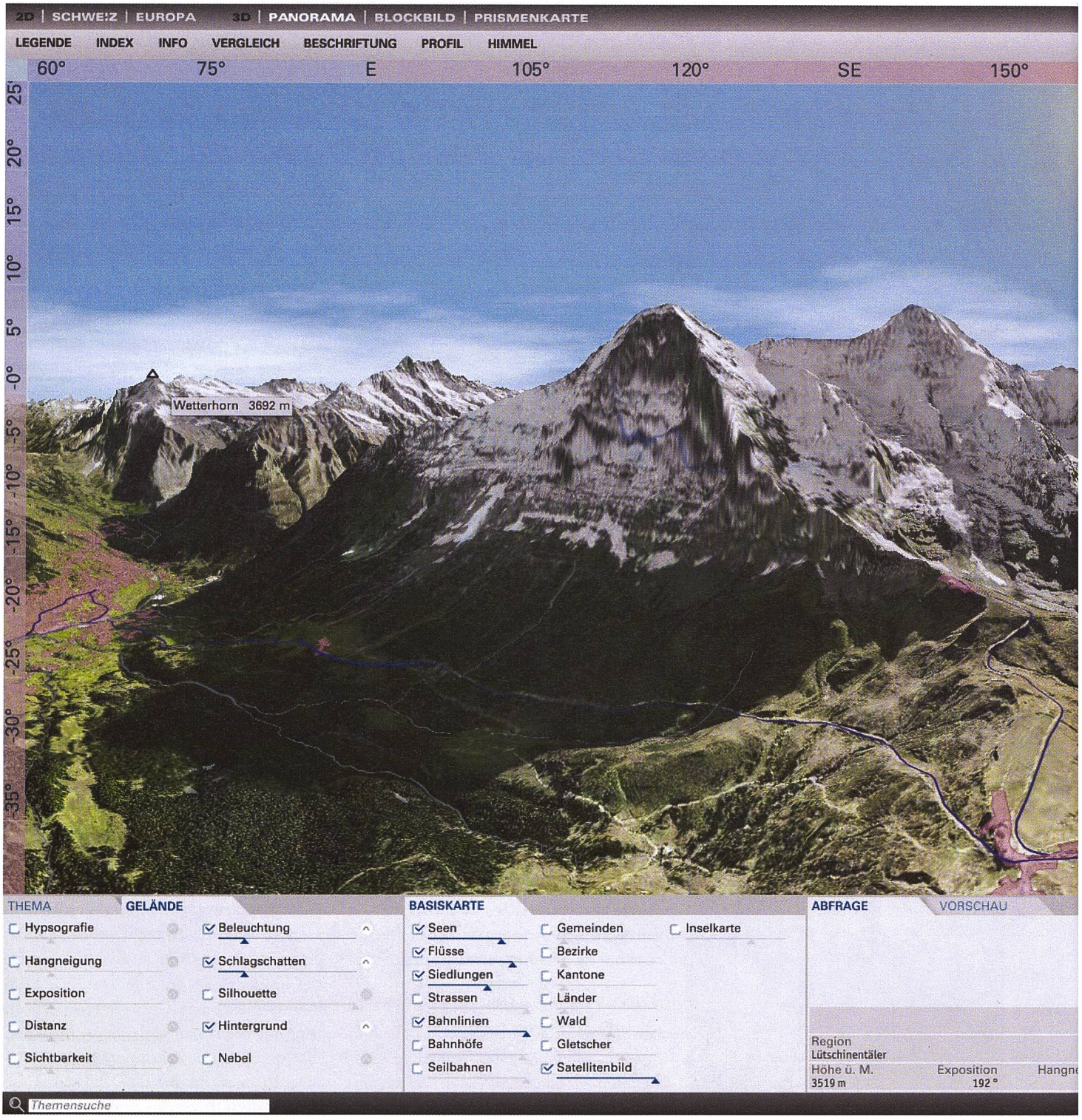
Auteur Claudia Hoffmann **Photos** Willy Spiller/swisstopo

Le sommet du Monte Lema, à l'ouest de Lugano, est facilement accessible grâce au téléphérique, mais Alain Wicht est tout essoufflé. En effet, les instruments de mesure et accessoires qu'il porte avec lui pèsent plus de 30 kg. Sa mission: mesurer le tracé exact de la frontière entre l'Italie et la Suisse à la demande de l'Office fédéral de topographie (swisstopo). Il doit contrôler la position des bornes frontières, y compris sur le Monte Lema, dont un flanc appartient au Tessin et l'autre à l'Italie. «Ces bornes ont plus de 100 ans», explique Alain Wicht.

Une précision toute helvétique

Certaines bornes existaient déjà avant la première «mesure» officielle de la Suisse, réalisée en 1838 sous la direction du cartographe et futur général Guillaume-Henri Dufour (1787–1875). Il ne s'est pas contenté de mesurer les distances entre des points et des sommets, mais il a envoyé des dessinateurs sur le terrain pour reproduire sur papier de façon aussi précise que possible la topographie, c'est-à-dire l'aspect du paysage. La première carte officielle de la Suisse est née: la carte Dufour, dont les 25 feuillets sont parus entre 1845 et 1864. L'ouvrage fournissait pour la première fois une image géométriquement correcte et sans distorsion du territoire de la Confédération nouvellement créée.

«La carte Dufour est à l'origine de la réputation mondiale de la cartographie suisse», déclare Lorenz Hurni, directeur de l'ICG, l'Institut de cartographie et



Panorama de la Jungfrau

Ce panorama numérique a été créé à l'aide de l'«Atlas de la Suisse 3» interactif. Ce logiciel conçu à l'ICG, Institut de cartographie et de géoinformation de l'EPF de Zurich, calcule un panorama en quelques secondes grâce à plus de 100 millions de points repérés sur le terrain par le modèle numérique altimétrique MNT25 de l'Office fédéral de topographie (swisstopo). Site, angle visuel, sens de visualisation sont à choix, de même que l'heure de la journée. Dans cet exemple, une image satellite est superposée au terrain numérique. Près de 600 autres thèmes comme la géologie, les sols, les glaciers, les zones protégées ou la répartition géographique des animaux peuvent être représentés à l'aide de ce module de panorama tridimensionnel.

de géoinformation de l'EPF de Zurich. Les cartes étaient admirées tant pour leur précision que leur représentation esthétique et plastique, en particulier des Alpes grâce à la technique des hachures.

En imaginant un éclairage venant du nord-ouest, Guillaume-Henri Dufour est parvenu à restituer l'aspect tridimensionnel des montagnes. Ce mode de représentation est utilisé aujourd'hui encore sur les cartes suisses, parmi les meilleures au monde. «Elles comportent les détails importants, mais aucune information superflue», explique Lorenz Hurni. «Elles sont claires et sobres, comme les habitants de ce pays.»

Harmonisation du système de coordonnées

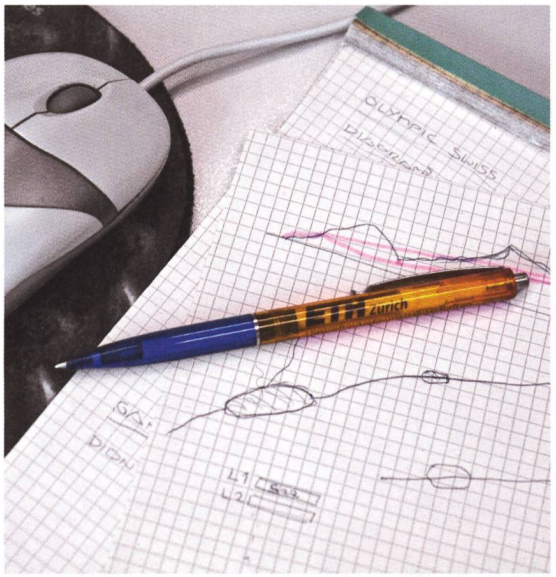
Arrivé au sommet du Monte Lema, Alain Wicht jette un coup d'œil sur la carte. «La frontière passe à peu près par ici», dit-il en montrant le versant en contrebas, en direction du nord-est. Il est difficile de déterminer où exactement. En effet, la neige recouvre encore la montagne de ce côté, cachant les bornes. «Il n'est pas toujours simple d'accéder aux points de mesure», raconte Alain Wicht. En effet, beaucoup d'entre elles se trouvent au milieu de nulle part, et le collaborateur de swisstopo doit se frayer un chemin à travers les broussailles ou escalader des pentes abruptes.

S'il est nécessaire d'effectuer une nouvelle mesure de la frontière, ce n'est pas sans raison. Dans les documents historiques, le tracé de la frontière n'est parfois décrit qu'avec des mots. En outre, les systèmes de coordonnées utilisés par les divers pays européens ne sont pas tous les mêmes. C'est pourquoi l'Italie et la Suisse utilisent parfois des coordonnées différentes pour un seul et même point frontière. Pour y remédier, seules les nouvelles mesures fondées sur un système de coordonnées harmonisé et reconnu dans toute l'Europe seront en vigueur à l'avenir. La Suisse utilise ce système depuis peu, notamment pour ses nouvelles cartes topographiques (voir encadré).

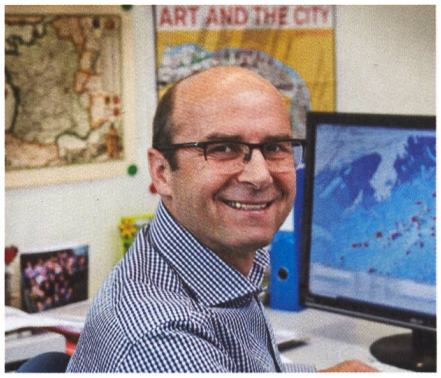
Paysage numérique en 3D

Même si les géomètres continuent à se déplacer sur le terrain, la technique a radicalement évolué depuis l'époque de Guillaume-Henri Dufour. Des appareils GPS spéciaux permettent une localisation à 2 cm près. Les images satellites et les photos prises depuis des avions avec des appareils spéciaux nous font voir la surface de la Terre dans ses moindres détails. Aujourd'hui, les données géométriques et topographiques ainsi collectées sont numérisées. De plus en plus souvent, c'est aussi par ordinateur que les éléments des vues aériennes sont reportés sur les cartes.

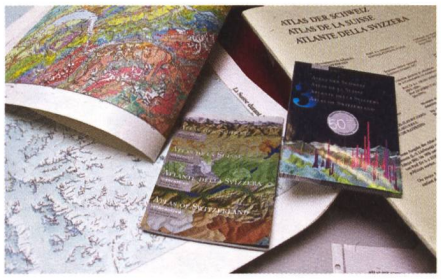
01



02



03



04

«Selon l'application utilisée, jusqu'à 80% du travail peut être automatisé», explique le cartographe Lorenz Hurni.

Les cartes sont de plus en plus souvent mises à disposition sous forme numérique. C'est le cas de l'Atlas de la Suisse édité par l'ICG de l'EPF de Zurich. «La numérisation ouvre de nouvelles possibilités», déclare René Sieber, chef de projet. En effet, l'utilisateur peut se glisser lui-même dans la peau d'un cartographe: il choisit les éléments qu'il souhaite voir apparaître. Il peut ainsi visualiser les rues et bâtiments, voir les Alpes en trois dimensions. Les données spatiales sont en outre reliées à plus de deux mille thématiques différentes, de la géologie à la densité de la population, en passant par la présence de bouquetins.

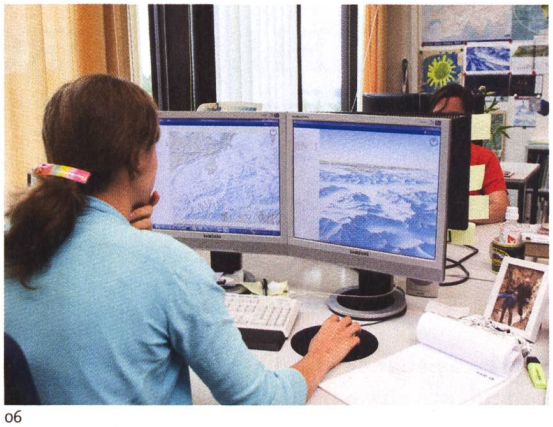
«Les possibilités d'utilisation vont bien au-delà de celles qu'offre un atlas traditionnel», explique René Sieber. De ce fait, l'ouvrage a déjà été primé à de nombreuses reprises pour son interactivité. René Sieber et ses collaborateurs travaillent actuellement sur une nouvelle version qui devrait paraître en 2016 et qui sera entièrement basée sur la 3D.

Utiliser les données géographiques pour les énergies renouvelables

Certaines informations mises en relation avec les données spatiales peuvent servir à de multiples fins. Par exemple, à évaluer le potentiel des énergies renouvelables en Suisse. C'est ce que fait Stefano Grassi, ingénieur environnement à l'ICG de l'EPF de Zurich. «Nous voulons trouver où l'exploitation de l'énergie éolienne en Suisse serait la plus rentable», dit-il. Un système de géoinformation fait ressortir les sites appropriés. Il peut ainsi mettre en corrélation les courants atmosphériques, la situation des espaces protégés, les sites éoliens établis et 200

01 Les cartes imprimées de l'Atlas de la Suisse sont une source d'inspiration pour de nouveaux thèmes.
02 La souris d'ordinateur et les esquisses servent à concrétiser de nouvelles idées.
03 Le chef de projet René Sieber, fier de l'Atlas digital de la Suisse.
04 Trois générations d'Atlas de la Suisse: toujours plus petit avec toujours plus de contenu.
05 Les solutions sont trouvées au sein d'une petite équipe. De gauche à droite, Olga Chesnokova, Roman Geisthövel, Raimund Schnürer, René Sieber et Remo Eichenberger.
06 Innovation à l'écran: la carte d'autrefois devient tridimensionnelle.
07 Lieu de naissance et berceau des produits de pointe en matière de cartographie.

05


06

07

autres paramètres dans une procédure automatisée.

Une carte numérique présente ainsi les endroits où la production d'énergie éolienne serait possible et rentable. «L'analyse aide les fournisseurs d'électricité à identifier les sites adéquats beaucoup plus vite que par le passé», affirme Stefano Grassi. Le principe peut s'étendre à d'autres applications. Le chercheur lancera en octobre un nouveau projet ayant pour objet l'identification automatisée de nouveaux tracés et corridors pour le développement du réseau électrique.

Paysage en perpétuelle mutation

Sur le Monte Lema, Alain Wicht a maintenant remballé son matériel pour le déplacer jusqu'à la prochaine borne frontière. Il a encore beaucoup de travail. Les données géographiques doivent être régulièrement réactualisées aussi parce que le paysage ne cesse de changer. Tant sous l'influence de l'homme que de manière naturelle: les fleuves se cherchent un nouveau cours, les glaciers fondent. «Les frontières du pays se déplacent aussi de ce fait», raconte Alain Wicht. Il cite l'exemple du Furggsattel au-dessus de Zermatt: c'est la ligne de partage des eaux, qui passait encore en 2003 sur la crête du glacier, qui délimite la frontière entre l'Italie et la Suisse. La société des remontées mécaniques de Zermatt avait construit l'arrivée d'un télésiège sur le sol italien, et devait donc payer la taxe sur la valeur ajoutée à l'Italie. Mais comme la glace n'a cessé de fondre, la ligne de partage des eaux s'est déplacée vers le sud – et donc la frontière aussi. «Aujourd'hui, l'arrivée du télésiège est sur sol suisse», explique Alain Wicht. Cela prouve que même des frontières apparemment immuables ne sont pas gravées dans la pierre.

Nouvelles cartes suisses

Plus lisibles et modernes: les cartes de la Suisse adoptent un nouveau look. Les lignes de chemin de fer apparaissent en rouge, les symboles sont plus grands et les polices de caractères sont différentes. Les 247 premiers feuillets à l'échelle 1:25000 sont déjà parus à fin janvier. Les autres suivront d'ici à 2019. Outre l'apparence, la fabrication a également changé: elle se base désormais sur un modèle topographique du paysage (MTP).

Celui-ci comprend des informations enregistrées numériquement telles que les données de mesure officielles et des images aériennes. Les objets souhaités sont automatiquement sélectionnés et représentés sur la carte, le cartographe n'intervient que pour les cas complexes. Avantage: les cartes peuvent être actualisées beaucoup plus vite. Le MTP peut en outre être utilisé pour de nombreuses autres applications.

LE SOLEIL, SOURCE D'ÉLECTRICITÉ UNIQUE

– Suisse –

PANORAMA explique le tournant énergétique 2050 avec l'exemple d'Eco Ville (poster agrafé ci-contre).

C'est une chance que d'avoir un toit adapté aux panneaux solaires susceptibles de couvrir une partie des besoins en électricité et d'en réduire les coûts par la même occasion. L'intérêt économique du solaire se détermine au cas par cas.

Auteur Oliver Klaffke **Illustration** coUNDco

«Pour le prix d'une petite installation photovoltaïque, on peut s'acheter une voiture de milieu de gamme et personne ne va se demander si c'est vraiment rentable», s'exclame David Stickelberger, responsable SWISSOLAR, association suisse des professionnels de l'énergie solaire. Ce qui lui semble étrange est le fait de s'interroger pour savoir si le solaire est rentable. Qu'il plaide pour l'énergie solaire n'a rien de surprenant commercialement parlant. Mais qu'en dit Pierre Dupont, père de famille fictif et propriétaire d'une maison?

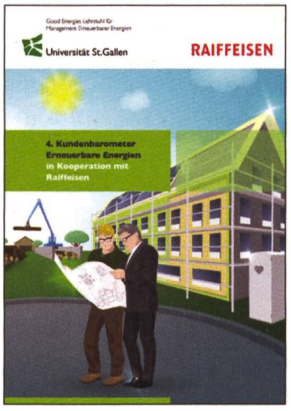
Le site web SWISSOLAR apprend aux Dupont que leur maison peut accueillir une installation photovoltaïque: le toit est exposé au sud et a presque l'inclinaison idéale de 30 degrés. La nouvelle Ordonnance sur l'énergie est entrée en vigueur le 1er avril 2014 et autorise les producteurs d'électricité à consommer gratuitement l'énergie qu'ils produisent eux-mêmes. Une installation photovoltaïque pourrait donc couvrir près d'un quart des besoins en électricité des Dupont. Pas plus? Non, hélas, car le solaire produit davantage le jour, quand le soleil brille. Or, c'est le soir et la nuit que les ménages consomment le plus d'électricité. La bonne nouvelle est que l'excédent de la journée peut être injecté dans le réseau électrique et rémunéré au prix usuel du marché.

L'intérêt économique du solaire dépend aussi bien des réductions fiscales et des subventions que de la durée de vie prévue de l'installation et de son taux d'amortissement. Si les Dupont optent pour une installation produisant 5000 kWh par an sur leurs 30 m² de toit, ils devront investir environ 20 000 francs. On compte entre 3500 et 4500 francs de coûts d'investissement par kilowatt de puissance pour les petites installations. Or pour les grandes, les coûts baissent de 10 à 20%. Les Dupont ont actuellement droit à une rétribution unique de l'Etat de 7050 francs et ils pourront déduire le restant des coûts, soit 12 950 francs, de leur revenu imposable à titre d'économies d'impôts. En fin de compte, leur installation leur coûtera environ 9000 francs: ils consommeront une partie de l'électricité solaire autoproduite, pour l'équivalent de 250 francs par an, et ils vendront l'excédent pour env. 320 francs, faisant ainsi un gain de près de 600 francs par an. En 25 à 30 ans, l'installation sera amortie et pourrait même dégager un léger bénéfice. Si sa durée de vie est moins longue, elle n'aura, dans le meilleur des cas, pas occasionné de frais. Et si à la longue, le prix de l'électricité venait à augmenter, le soleil vaudra de l'or.

LA POPULATION SUISSE VEUT SORTIR DU NUCLÉAIRE

L'Université de St-Gall a interrogé 1300 personnes pour le «4e Baromètre clients des énergies renouvelables». Les résultats: 77% des sondés soutiendraient la sortie du nucléaire en cas de votation populaire. De plus en plus de gens ont conscience de l'intérêt des énergies renouvelables. Le potentiel pour améliorer l'efficacité énergétique est énorme. Les banques sont perçues comme des partenaires importants pour les questions d'énergie. Good Energies, la chaire pour la gestion des énergies renouvelables de l'Université de St-Gall et Raiffeisen organisent l'étude chaque année.

Vous trouverez le baromètre clients sur: **raiffeisen.ch/barometre-clients**



L'étude montre à quel point la population est prête à aborder un tournant énergétique.

«PRENDRE LES DEVANTS»

– Saint-Gall –

Entretien Iris Kuhn-Spogat

PANORAMA: Quelle est la stratégie climatique de Raiffeisen?
Ladina Caduff: Réduire la consommation d'énergie est notre première priorité et le seul moyen efficace de protéger le climat. Ensuite, nous remplacerons progressivement les sources fossiles par des énergies renouvelables: solaire, force hydraulique et éolienne, récupération de la chaleur.

Raiffeisen pourra-t-elle couvrir tous ses besoins avec de l'énergie «verte»?
Oui, pour l'électricité. Dès 2016, le courant que nous utiliserons proviendra en majorité de sources renouvelables. Quant au chauffage, instaurer des systèmes alternatifs prendra plus de temps car les installations calorifiques actuelles déterminent les sources d'énergie à utiliser et, en outre, elles ont un cycle de vie plus long.

Vous vous êtes fixé des objectifs ambitieux pour les émissions de CO_2?
Oui, le Groupe Raiffeisen entend réduire de 30 % ses émissions de CO_2 d'ici à 2022.

Les 316 Banques Raiffeisen sont des coopératives autonomes. Participent-elles toutes?
Oui, et certaines ont même d'excellentes idées. La Banque Raiffeisen de Burgdorf, par exemple, a constitué un «green team» qui évalue des mesures et fait ensuite les démarches pour accroître l'efficience énergétique. Elle scrute les avantages et les inconvénients, car toute mesure d'économie d'énergie doit aussi être rentable. De cette manière, nous développons du savoir-faire, ce qui est une bonne chose pour nos clients.

Bon pour vos clients... comment ça?
Nous voulons être de bon conseil et montrer l'exemple. Ainsi, nous démontrons qu'il est possible de réduire les dépenses d'énergie, ménager l'environnement et contribuer activement au tournant énergétique.

Le conseil est une chose. Apportez-vous aussi une aide concrète à vos clients?
Oui, grâce à la Fondation Suisse pour le Climat, dont Raiffeisen est membre fondateur. Elle aide les PME à accroître leur efficience énergétique et leur compétitivité. Quant aux clients privés, nous leur proposons l'hypothèque eco et l'hypothèque de rénovation, dont l'octroi est lié au certificat énergétique cantonal des bâtiments (CECB) et au label MINERGIE®. Raiffeisen est aussi partenaire d'eVALO, l'outil d'analyse en ligne permettant des travaux d'assainissement immobilier efficaces.

Raiffeisen ne prend pas l'efficience énergétique à la légère.
Absolument. Le tournant énergétique est pour nous radical, dans le bon sens du terme. Nous nous engageons à réduire de 2 % par an notre consommation d'énergie dans les principaux sites du Groupe. Nos clients s'attendent à ce que nous montrions l'exemple et que nous soyons un interlocuteur compétent pour les questions énergétiques. La dernière étude «Baromètre clients des énergies renouvelables», la quatrième du genre, réalisée en partenariat avec l'Université de Saint-Gall, le confirme.

Ladina Caduff
est responsable du CSR Management chez Raiffeisen Suisse.

VOTRE INSTALLATION SOLAIRE: QUATRE CONSEILS

1. Planification professionnelle
Faites-vous conseiller par des experts. Ils vous diront quelles surfaces de toit et quelles installations conviennent le mieux pour capter l'énergie solaire. Voici les noms des entreprises dans votre région, spécialisées dans le photovoltaïque: solarprofis.ch. Informations techniques: swissolar.ch. Quant aux projets de PME visant à améliorer l'efficience énergétique:
klimastiftung.ch

2. Attention aux coûts
Demandez une offre pour une installation complète. swissolar.ch vous dira à quelles conditions les installations photovoltaïques deviennent rentables: leur besoin de maintenance étant quasi nul, elles ne sont pas chères à l'entretien. Il faut toutefois prévoir une ou deux pièces détachées: un nouvel onduleur, par exemple. La bonne nouvelle est que l'assurance bâtiment cantonale couvre les risques de la plupart des petites installations.

3. Profitez de subventions
Les coûts d'investissement des installations photovoltaïques peuvent être déduits de l'impôt fédéral. Et aussi des impôts cantonaux, sauf à Lucerne et dans les Grisons. Presque tous les cantons subventionnent les installations solaires.

4. Plus besoin d'autorisation de construire
En effet, la nouvelle Ordonnance sur l'aménagement du territoire étant entrée en vigueur en mai 2014, les installations solaires sont dispensées d'autorisation du moment qu'elles sont considérées «suffisamment adaptées» aux toits et qu'elles ne dépassent pas les pans du toit perpendiculairement de plus de 20 cm. Désormais, un simple avis de construction suffira.

Plaisirs de la randonnée et des papilles sur le plateau ensoleillé de Crans-Montana

Faire des balades dans une nature préservée, respirer l'air pur de la montagne et admirer un panorama à couper le souffle, c'est un baume pour le corps, l'esprit et l'âme. Et si vous appréciez la bonne cuisine dans une cabane de montagne, votre bonheur sera assuré et votre journée sera parfaite.

helvetia Intergolf

HÔTEL **** APPARTHÔTEL

Profitez...

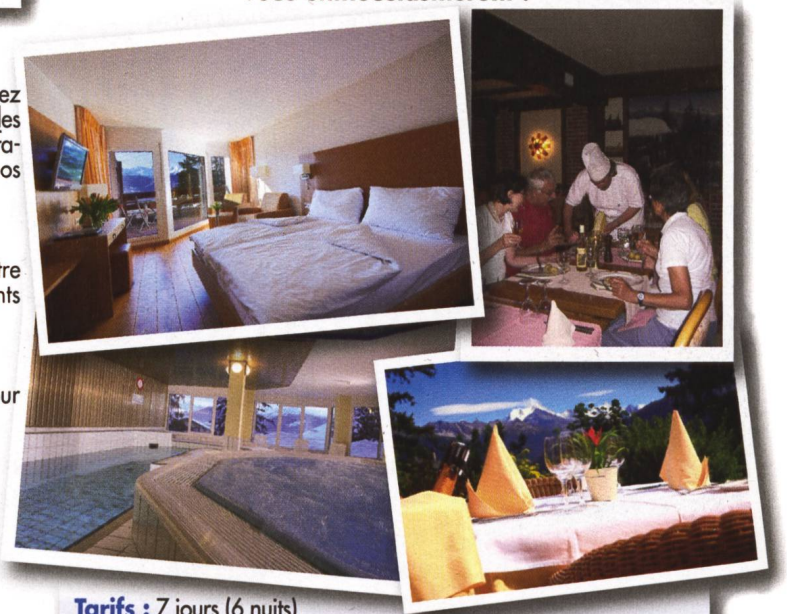
des bienfaits de la marche
des merveilles d'une nature vivifiante
de la convivialité avec d'autres randonneurs
du grand sentiment de liberté dans les montagnes
d'un panorama magnifique sur les « quatre milles environnants
du microclimat de chez nous
de la sécurité d'être guidés
des talents culinaires de notre chef et ceux des cuisiniers des cabanes de montagne
des délicieux vins de notre région
de l'ambiance confortable et élégante de notre maison

Hôtel :
L'helvetia Intergolf bénéficie d'une situation calme, ensoleillée et centrale avec une vue imprenable sur les Alpes.
Découvrez un choix de chambres qui feront de vos vacances une expérience inoubliable !
Notre hospitalité, le confort et l'espace feront toute la différence.
Pour votre bien-être, profitez de notre piscine, jacuzzi, sauna et bain vapeur. Passez un moment convivial au chalet-bar et laissez-nous vous gâter au carnotzet ou au restaurant avec notre cuisine aux saveurs suisses, italiennes et françaises.

Notre hospitalité et l'ambiance chaleureuse vous enthousiasmeront !

Programme :
4 randonnées guidées dans les environs de Crans-Montana
Pause déjeuner dans une cabane de montagne, ou vous pourrez déguster des spécialités valaisannes, des soupes savoureuses, des salades légères et/ou des gâteaux faits maison. Le niveau des randonnées est facile à moyen, elles durent environs de 2h30 à 3h30 avec un jour de repos à la moitié de la semaine.
Urs Benz, propriétaire de l'hôtel, sera votre guide.

A la fin de la journée, pour votre détente laissez-vous séduire par notre espace bien être avec piscine, jacuzzi, bain vapeur, sauna et payants divers massages.



Important :
Les randonnées ne sont pas obligatoires, les vacances sont faites pour avoir du plaisir et se reposer!

Dates:
du lundi au dimanche
du 30 juin au 6 juillet 2014
du 14 au 20 juillet 2014
du 15 au 21 septembre 2014
du 29 septembre au 5 octobre 2014

Notre offre: 7 jours (6 nuits)
propose 4 randonnées guidées, copieux petit-déjeuner buffet, diner avec 4 plats (deux plats principaux à choix), apéritif de bienvenue, peignoir et pantoufles, espace bien-être, parking dans le garage souterrain, WIFI gratuit, TVA et service.

Réservez directement auprès de l'hôtel !

Contact :
Hotel Helvetia Intergolf****
3963 Crans-Montana
Tél. 027 485 88 88 - Fax : 027 485 88 99
info@helvetia-intergolf.ch – www.helvetia-intergolf.ch

Tarifs : 7 jours (6 nuits)

Chambre double au sud avec vue imprenable sur les montagnes
CHF 990.- par personne

Chambre double exécutive avec balcon au sud et vue magnifique sur les montagnes, (une chambre à 2 lits, 1 salle de bain/WC et 1 douche/WC, séjour avec lit rabattable)
CHF 1'150.- par personne

Chambre double à usage single au nord avec balcon
CHF 1'150.- par personne

Les taxes de séjour (CHF 2.50 par personne /nuit) sont en supplément
Cette offre n'est pas cumulable avec d'autres réductions spéciales.

IT – PERLE DE L'ÉCONOMIE

– Suisse –

La technologie de l'information et de la communication (TIC) fait désormais partie intégrante de notre vie professionnelle et privée. Elle a permis la prospérité et de nombreuses conquêtes.

Auteur Pius Schärli

Aujourd'hui, on compte plus d'ordinateurs que d'êtres humains. Les machines, systèmes et processus accompagnent notre quotidien et sont pratiquement tous pilotés par ordinateurs. En 2013, nous avons produit en 10 minutes (!) autant de données qu'entre le début de l'humanité et 2003. La base de données mondiale sera de 40 zétaoctets en 2020: soit 57 fois le nombre de grains de sable de toutes les plages de la Terre.

Les chercheurs du futur sont unanimes: la prospérité de demain dépendra de la gestion économique des connaissances. Le temps où l'on considérait l'informatique comme un «facteur de coûts» est définitivement révolu. L'IT est incontournable dans pratiquement tous les secteurs. En Suisse aussi, les données sont devenues un nouveau facteur économique. L'augmentation du nombre d'emplois dans l'informatique y constitue une véritable perle de croissance! Raiffeisen en a pris conscience et soutient la campagne IT-dreamjobs (it-dreamjobs.ch).

< *Le centre de calcul de SIX dispose d'une capacité de mémoire de 1,6 pétaoctets (1 600 000 gigaoctets). 73 téraoctets de copies de sécurité sont enregistrés chaque jour. Raiffeisen détient une participation dans la société SIX GROUP SA et y siège au conseil d'administration par l'intermédiaire de son CEO Pierin Vincenz.*

MÉTIERS D'AVENIR

– Suisse –

Aucun autre secteur ne croît aussi rapidement que celui de la technologie de l'information et de la communication (TIC). En Suisse, elle compte plus de 180 000 employés et a réalisé des taux de croissance supérieurs à 2 % par an (trois fois plus que dans tous les autres secteurs) ces deux dernières décennies. Sa productivité est supérieure à la moyenne: 4 % des actifs réalisent une part de 4,9 % du PIB.

Auteur Pius Schärli

Nous avons interrogé cinq experts et décideurs sur l'évolution du secteur informatique: quelles opportunités sur le marché du travail? Quels profils professionnels sont-ils particulièrement demandés dans ce secteur? Pour les étudiants, chefs d'entreprises ou start-up, l'évaluation totale promet un développement source d'idées et porteur d'avenir pour la Suisse et sa productivité. A la fin de l'évaluation, nous avons posé trois questions:

1. *Quelle technologie informatique utilisez-vous chez vous et lors de vos déplacements?*
2. *Quelle innovation va bouleverser l'informatique en profondeur?*
3. *Quel est votre défi actuel?*

SUR UN PIED D'ÉGALITÉ AVEC LE CLIENT

Depuis 20 ans que je travaille dans l'informatique bancaire, je constate que ce secteur occupe une place de plus en plus importante dans les affaires. Jusqu'à la fin des années 90, les informaticiens écrivaient des applications et développaient des solutions business. A partir de l'année 2000, nous nous sommes efforcés de rendre l'informatique plus professionnelle et d'accroître le degré d'automatisation. A l'ère du numérique, il s'agit d'enrichir le modèle d'affaires avec l'informatique et d'ouvrir de nouveaux champs d'activité.

Ma vision consiste à fournir au conseiller à la clientèle les mêmes connaissances que le client grâce au datamining et à un Customer Relationship Management (CRM) intelligent. Cette avancée nous permettra d'obtenir de nouveaux résultats et de créer une plus-value. Cela peut prendre la forme de réponses ciblées aux questions que nos clients ne se sont pas encore posées. Si nous comprenons nos clients, ils se sentent pris au sérieux.

Un défi majeur est l'imminent manque de main-d'œuvre. C'est pourquoi je m'engage dans le comité directeur d'ICT Switzerland afin d'influencer les milieux politiques et économiques.

1. *iPhone, iPad, Microsoft Surface*
2. *L'Internet des objets modifiera notre vie à beaucoup d'égards.*
3. *Le remplacement de DIALBA, notre solution Front Office éprouvée.*

Damir Bogdan
CIO & Head of Operations, membre de la Direction de Raiffeisen Suisse
Diplôme fédéral d'informaticien de gestion, Executive MBA State University of New York

INTÉGRATION DANS LES PROGRAMMES DE TOUTES LES ÉCOLES

La Suisse est très bien positionnée par rapport à la concurrence en matière de recherche et de développement informatique mais son environnement structurel n'est pas optimal. Des concepts informatiques devraient faire partie des programmes scolaires. Les pays dont la population est bien formée jouent un rôle leader. Il est très important que chaque élève de l'enseignement secondaire comprenne ce que l'«ordinateur» qu'il a en main, je parle du smartphone, est capable de faire et comment il fonctionne de l'intérieur.

Il est dangereux de vouloir contrôler la recherche informatique. Nous prenons le risque que les citoyens (ou une partie) perdent confiance en la technologie de l'information ou, tout aussi grave, nourrissent des attentes complètement fausses. L'informatique est la seule technologie qui puisse encore sauver notre société affamée d'énergie. Le rythme des innovations est effréné dans tous les domaines informatiques. Les terminaux qui s'imposeront à la fin ne sont pas encore bien définis, mais il est certain qu'il faut améliorer les logiciels afin que des maîtres chanteurs numériques n'aient pas de nouvelles possibilités de nous compliquer la vie.

1. *Linux, Macintosh, Android-Phone*
2. *De meilleurs logiciels et de meilleurs capteurs pourraient nous aider à économiser beaucoup d'énergie.*
3. *Concepts et outils pour la réalisation de systèmes logiciels plus performants.*

Thomas Gross
Professeur d'informatique (directeur de l'institut de systèmes informatiques) à l'EPF de Zurich (depuis 2000)
M.S. et promotion 1983 à Stanford, CA, 16 ans à la faculté d'informatique de la Carnegie Mellon University

IL NE S'AGIT PAS SEULEMENT D'INSTALLER DES ORDINATEURS

L'informatique me passionne depuis mon enfance, c'est pourquoi, en 2010, j'ai décidé de faire un apprentissage d'informaticien chez Raiffeisen, spécialité ingénierie des systèmes. Associer matériel, logiciels et organisation de projets me plaît toujours autant. Je suis considéré comme un collaborateur de valeur et j'ai donc la possibilité de m'insérer dans la vie professionnelle dès ma formation. L'évolution du poste de travail fixe au bureau mobile me paraît particulièrement intéressante. Elle pose de nouveaux défis dans tout le domaine informatique ainsi que dans le secteur «Security» où je travaille actuellement.

Les jeunes considèrent mieux les métiers de l'informatique que les médias. Mais ils ne parviennent souvent pas à imaginer ce qui se cache exactement sous le nom «d'informaticien», alors qu'ils voient très bien comment travaille un boulanger. Les informaticiens ne se contentent pas de visser des ordinateurs. Ce sont des techniciens, des chercheurs, des conseillers à la clientèle et des responsables de projets. L'informatique est un métier bien plus créatif que ne se l'imaginent la plupart des jeunes. J'ai toujours trouvé passionnant de réaliser des projets et de créer des choses nouvelles. En informatique, c'est possible.

1. *Mac, iPad, iPhone, iCloud*
2. *Le cloud car le matériel jouera un rôle de plus en plus mineur.*
3. *Mettre en œuvre les exigences élevées en matière de sécurité.*

Miro Hegnauer
Apprenti informaticien (3e année)
Raiffeisen Suisse, Dietikon

LA PROGRAMMATION RESTE LA DISCIPLINE REINE

Le meilleur moyen pour commencer des études d'informatique est de faire un apprentissage. Des 4000 diplômes en informatique annuels, seuls environ 250 viennent des EPF et des universités. Tous les autres se basent sur un apprentissage. Les près de 800 diplômés en informatique des HES ont généralement fait un apprentissage et passé la maturité professionnelle. Les portes sont grandes ouvertes aux femmes. Les métiers de l'informatique ne sont, pour la plupart, pas liés à un poste de travail fixe si bien que des modèles de travail sont souvent compatibles avec une vie de famille dans de nombreux secteurs.

La programmation des applications de toutes sortes restera la discipline reine à l'avenir. En effet, l'informatique sans programmation est comme un homme sans cerveau. Mais elle a bien entendu besoin des autres disciplines comme l'ingénierie système et la gestion de réseaux informatiques – les veines de l'organisme – ou les spécialistes de la sécurité – le système immunitaire du corps informatique – et les nombreuses autres disciplines. La comparaison avec la médecine est idéale: le médecin généraliste exerce un métier tout aussi passionnant et difficile qu'un neurochirurgien.

1. *Fan et utilisateur des produits Apple*
2. *Malheureusement, cela m'est inconnu sinon j'irais gagner mon argent ailleurs.*
3. *La maîtrise du manque de main-d'œuvre dans le secteur TIC.*

Jörg Aebischer
Directeur, formation professionnelle TIC en Suisse, lic. rer. pol. en gestion d'entreprise et droit, EMBA HSG en Business Engineering

LES JEUNES EN FIN D'APPRENTISSAGE SONT TRÈS RECHERCHÉS

La demande en informaticiens hautement qualifiés est beaucoup plus importante que l'offre. Nous assistons, en effet, à une forte demande de jeunes informaticiens bien formés. La perception dans l'opinion publique est très différente de la réalité du marché.

Les postulants suisses sont généralement beaucoup plus productifs. Ils parlent la même langue que leurs clients et comprennent les exigences. En revanche, la qualité de la formation au niveau universitaire en Suisse n'est fondamentalement pas meilleure que dans les autres pays. Pourtant, il n'existe pas de formation comme l'apprentissage d'informaticien comparable à l'étranger. C'est pourquoi les jeunes en fin d'apprentissage sont particulièrement recherchés.

La demande en développeurs de logiciels continuera de croître comme celle des ingénieurs systèmes. Un profil de qualification nouveau et qui gagnera en importance est le «Requirements engineer». Il s'agit des spécialistes qui définissent les exigences envers les nouveaux systèmes et les transforment de la langue des utilisateurs en langage informatique.

1. *Unix, Windows, Android, Blackberry*
2. *Cloud computing et Internet des objets.*
3. *Le rapide bouleversement technologique dans les médias en ligne.*

Christoph Hugenschmidt
Directeur/cofondateur
de www.ictjobs.ch

Inde du Nord

Circuit-immersion en train et en bus

L'Inde vue du train – une approche différente faite de rencontres passionnantes, de superbes paysages et riches édifices. A bord du train-jouet grimpant à Shimla, embarquez aussi pour un voyage dans le temps, à l'époque de la colonisation. Laissez simplement la magie opérer...

Les temps forts en un coup d'œil

- Confortables vols de ligne Swiss
- Trajets en trains réguliers – climatisés, meilleure classe possible, places réservées
- Capitale Delhi avec tour en rickshaw
- Visite d'Amritsar et son Temple d'Or
- Petit train à voie étroite entre Kalka et Shimla, sur les contreforts de l'Himalaya
- Chandigarh, sur les traces de Le Corbusier
- Agra et le Taj Mahal – mausolée de l'amour éternel
- Khajuraho et ses merveilleux temples, patrimoine culturel Unesco
- Ville sainte de Varanasi avec croisière à l'aube sur le Gange, au fil des ghâts

Dates de voyage (18 jours, 17 nuits)
22.10–08.11.2014
25.02–14.03.2015

Prix par personne
dès CHF 5'980.– en chambre double

Glacier Express, Müstair & cols prestigieux

Train et car à la conquête des hautes cimes

Glacier Express et car postal d'époque vous emmènent au cœur des Alpes, à la découverte de Coire, du parc national et de Müstair, puis de nombreux cols de prestige à cheval entre la Suisse, l'Italie et l'Autriche. Les Alpes sous leurs plus belles courbes !

Les temps forts en un coup d'œil

- Parcours Glacier Express, entre vallée de Conches, col de l'Oberalp et gorges du Rhin
- Visite de Coire, plus ancienne ville de Suisse
- Traversée du parc national, qui fête ses 100 ans d'existence
- En route pour Müstair, passage des cols de la Flüela et de l'Ofen
- Les plus beaux cols des Alpes, aux confins de la Suisse, de l'Autriche et de l'Italie: cols du Stelvio, de l'Umbrail, de Foscagno et Passo d'Eira
- Haute-route panoramique de la Silvretta, au cœur de paysages grandioses
- Lac de Resia et son fameux clocher immergé
- Itinéraire exclusif à bord d'un confortable car de petite taille – les seuls à pouvoir négocier les virages en épingle à cheveux

Dates de voyage (4 jours, 3 nuits)
21.09–24.09.2014

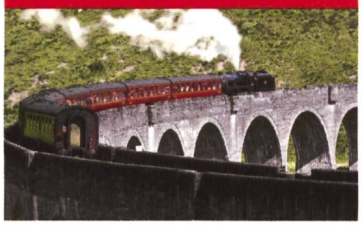
Prix par personne
dès CHF 1'065.– en chambre double

Vénétie & Tyrol du Sud

De Padoue à l'Engadine en passant par Bolzano, au Tyrol du Sud, découvrez tout un éventail de richesses culturelles et naturelles, sur les traces des joyaux de l'Unesco. Au programme également, une excursion à Venise ainsi que le grand tour des Dolomites en car, via Bressanone, le « Passo Tre Croci » et le Val Gardena.

13.09 – 17.09.2014
5 jours, dès CHF 1'140.–

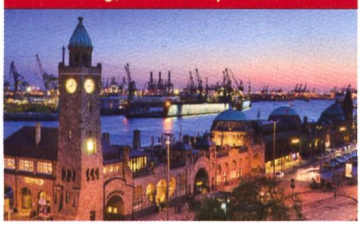
Ecosse / Irlande



En Ecosse – avec Edimbourg, Glasgow, l'île de Skye ou les terres mystérieuses des Highlands, ou en Irlande – avec son formidable sens de l'hospitalité, ses richesses culturelles, sa côte occidentale battue par les vents de l'Atlantique et les contrées sauvages du Connemara, les Îles Britanniques offrent un superbe écrin à nos voyages !

Ecosse: 30.08 – 07.09.2014
9 jours, dès CHF 3'790.–
Irlande: 24.08 – 31.08.2014
8 jours, dès CHF 2'790.–

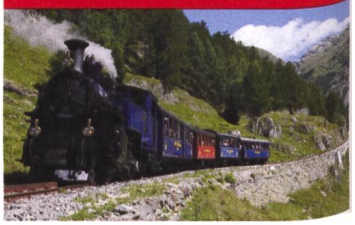
Allemagne
Hambourg, côte Baltique et Berlin



Le nord de l'Allemagne, côté villes & côté mer ! La côte Baltique allemande est une région très appréciée pour ses stations balnéaires pimpantes, ses belles villes hanséatiques, son architecture gothique de brique rouge et ses îles, à l'instar de Rügen et ses falaises de craie. A (re)découvrir également, les villes d'Hambourg et Berlin.

07.09 – 13.09.2014
7 jours, dès CHF 1'570.–

Courts séjours en Suisse



Des glaciers aux palmiers à bord des légendaires Express des Glaciers et de la Bernina, train à vapeur de la ligne sommitale de la Furka ou car postal à l'assaut des plus beaux cols de Suisse, ZRT vous propose toute une gamme de voyages en Suisse, à réaliser au sein d'un groupe accompagné ou en individuel, en toute indépendance. Savourez simplement votre voyage, nous nous occupons de tout le reste !

Nombreux départs
Mai – octobre 2014

ZRT zermatt rail travel

ZRT Zermatt Rail Travel SA • Av. de Cour 74 • 1007 Lausanne
Tél. 021 622 00 60 • Fax 021 622 00 61 • info@zrt.ch
Rendez-vous sur www.zrt.ch pour d'autres voyages en train.

01

L'ART DE LA SÉDUCTION

– Saint-Gall –

La société Bischoff Textil AG à Saint-Gall produit avec succès des broderies pour des grands noms de la mode, apportant ainsi une touche de luxe aux lingeries et aux vêtements. Les femmes qui ont du style – et beaucoup d'hommes – s'en donnent à cœur joie.

Auteur Markus Rohner **Photos** Daniel Ammann

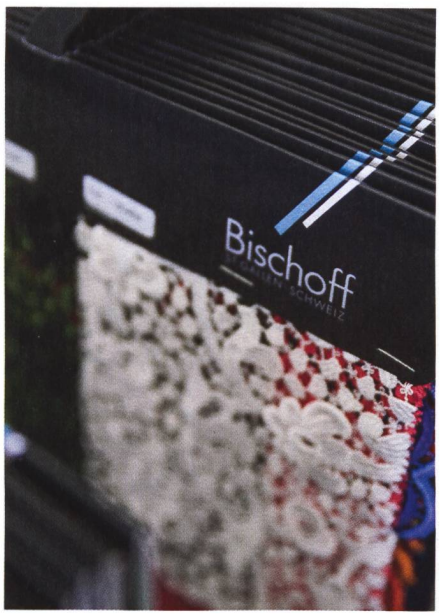
Difficile d'imaginer les égéries glamour aux dessous sexy des marques de mode Victoria's Secret, Chantelle ou Marie Jo, quitter les affiches de la Cinquième Avenue de New York ou des Champs-Elysées parisiens pour débarquer au Rheintal saint-gallois dans leurs ensembles de dentelle. Là-bas, elles auraient pu observer l'énergie et la passion que la société Bischoff Textil AG déploie pour fabriquer des broderies sur lingerie. A Diepoldsau, elles auraient vu de leurs propres yeux comment une demi-douzaine de machines à broder fabriquent tous ces magnifiques articles qui comblent de joie de nombreuses femmes – et autant d'hommes – dans le monde entier.

Une visite en province

«Dessous» est un terme trop banal pour ce produit de luxe qui a accompagné Thomas Meyer durant toute sa vie ou

02

03



04

01 Broderie point par point.
02 Un objet de séduction.
03 Chez Bischoff Textil, le travail fait main est toujours demandé.
04 L'embarras du choix.
05 Les produits de luxe pour le marché international sont confectionnés à Diepoldsau (SG).

05

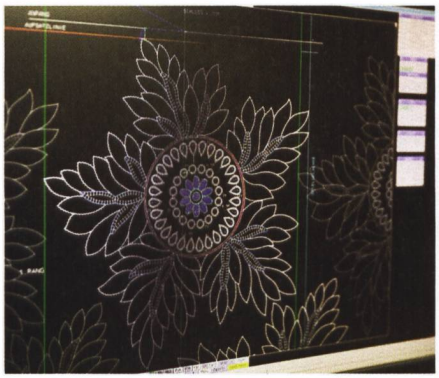
01

01 La broderie de St-Gall allie art et artisanat.
02 Habillées de la broderie de St-Gall, les stars sont d'excellentes ambassadrices.
03 Le CEO de Bischoff et ses créations s'inspirent d'anciens livres de modèles.
04 Rouleaux de broderies de St-Gall empilés.
05 Les créateurs ne connaissent aucune limite.
06 Le contrôle qualité s'effectue à la loupe.

02

03

04



04

05

presque. Depuis 40 ans, le CEO de Bischoff Textil AG a occupé diverses fonctions au service cette maison traditionnelle saint-galloise qui fêtera bientôt ses 90 ans. Ce jeune sexagénaire élancé en chemise blanche et cravate rayée est comme un poisson dans l'eau dans l'univers de la mode féminine haut de gamme. «Nous fabriquons presque exclusivement des produits de luxe pour des marques de renommée internationale», déclare le spécialiste du textile dans son bureau avec vue sur St-Gall.

Les designers et couturiers d'Armani, Marc Jacobs, Gucci, Chanel, Valentino, Nina Ricci, Akris, Aubade, Chantelle, Marie Jo et Victoria's Secret enchaînent les allées et venues chez Bischoff. Ils font part de leurs souhaits et commandent des mètres de tel ou tel produit qu'ils appliquent ensuite avec une grande habileté artistique sur leurs dessous, leurs corsages, leurs deux-pièces et autres vêtements. Du luxe à l'état pur qui rend tout simplement la vie plus belle! Ainsi, la cité de Suisse orientale conserve-t-elle, grâce à Bischoff et à quelques autres entreprises de textile nationales, un peu de l'éclat qui l'a autrefois rendue célèbre dans le monde entier.

Saint-Gall, ville mondiale du textile

C'est au Moyen Age, où la culture du lin et du chanvre était de mise dans le rude climat entre Freudenberg et Rosenberg, que l'un des premiers fleurons de la fabrication textile a vu le jour avec la manufacture de toiles. Au milieu du XIX^{e} siècle, la broderie commence à se substituer à l'industrie du coton. Saint-Gall et la Suisse orientale vivent alors un nouvel essor économique. Avant la Première Guerre mondiale, Saint-Gall est considérée comme l'une des villes les plus riches du monde et la production de dentelles sur textile est l'un des principaux piliers de l'économie suisse.

La ville reste fortement marquée par les heures de gloire de la broderie. Aujourd'hui encore, on peut y suivre les traces textiles. Dans la vieille ville, bon nombre de bâtiments témoignent du lien étroit qui existait entre commerce et vie privée. Au début du XX^{e} siècle, 50 % de la production mondiale de dentelles fines et de tissus précieux provenaient de Saint-Gall. Les salles des rez-de-chaussée servant de lieu de stockage, elles étaient très hautes et sobres. Les commerçants vivaient avec leurs familles dans les étages au-dessus du *piano nobile* et décoraient les façades de leurs maisons avec des frises, des colonnes et des ornements floraux exubérants.

Plus tard, beaucoup de commerçants ont migré vers Rosenberg. Cette colline donnant directement sur la voie ferrée est parsemée de villas de style Art nouveau. Ici règne un apparat inhabituel en Suisse: tourelles, saillies et jardins d'hiver – signes extérieurs de richesse. Et lorsqu'à cette époque prospère, un industriel du textile effronté voulait montrer à son voisin ce qu'il pensait de lui, il construisait à côté de la gare un bâtiment colossal dans un style néobaroque, qu'il baptisait «Washington» et en pourvoyait la

façade d'une figure tirant la langue en ricanant pour dire: personne ne peut rien contre moi.

Identifier la tendance

Ces fabricants de textile saint-gallois, devenus depuis longtemps des femmes et des hommes honnêtes et distingués, vendent aujourd'hui leurs produits aux quatre coins du monde. Thomas Meyer et son équipe voyagent régulièrement en Asie, où la population s'arrache les dentelles de Saint-Gall. «Le Japon est depuis longtemps déjà un marché très important pour nous et la Chine occupe, d'année en année, une place de plus en plus grande», déclare Thomas Meyer. Avec près de mille collaborateurs, dont 400 travaillent en Thaïlande et au Sri Lanka et 120 en Turquie, Bischoff Textil AG produit aujourd'hui dans les régions où sont situées les fabriques des confectionneurs.

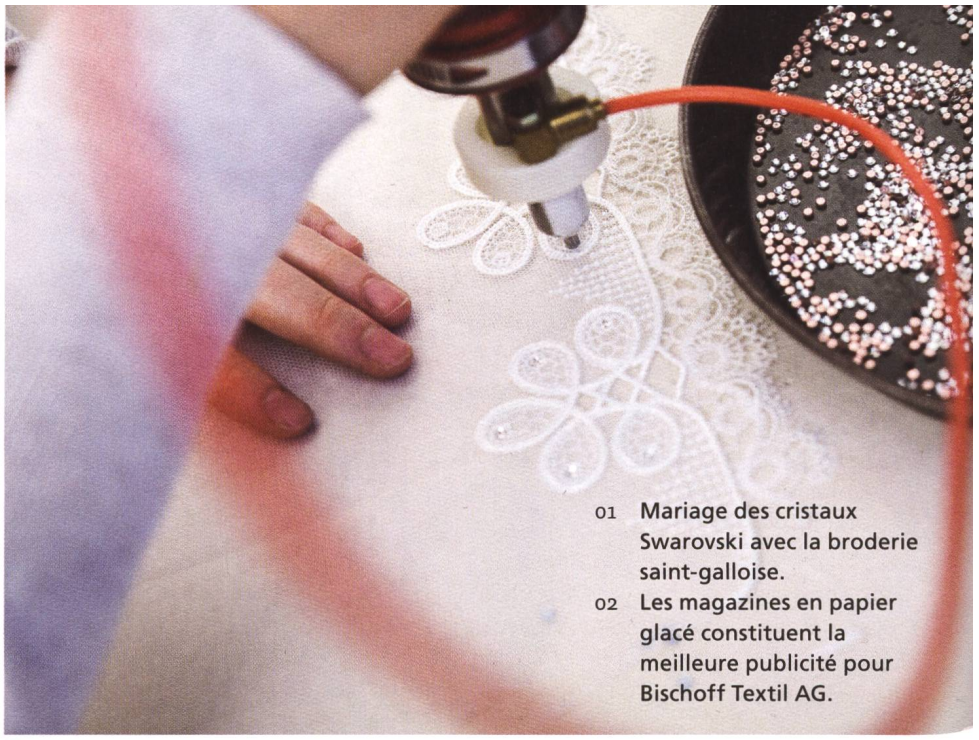
«Néanmoins, le site suisse, avec 90 collaborateurs à Saint-Gall et à Diepoldsau, joue un rôle central à nos yeux», ajoute le CEO. Les créateurs qui conçoivent nos produits travaillent au siège principal de Saint-Gall, tandis que le site du Rheintal fabrique les broderies les plus luxueuses. La proximité entre création et production est importante et justifie que Bischoff fabrique en Suisse.

«Pour mon travail, il me faut, en plus de l'inspiration, un environnement favorable pour identifier les tendances et les modes au bon moment», déclare Rachel de Logenest Francioso, l'une des quatre designers responsables des créations chez Bischoff. En gardant toujours les yeux ouverts, ces créateurs voyagent à travers le monde, se rendent sur les marchés aux puces, s'inspirent de la nature, observent les dernières tendances ou créent de nouveaux concepts en regardant les anciens catalogues que Bischoff conserve dans son propre musée. «Chaque entreprise textile a sa propre signature», déclare Thomas Meyer, qui qualifie les broderies Bischoff de «fines, délicates et sobres».

Le succès est au rendez-vous. Les produits Bischoff se retrouvent toujours à la une de magazines glamour comme Vogue, Harper's Bazaar et V Magazine avec des égéries réputées telles que Rihanna, Katy Perry ou Nicole Kidman Au début de l'année, la maison saint-galloise a quasi obtenu ses lettres de noblesse dans l'industrie textile: elle a gagné le titre de créateur de l'année 2014 dans la catégorie lingerie, décerné par le salon parisien Interfilière.

Les avantages du site suisse

Markus Hungerbühler, délégué du conseil d'administration et directeur de la production, appartient à la deuxième génération de cette entreprise fondée en 1927 par les familles Bischoff et Hungerbühler. Il fait marcher les machines à broder 24 heures sur 24 durant cinq jours et demi. «Seul le site suisse nous permet de traiter les commandes de nos clients à si court terme et de leur livrer le bon produit dans la qualité souhaitée», déclare le spécialiste du textile. Même si les salaires sont bien moins élevés en Asie, l'efficacité de la production et des machines en Suisse permet aujourd'hui de fabriquer un produit textile haut de gamme à un prix concurrentiel.



01 Mariage des cristaux Swarovski avec la broderie saint-galloise.
02 Les magazines en papier glacé constituent la meilleure publicité pour Bischoff Textil AG.

01

02

Telles sont les exigences de la majorité des clients de Bischoff. «Notre bonne réputation dans la branche nous ouvre des portes et des opportunités dans le monde entier», déclare Markus Hungerbühler. «Et ce parce que nous continuons à fabriquer nos dentelles haut de gamme en Suisse», poursuit-il. Plus de 90 % des broderies Bischoff sont aujourd'hui intégrées dans des produits de luxe par des fabricants de lingerie et de vêtements à l'étranger. La marque n'apparaissant jamais, le consommateur n'en a pas conscience. «Aucun problème, nous avons appris à vivre avec», expliquent Markus Hungerbühler et Thomas Meyer à l'unisson. La joie qu'ils éprouvent lorsqu'ils retrouvent des broderies Bischoff sur une lingerie quelque part dans le monde leur suffit.

«Il est bon de se laisser séduire de temps en temps», déclare un mannequin dans la publicité de Marie Jo. Dans ces moments-là, tous les collaborateurs de Bischoff savent qu'ils ont bien fait leur travail.

Des textiles précieux pour l'étranger

Quand les grands noms de la mode présentent leurs collections de haute couture ou de prêt-à-porter à Paris, Milan ou d'autres métropoles, les broderies de St-Gall sont aussi de la partie. Les produits haut de gamme de Forster-Rohner, Schlaepfer ou Bischoff Textil sont fort appréciés. L'industrie textile de Suisse orientale dépend beaucoup de l'étranger. Chez Bischoff Textil AG, 95 % des produits vont à l'étranger.

L'industrie textile fabrique non seulement des broderies, mais elle est aussi bien positionnée sur le marché des textiles innovants. Schoeller Textil, à Sevelen dans le Rheintal saint-gallois par exemple, produit des tissus pour des vêtements destinés à des activités en plein air, avec des membranes coupe-vent et imperméables à l'eau réagissant aux variations de température et aux activités physiques.

«UNE QUALITÉ OPTIMALE EN TERMES DE TECHNICITÉ ET DE MODERNITÉ»

La Fédération textile suisse (FTS), dirigée par Peter Flückiger (38 ans), compte environ 200 entreprises des secteurs textile et vestimentaire.

Entretien Markus Rohner

PANORAMA: Comme la société saint-galloise Bischoff Textil AG, d'autres entreprises des secteurs textile et vestimentaire produisent également à l'étranger. Y a-t-il encore un avenir pour ces industries en Suisse?
Peter Flückiger: La Suisse présente toujours de nombreux avantages pour notre branche. Elle nous offre des collaborateurs qualifiés, les obstacles administratifs y sont peu nombreux et nous accédons facilement aux marchés étrangers.

Quel rôle la grande tradition du textile suisse joue-t-elle?
«Made in Switzerland» est un label international de qualité maximale. Tous les produits textiles qui y sont conçus sont très spécialisés et proviennent d'une industrie traditionnelle mais aujourd'hui très innovante. Nos membres ne misent pas sur la production de masse mais sont des acteurs établis dans les marchés de niche.

Même dans un environnement économique de plus en plus sujet à la mondialisation?
Bien sûr! La suppression des obstacles commerciaux a fortement aidé notre industrie textile. Même si aujourd'hui, de nombreuses entreprises textiles produisent une partie à l'étranger, les travaux à forte création de valeur et innovants sont toujours réalisés en Suisse.

Le site de production suisse a-t-il donc comme toujours un bon avenir devant lui dans le secteur textile?
Au cours des dernières années, bon nombre d'entreprises ont prouvé qu'elles pouvaient s'affirmer sur le marché par leurs innovations. Nous devons nous défaire de l'image du petit mouchoir brodé. Au sein de la FTS, il y a par exemple des cordiers qui fabriquent des ligaments artificiels destinés à la technologie médicale ou des tisseurs qui produisent des filtres pour smartphones.

S'agit-il de la voie à suivre pour l'avenir du textile?
Notre avenir sera déterminé par une conception et une production d'une qualité maximale dans des segments haut de gamme. Une chance que la Suisse dispose d'une multitude de créateurs innovants. Le milieu du design l'illustre bien, en se vendant souvent avec des matériaux suisses à l'étranger et en devenant ainsi un ambassadeur de la production de textiles en Suisse. L'industrie textile suisse offre une qualité optimale en termes de technicité et de modernité.

Peter Flückiger
Directeur de la
Fédération textile suisse

01

«BRÉSIL 2014» – LES AFFAIRES ROULENT AVANT MÊME LE BALLON

– Zurich – Saõ Paulo –

Le Brésil sera-t-il un conte de fées pour nos stars du ballon rond? En tout cas, nous en connaissons déjà les vainqueurs suisses: commerçants, brasseurs, tour opérateurs et restaurants se frottent les mains avant même le coup d'envoi.

Auteur Robert Wildi **Photos** Nici Jost

Il flotte partout un air de fête. Les experts suisses du football parient sur les exploits de notre équipe au Brésil. La plus grande manifestation sportive au monde, qui se déroulera du 12 juin au 13 juillet, est sur toutes les lèvres. Les fans invétérés de la «Nati» ont depuis longtemps choisi leur destination: Brasilia, Salvador, Manaus. Des milliers de supporters helvétiques sont attendus dans les trois sites des matchs de groupe de la Suisse.

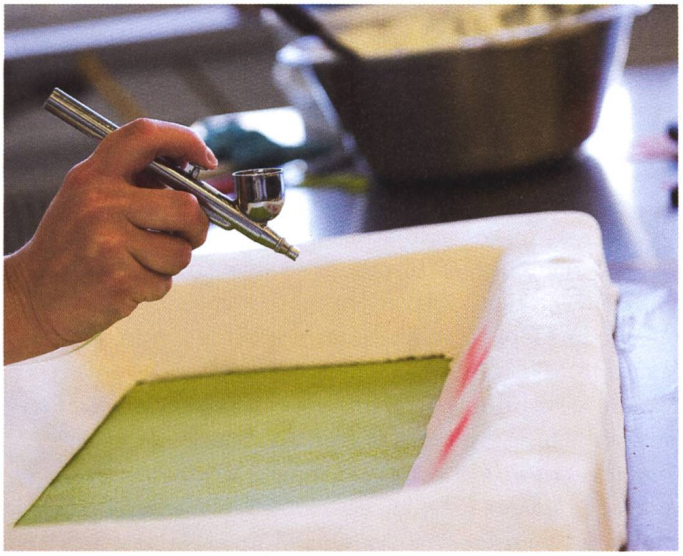
Les compagnies aériennes comme Swiss ont de quoi se réjouir. «Notre vol quotidien Zurich–São Paulo est extrêmement prisé à l'approche de la Coupe du monde», déclare la porte-parole de Swiss Myriam Ziesack. Elle ne donne aucun chiffre, mais parle d'une hausse considérable par rapport à 2013. Toutefois, le nombre de réservations pour le retour étant plutôt faible sur la même période, Swiss ne peut pas parler d'un véritable «effet Coupe du monde».

Les tour opérateurs, eux, se frottent les mains comme le spécialiste zurichois de l'Amérique latine Brasa Reisen. «Rien que sur juin, nous avons vendu 320 voyages vers le Brésil, soit deux fois plus qu'en 2013», déclare la directrice Barbara Gähwiler. «Nous avons même triplé notre chiffre d'affaires car les services touristiques brésiliens – transferts, hôtels, restaurants, excursions, etc. – durant la Coupe du monde sont nettement plus chers. Nous sommes d'ores et déjà gagnants», poursuit-elle.

Terrasses bondées et bière à flots

L'économie locale mise également sur une hausse des recettes à cette occasion, en particulier dans la restauration: de nombreux établissements espèrent attirer la foule de supporters en proposant des retransmissions. Le secteur a de quoi se réjouir; d'autant que l'association GastroSuisse a remporté son procès contre l'UEFA. Elle a obtenu que les hôtels organisant des retransmissions soient exonérés du paiement de redevance aux grands clubs ainsi que des prescriptions en matière de sponsoring ou de publicité. Cela s'applique également aux matchs de la Champions League et des Championnats d'Europe et du monde. La seule restriction maintenue est l'interdiction, dans différentes régions, de retransmettre publiquement la Coupe du monde après minuit. «C'est pourquoi, pour certains matchs de groupe, les écrans télévisés des restaurants resteront éteints», déclare Astrid Haida de GastroSuisse.

La Coupe du monde fait aussi le bonheur des bars et brasseurs. «Bière et football vont de pair», déclare Gaby



02

03

04

01 Pièce provisoire unique pour la Coupe du monde: une tourte forêt-noire avec une couche de massepain à commander dans les boulangeries-pâtisseries. Seuls les buts ne sont pas comestibles.
02 Pistolet qui projette du colorant alimentaire.
03 La crème au beurre est lissée à l'aide d'un couteau spatule.
04 La pâtissière Csilla Bödör avec sa tourte CM.
05 Les lignes du terrain, un glaçage au sucre.

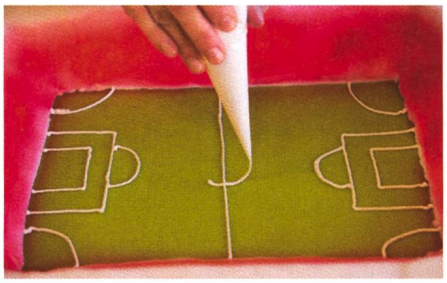
Gerber, responsable de la communication chez Feldschlösschen Boissons SA. Lors de l'Euro 2008 en Suisse et en Autriche, Feldschlösschen a écoulé un volume supplémentaire de 50 000 hectolitres de bière. Naturellement, une Coupe du monde sur un autre continent ne peut pas générer tout à fait la même quantité. Les chiffres pour cette grande compétition au Brésil dépendront également des températures et de la performance de la formation helvétique «Nous tablons sur une bonne année pour la bière, avec une hausse des ventes de 5 %.»

Les articles pour fans, téléviseurs et autres grillades

Les grands détaillants comme Migros et Coop se préparent également aux réjouissances de la Coupe du monde. Ils ont déjà complété leur gamme par des articles pour fans comme des tee-shirts aux couleurs des pays, casquettes, ballons, écharpes ou des fanions et espèrent bien de juteuses recettes. «Contrairement aux Championnats d'Europe 2012, où la Suisse n'était pas présente et les produits dérivés non plus, notre collection aux couleurs helvétiques est bien plus riche», explique la porte-parole de Migros Monika Weibel. La Coop, quant à elle, espère des retombées positives sur la vente de téléviseurs pour sa chaîne Interdiscount. «Des offres spéciales vont être lancées par la marque Melectronics de Migros durant le tournoi», révèle Monika Weibel.

Les produits liés aux grillades garantissent généralement d'excellentes recettes durant les grands événements footballistiques. «L'impact de la Coupe se fait déjà sentir dans les ventes de barbecues et accessoires», déclare le porte-parole de Coop Ramón Gander. On attend dès les premiers matchs une ruée sur les saucisses, steaks et hamburgers. «Cela dit, nos ventes dépendront surtout de la météo.»

Les footballeurs arriveront au Brésil sous un soleil radieux. Et au Brésil aussi, nombreux sont les Suisses à attendre de profiter du grand événement. Les entreprises comme Geobrugg, Kaba ou Vitra (infrastructures), le producteur de matériaux de construction Holcim, Victorinox ou le groupe Swatch voient leurs chiffres d'affaires grimper grâce à la Coupe du monde, comme l'explique



05

Patrick Djizmedjian, porte-parole de Switzerland Global Enterprise, structure dédiée à la promotion des exportations. Cela vaut aussi pour le voyagiste bâlois Dufry SA, qui a ouvert il y a peu au Guarulhos International Airport de São Paulo une immense boutique dutyfree sur 7000 m². Son public cible: les quelque 600 000 touristes étrangers attendus pour l'événement. Une partie arrivera de Zurich par les vols Swiss, toute de blanc et rouge vêtue.

Des millions avec les images Panini

Parmi les principaux bénéficiaires de la Coupe du monde figure la holding bâloise Valora. Elle exploite environ 3000 boutiques dans l'Europe germanophone, notamment les kiosques où se propage à chaque grand événement footballistique la fièvre des images Panini. En Suisse en particulier, ces petits autocollants à l'effigie des joueurs font fureur. Lors de la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud, les ventes de Panini en Suisse et en Autriche ont généré à elles seules un produit net de 39,5 millions de francs et un bénéfice d'exploitation de 6,3 millions de francs pour Valora. Ce chiffre devrait être encore nettement supérieur cette année puisque Valora a acheté 1000 kiosques supplémentaires en Allemagne il y a deux ans.

«NOUS VOULONS RENDRE LE MONDE PLUS FORT»

– Zurich –

Auteur Alexandra Stühff **Photo** Willy Spiller

PANORAMA: Comment démarrez-vous votre journée?
Gabriela Kieser: Petit déjeuner, lecture du journal, et ensuite, direction l'ordinateur. Je travaille beaucoup depuis chez moi.
Pas de sport?
Nous avons deux chiens; je sors me promener avec eux quatre à six heures par semaine. Et bien sûr, je fais de l'exercice, deux fois par semaine depuis l'âge de 35 ans. C'est ma source de jouvence!
En tant que médecin, vous êtes bien informée des conséquences du manque d'exercice et d'une mauvaise nutrition. Menez-vous alors forcément une vie saine?
C'est une légende, hélas. Les médecins s'adonnent, eux aussi, à la gourmandise et ils sont par moment fainéants. Vous seriez étonné!
Et quand il vous arrive d'abuser, ça donne quoi?
Tartelettes et mille-feuilles, une bonne crème catalane bien riche: mes péchés mignons. De temps en temps, je me laisse aller... Hélas, je prends du poids si facilement.
Les Suisses sont de plus en plus gros: une femme sur trois et un homme sur deux sont en surpoids. Pourquoi?
Le stress et le manque de sommeil font grossir! L'être humain a besoin d'au moins 7 heures de sommeil par nuit. Beaucoup en sont loin, parce qu'ils passent trop de temps sur Internet.
Suffit-il de faire de la musculation pour contrer ces effets?
La musculation est essentielle à la vie active. La plupart des maladies dites «de la vie moderne» s'évitent ou s'atténuent en renforçant la masse musculaire qui soutient l'ossature et brûle les graisses, avec deux courtes et intenses séances de musculation hebdomadaires. Selon de récentes études, contracter les muscles libère des myokines: des substances stimulant le système cardiovasculaire, le métabolisme et le cerveau. La musculation contre aussi le vieillissement mental et la dépression. Bref, elle améliore la qualité de vie jusqu'à un âge avancé! Effet secondaire intéressant: les institutions de santé sont moins sollicitées.
En moyenne, quel est l'âge de vos clients?
Nos clients ont en général la quarantaine: dix ans de plus que dans les autres centres de fitness. En Suisse, notre clientèle est légèrement plus jeune.
Comment l'expliquez-vous?
Kieser Training est connu pour son programme de musculation axé sur la santé. Chez nous, pas de «fun and pleasure», pas de musique, de bar à jus, d'oasis bien-être. Les clients n'ont pas à s'habiller à la mode, mais confortablement. Ils viennent pour s'entraîner 30 minutes, puis repartent. Ce concept séduit les gens qui savent ce qu'ils veulent. Il s'agit de personnes plutôt établies, dès 30 ans. Chez nous, ils font leurs exercices, boivent de l'eau froide puis se douchent, et c'est tout.
On a le droit de se doucher à l'eau chaude?
(rires) Oui, bien sûr!
Fréquenter Kieser Training ne semble pas une partie de plaisir – comment attirez-vous la clientèle?
Nos clients recherchent l'efficacité et les résultats: ils se concentrent sur l'essentiel. Les autres centres de fitness offrent beaucoup de choses ne contribuant guère à la réussite du programme de fitness. Plus on est spécialisé, plus on est pris au sérieux. Le nom Kieser Training est associé à un programme ciblé et éprouvé pour le renforcement du dos. A nos débuts en 1995, l'idée était inédite; nous étions des précurseurs. Maintenant, le monde de la remise en forme et du fitness suit notre exemple. Mais nous ne nous reposons pas sur nos lauriers!
Quels sont vos projets?
Notre objectif est clair: nous voulons «rendre le monde plus fort»! Notre réseau de franchisés comprend 140 studios et 270000 clients. A court terme, nous nous concentrons sur l'espace germanophone. En Suisse, nous pouvons encore accueillir entre 10 à 15 établissements dans les 5 prochaines années. A moyen terme, nous voulons nous étendre à l'international, surtout en Europe. Pour l'instant, nous investissons dans les innovations, par exemple dans une machine pour exercer le bassin, une nouveauté mondiale.
Votre carrière est impressionnante. Etes-vous en faveur d'un quota de femmes pour les directions d'entreprises?
Non, les femmes n'ont pas besoin de quotas. Quand une femme est prête à faire carrière, elle y arrive. Mais les femmes ne sont souvent pas prêtes à sacrifier leurs sphères sociale et familiale: je les comprends. En effet, l'équilibre travail/vie privée en pâtit.
Comment se fait-il qu'à responsabilités égales, les femmes gagnent parfois jusqu'à 25% de moins que leurs collègues masculins?
C'est un scandale! Mais ici aussi, la cause est à chercher chez les femmes: elles doivent apprendre à mieux se vendre.

Gabriela Kieser

Depuis sa thèse de doctorat en médecine, cette Zurichoise de naissance se consacre à la musculation comme élément de réhabilitation postopératoire. En 1990, elle ouvre le premier cabinet de Suisse consacré à la musculation thérapeutique, qui forme la base du programme d'exercices de Kieser Training. A 55 ans, elle est avec son époux Werner actionnaire majoritaire de Kieser Training AG, qui compte 200 collaborateurs.

G1

LE CHARME DES GUÉRITES OUBLIÉES

– Série photos «Images de la frontière» –

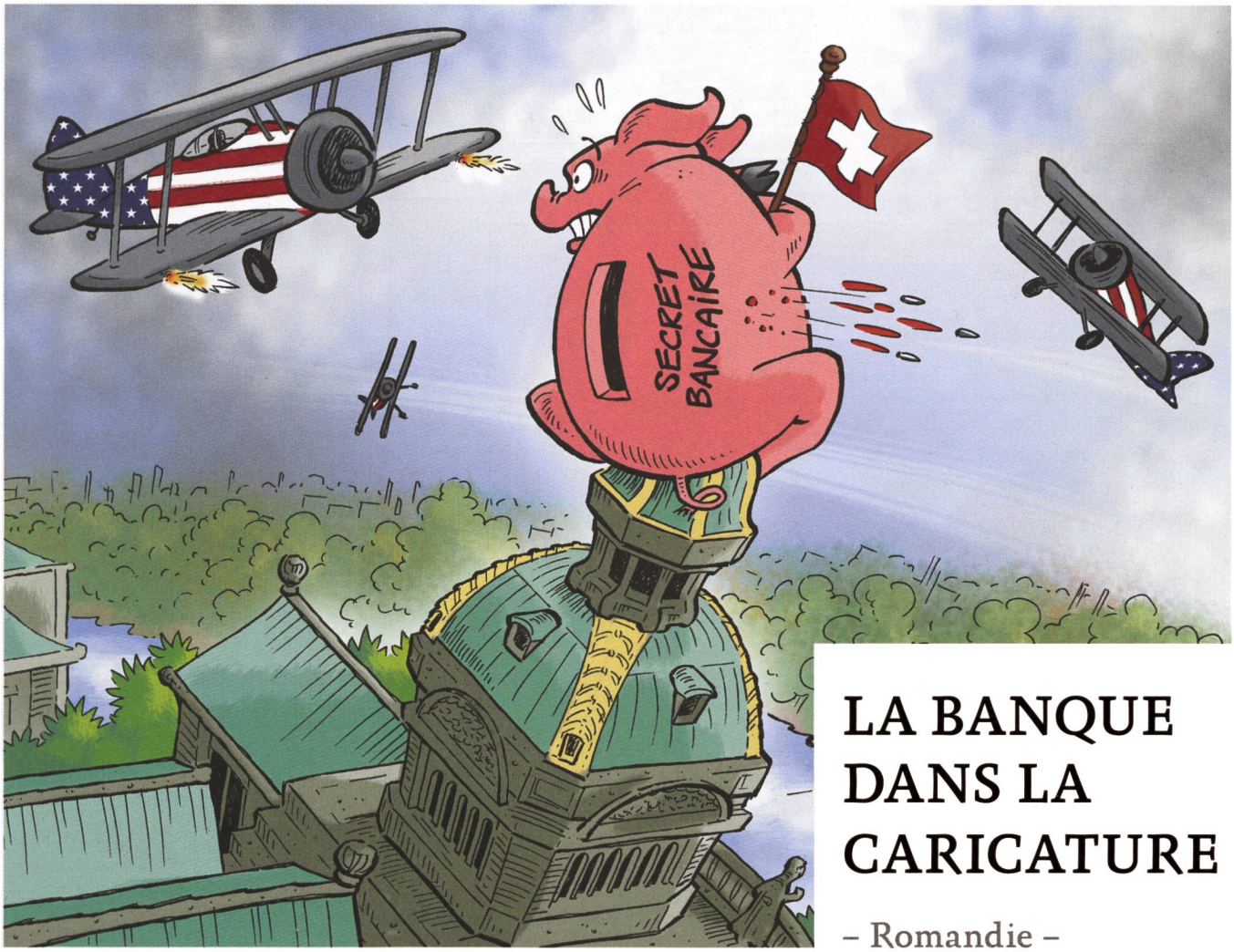
Auteur Peter Pfrunder **Photo** Aline Henchoz, tirée de la série «La frontière franco-suisse», 2006

Les frontières de notre pays sont devenues perméables. Autrefois très visibles par la présence de barrières, de murs, de clôtures et de panneaux, la protection et délimitation du territoire national revêt, au sein de l'Europe, de moins en moins d'importance. Seul le signal émis par un nouvel opérateur de téléphonie mobile rappelle au voyageur qu'il vient de franchir la frontière du pays voisin. Certes, de telles frontières continuent à jouer un rôle important, mais ce sont de plus en plus souvent des systèmes de surveillance invisibles, électroniques qui les définissent et remplacent les signes visibles d'antan.

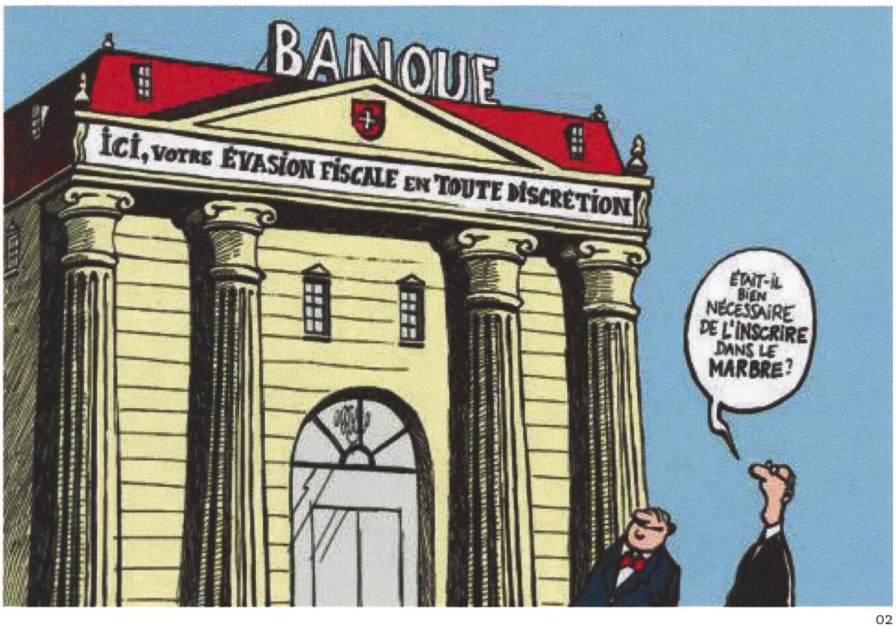
La jeune photographe suisse Aline Henchoz (née en 1980) a recherché, dans le cadre de son travail, les traces des anciennes protections du territoire national. En font partie notamment les petites guérites, de nos jours abandonnées au milieu du paysage jurassien, qui servaient autrefois d'abris ou de postes d'observation aux gardes-frontière. Elles n'ont certes plus aucune fonction à présent, mais c'est sans doute pour cette raison qu'elles attirent notre attention comme autant d'objets qui se fondent discrètement dans le paysage. Les guérites usées, imparfaites, à la charpente rudimentaire, procurent à notre époque de sécurité et de contrôle à outrance une impression de charme désuet et d'exotisme. Aline Henchoz présente ces trouvailles dans son langage iconographique non émotionnel et objectif (avec des légendes de photos fondées exclusivement sur des coordonnées géographiques), à l'instar d'une archéologue recherchant les traces d'une civilisation passée. Cette collection d'objets oubliés revêt également, dans ce travail structuré en séries, un caractère surréaliste.

Fondation suisse pour la photographie

La Fondation suisse pour la photographie à Winterthour se consacre à la photographie, à son histoire et à son importance pour notre époque. L'une de ses principales missions est de constituer une collection représentative de la création photographique en Suisse depuis ses débuts jusqu'à l'époque actuelle. La série «Images de la frontière» présente des photographies sélectionnées, ayant toutes un rapport avec les frontières, et issues de la collection gérée par la Fondation suisse pour la photographie. La Fondation propose également, à partir du 6 juin 2014, un aperçu complet en ligne de cette collection, sous une forme nouvelle et conviviale: www.fotostiftung.ch/fr/.



01



02

01 Alex, La Liberté
02 Chappatte, Le Temps

LA BANQUE DANS LA CARICATURE

– Romandie –

Les banques et les banquiers ont appris à être la cible des dessinateurs de presse. Aujourd'hui plus que jamais. Comment travaillent- ils? Quelles sont leurs recettes? Tour d'horizon en Romandie, où chaque journal a son dessinateur attitré, et chaque dessinateur son style.

Auteur Stéphanie Billeter **Photos** Darrin Vanselow

A deux pas du quartier des banques, à Genève, la rédaction de La Tribune de Genève abrite depuis quinze ans l'esprit caustique et l'œil malicieux de Gérald Herrmann. Ironie de la proximité, prendre les banques pour cible, il en a presque fait son dada. «J'ai un regard amusé, détaché, sur le monde qui m'entoure, mais sur les banques j'ai toujours eu un regard engagé. Et si je me suis assigné une mission, c'était de mettre à

«NOUS SOMMES ATTENTIFS AU RISQUE D'IMAGE»

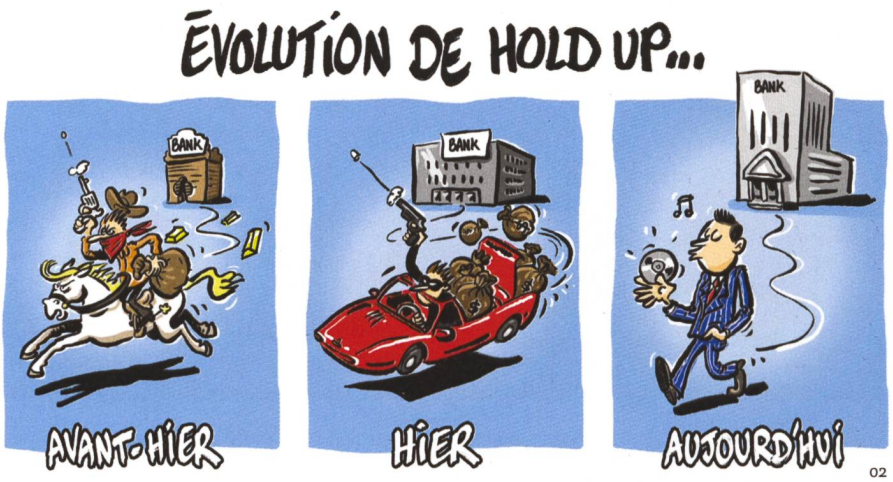
PANORAMA: Craignez-vous les caricatures?
Alain Girardin: Lorsque les caricaturistes ciblent plus particulièrement une marque, il y a forcément un risque pour l'image de l'entreprise en question.

Alors que la place bancaire fait face à des attaques particulièrement virulentes, comment expliquer que Raiffeisen reste préservée?
Nous avons effectivement la chance de bénéficier d'une excellente réputation dans l'opinion publique. Il faut dire que Raiffeisen s'engage activement à soigner son image et sa réputation autour de valeurs et de thèmes qui lui sont chers: proximité, décision sur place, suivi personnalisé, exposition au risque limitée par les statuts, éthique, organisation coopérative. Les crises révèlent d'ailleurs la justesse de notre modèle d'affaires.

Raiffeisen ne semble guère inspirer les caricaturistes?
Le développement durable et raisonnable, sans coup d'éclat, semble en effet moins se prêter à la caricature.

Alain Girardin
Directeur du Siège Suisse romande de Raiffeisen Suisse à Lausanne

01



02

03

01 Herrmann, La Tribune de Genève
02 Caro, PME Magazine
03 Alex, La Liberté
04 Mix&Remix (Philippe Becquelin), Le Matin Dimanche
05 Patrick Chappatte, Le Temps

04

05

mal le secret bancaire. Et je ne pensais pas voir ça un jour»! Il le sait bien, un dessin de presse a beau être critique, il ne change ni l'opinion, ni la face du monde. «J'ai d'ailleurs de nombreux amis banquiers», ajoute-t-il en souriant.

Sujet délicat

La banque est un sujet à la fois facile et complexe. Facile, car on peut jouer sur les clichés, complexe car «on ne peut pas le résumer en une blague», selon Herrmann. Ce d'autant plus que le sujet banque «a toujours suscité un nombre inépuisable de dessins», estime Raymond Bürki. «Quand on demande ce qui définit la Suisse, on pense tout de suite, chocolat, montres et banque, analyse Gianni Haver, professeur de sociologie et de l'image à l'Université de Lausanne. La banque est dans le top 3 des clichés nationaux de l'identité forte de la Suisse. Mais contrairement au chocolat et aux montres qui véhiculent une image de sympathie et de savoir-faire, la banque a vu la sienne dégringoler progressivement. L'image de la spéculation a pris le pas sur celle de l'épargne. Cela s'est beaucoup traduit dans les films d'espionnage, avec le compte en Suisse devenu synonyme de dépôt frauduleux.» De l'or en barre pour les dessinateurs de presse.

«Tout a commencé avec les fonds en déshérence», disent en chœur Chappatte et Bürki. Mais au cœur des années 90, il est difficile de se faire entendre dans un pays où le secret bancaire profite à tout le monde. «Les dessins sur les banques à ce moment avaient moins d'impact car nous étions de fait catalogués provocateurs de gauche», explique Chappatte. «Il y a un équilibre délicat à tenir entre le <personne ne sait> et le <tout le monde sait>, surtout qu'un dessin n'est pas là pour éclairer une situation.»

Raiffeisen, «pas dans la cible»

Aujourd'hui, la donne a changé, en particulier depuis que «l'Etat a dû éponger les dettes», dit Gianni Haver. En temps de crise, «dans une société où il n'y a plus de roi, l'argent est en ligne de mire», cible Bénédicte, dessinatrice au Courrier. Les dessinateurs ont un os à ronger et un lectorat complice. Fraude et évasion fiscale sont minées par le crayon. Les établissements bancaires les plus croqués sont le Credit Suisse et, pardessus tout, l'UBS. «Un Américain va mettre toutes nos banques dans le même sac», reprend Gianni Haver. «Ici, nous faisons la différence entre les privées, les alternatives, les coopératives.» A titre d'exemple, la Raiffeisen «n'est pas dans la cible», confirme Caro. «Elle a bonne réputation.» Alex pourrait représenter la Raiffeisen «dans le cas d'une actu locale, un employé en Gruyère pris la main dans la caisse ou un casse dans la région».

Au-delà de ça, la représentation des concepts économiques demeure abstraite. «L'univers bancaire est très peu visuel», constate Gianni Haver. «Le cliché du gros banquier au cigare a changé, c'est maintenant un jeune cadre

dynamique.» Si Herrmann a opté pour le banquier svelte, Bürki lui aime le représenter en gangster et Mix&Remix en requin. Pour Bénédicte, ce sera Picsou. Les clichés ont la vie dure. Le seul attribut qui ne varie pas est la malette. Elle est même le hit-accessoire du banquier bâlois dans le James Bond «Casino Royale».

Un ton indépendant

Chaque dessinateur vous le dira, et Alex Ballaman de La Liberté le confirme, «nous avons une très grande liberté, qui s'acquiert dans un climat de confiance», d'autant plus qu'un dessin avec une idée «suggérée, voire imposée donnera un mauvais dessin», dit Caro, qui collabore à PME Magazine. Les rédacteurs en chef en ont bien conscience et jamais un dessin n'a été censuré. «C'est important de leur laisser leur liberté», assure Ariane Dayer, rédactrice en chef du Matin Dimanche. «Quand on a changé de formule, j'ai ressenti le besoin d'avoir une page de dessins de presse, un regard journalistique avec une dimension humoristique. J'ai voulu Mix&Remix car il ose tout, il n'a aucune limite.» Derrière le dessinateur «qui ose tout» se dissimule Philippe Becquelin, un grand discret à la voix douce (mais qui porte loin si l'on se souvient de ses années en tant que guet de la cathédrale de Lausanne!). Par rapport à ses confrères, il est le seul à livrer sa page sans croquis ni consultation préalable. «Je note mes idées sur l'actu de la semaine et je m'y mets le vendredi pour tout envoyer le samedi.» Il ne lit pas les réactions. «Ça c'est mon rôle», dit Ariane Dayer. «Je réponds toujours et j'essaye d'expliquer. Mais jamais je n'ai demandé à Mix de changer quoi que ce soit. Et côté économie, les banquiers et leurs avocats m'attaquent davantage sur les articles que sur les dessins!» Patrick Chappatte acquiesce: «C'est un exercice intéressant de dessiner pour la une du Temps, quand les banquiers privés en étaient actionnaires, mais ça ne m'a jamais posé problème. Les lettres d'insulte, je les ai eues en critiquant Bush dans des journaux américains!» Normal, pense Bürki de son côté, «ils sont assez intelligents pour prendre tout cela avec humour».

A suivre...

Au mois d'août prochain, Bürki prend sa retraite. La relève est-elle assurée? Son remplacement est en tout cas déjà prévu. «Il y a une place pour l'humour en Suisse», assure Ariane Dayer. «Je l'ai vu en créant le feu satirique Saturne, dont des dessinateurs ont rejoint la presse actuelle et Vigousse a trouvé son créneau.» Les filles ne sont d'ailleurs pas en reste, Caro et Bénédicte, qui vient de sortir son premier recueil «101 dessins de presse», ont ouvert la voie romande. En revanche, Chappatte craint pour l'avenir de la presse écrite, garante du professionnalisme face à la déferlante de «gentils amateurs» sur Internet, qui acceptent de ne pas être rémunérés. Avec malice, Bürki assure qu'il y a un avenir dans le dessin de presse, «davantage qu'en tant que gestionnaire de fortune dans une banque»!

Les dessinateurs de la presse romande

Alex Ballaman, La Liberté
www.laliberte.ch

Herrmann, La Tribune de Genève
ww.tdg.ch

Chappatte, Le Temps, International New York Times
www.globecartoon.com

Mix&Remix, Le Matin Dimanche, Infrarouge
www.1erdegre.ch

Bürki, 24 heures
www.24heures.ch

Benedicte, Le Courrier
www.lecourrier.ch

Caro, PME Magazine
www.carotoons.ch

Mix&Remix, Le Matin Dimanche
© LEP

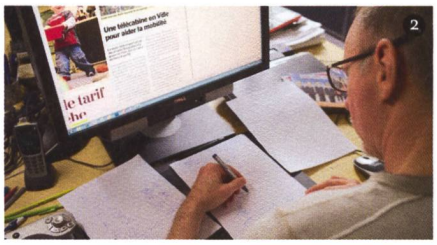
Le dessin de presse: une longue histoire

Le dessinateur de presse voit sa fonction se professionnaliser au XIX[e] siècle avec l'essor de la lithographie et donc des journaux. Le manque de photos demandait beaucoup de dessins, pour la plupart des caricatures, plébiscitées par le lecteur avide, déjà, d'information claire et rapide. De tradition d'abord anglo-saxonne, le dessin de presse se répand vite en Europe pour se généraliser et se populariser début XX[e]. En Suisse romande, La Tribune de Lausanne (devenue Le Matin en 1984) publie alors les caricatures d'André Paul, référence majeure du célèbre croqueur d'image de 24 heures, Bürki. C'est d'ailleurs la popularité grandissante de Bürki et de Barrigue (au Matin) qui ont incité les journaux romands il y a une vingtaine d'années à chacun avoir «son» dessinateur. Ceci et le fait qu'avec l'arrivée de l'impression couleur, les photos étaient de qualité moindre et on leur préférait alors un dessin. La tradition est restée et s'est généralisée.

UNE JOURNÉE AVEC HERRMANN

Il arrive à vélo, histoire de se mettre en jambes avant de laisser émerger les idées. C'est l'après-midi et selon le temps ou l'envie, Herrmann participe ou non à la séance de rédaction, «de moins en moins en fait». A l'instar d'Alex ou Bürki, il a son bureau au sein de la rédaction. Là, il lit la presse du jour et prend connaissance des sujets prévus dans le journal, car «le dessin est en général lié à un grand sujet». Malgré les années d'expérience, le doute se pointe toujours au bout du crayon, et pour le contrer, Herrmann jette des idées sur papier. «Puis je soumets mes croquis au regard de collègues en l'humour desquels j'ai confiance. J'observe les réactions, un silence n'est jamais bon!» S'il y en a un à qui il fait vraiment confiance, c'est son ami Chappatte. «On s'envoie nos croquis mutuels et on dit franchement ce qu'on en pense. On évite aussi ainsi de sortir la même idée, même si on n'a pas pu échapper à celle des avions Gripen en kit Ikea, nous étions quatre à avoir publié le même dessin!» Le choix du dessin fait, il s'attaque aux détails et finalise la couleur sur ordinateur. Il est 22 heures et il reste la réaction la plus attendue, celle du lecteur.

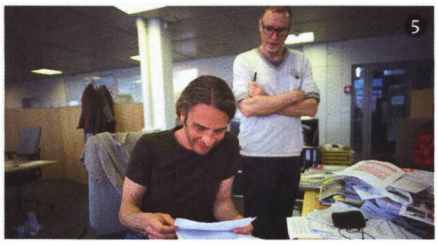
À 16 h 30, dans son bureau à la rédaction de la Tribune de Genève, Gérald Herrmann cherche l'inspiration du jour.



Recherche d'infos sur Internet.

Mots-clés jetés sur le papier.

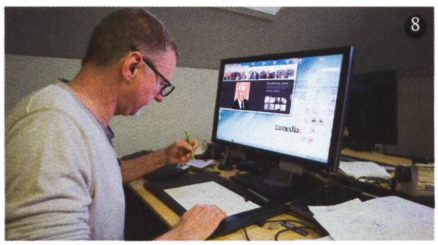
Il esquisse ses premiers croquis.



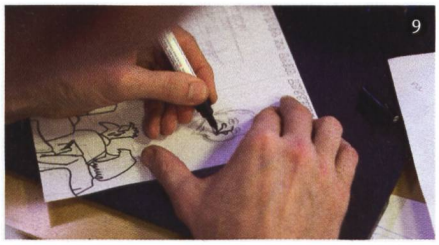
Herrmann fait le tour de la rédaction avec ses croquis, auprès de collègues à l'humour indéniable, dont il observe la réaction.

Il retourne à son bureau et améliore le dessin.

Hésitation entre deux croquis. Il va refaire un tour dans la rédaction.



Le choix est fait, il s'inspire de portraits via Internet et de dessins déjà réalisés.



Il crayonne le dessin final... puis l'encre, avant de le coloriser sur l'ordinateur.

Il est 21 h 30, le dessin est prêt à être publié!

BIOARK: INVESTIR POUR L'AVENIR

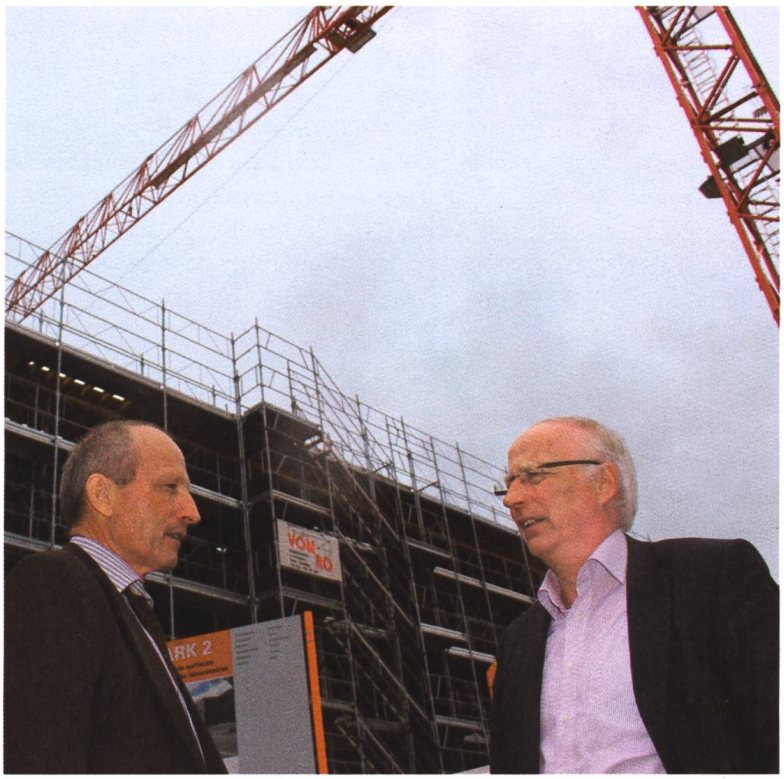
– Monthey –

Créée en 2004, la Fondation The Ark représente la stratégie du canton du Valais pour renforcer la compétitivité de ses PME et diversifier son tissu économique. Il s'agit de promouvoir l'innovation en mettant en place des conditions cadres adaptées. Plusieurs dizaines de projets ont ainsi déjà été soutenus, notamment sur cinq sites: BioArk à Monthey et à Viège, IdeArk à Martigny, TechnoArk à Sierre, BlueArk à Sion et PhytoArk à Conthey.

Le pôle des sciences de la vie à Monthey se révèle particulièrement dynamique avec un important agrandissement en cours. Vice-président de BioArk et président de la société de coaching CimArk, Dominique Perruchoud précise sa mission: «Au-delà des infrastructures techniques (laboratoires, bureaux, salle de conférence, traitement de déchets spéciaux, etc.), nous apportons à des start-up sortant des hautes écoles un coaching sur mesure mettant à profit des réseaux de compétences, d'investisseurs, en fonction de la maturité des projets. Nous voulons confronter ces technologies à fort potentiel avec les possibilités du marché.» Belle illustration de l'objectif de BioArk, ExcellGene, spin-off de l'EPFL, a mis au point des technologies permettant d'augmenter la productivité des cultures de cellules animales. Plus rapide, plus souple, moins chère, la fabrication de protéines de qualité clinique (injectables à l'homme) et préclinique (pour la recherche) intéresse les géants de la pharmacie et de la biotechnologie internationale. Avec 100 employés d'ici à 2020, la société va étendre ses activités dans le nouveau bâtiment. Deux autres start-up en feront de même. Une école de laborantins occupera un étage sur les quatre que comptera l'édifice début 2015.

A noter que la construction est financée à hauteur de 10 millions de francs par la Banque Raiffeisen de Monthey. Dominique Perruchoud salue à ce propos «l'engagement de la banque pour le développement économique de sa région». (pt)

www.bioark.ch

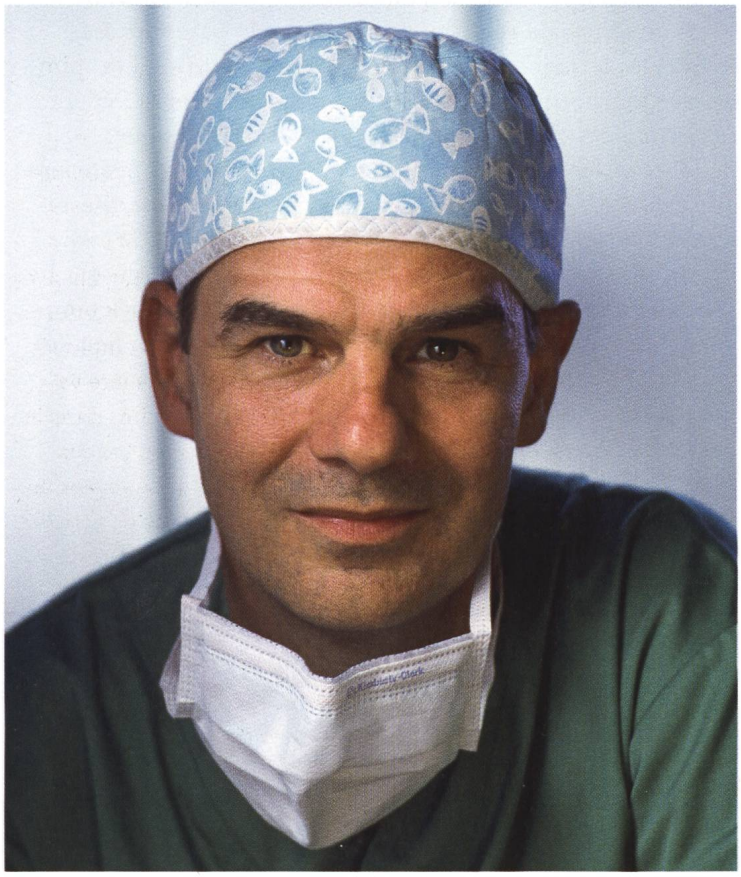


01 Culture de cellules animales chez ExcellGene.
02 Gilbert Mudry de la Banque Raiffeisen de Monthey en discussion avec Dominique Perruchoud (BioArk).
03 La future extension de BioArk à Monthey.

À CŒUR OUVERT

– Moudon –

A la tête de la chirurgie cardio-vasculaire du CHUV à Lausanne, René Prêtre, élu Suisse de l'année 2009, opère gratuitement pour plusieurs fondations, dont sa propre organisation Le Petit Cœur, à laquelle la Banque Raiffeisen du District de Moudon vient d'attribuer un don.



Face aux nombreuses demandes que votre fondation reçoit, comment choisir?
Au Mozambique, nous avons virtuellement 2000 enfants dans notre salle d'attente. Nous choisissons alors des pathologies qui, avec une intervention, sont considérées comme guéries ou en tous cas qui vont donner une espérance et une qualité de vie excellentes pendant de nombreuses décennies.
Quels objectifs vous fixez-vous?
Là-bas comme chez nous, nous voulons une chirurgie de bonne qualité, que nous devons adapter aux moyens locaux. Nos deux objectifs principaux sont de soigner les enfants souffrant d'une maladie cardiaque délétère et de former l'équipe locale à effectuer ces interventions.
La dimension humaine dans votre profession?
Elle est évidemment importante, étant donné que le cœur est non seulement une pompe fantastique, mais également ressenti comme l'organe de la vie. Les émotions sont alors très fortes avant et après ces opérations. Elles se concrétisent dans des joies et des détresses amplifiées.
Un souvenir marquant?
Il y en a beaucoup, des grands yeux noirs, des cicatrices qui grouillent dans les couloirs, des piaillements partout. Et puis, il y a aussi l'équipe, la bonne ambiance, le soir, lorsque nous soupons ensemble après ces longues journées de travail. (sp)

Plus d'information sur:
www.lepetitcoeur.com

HISTOIRE D'EAU

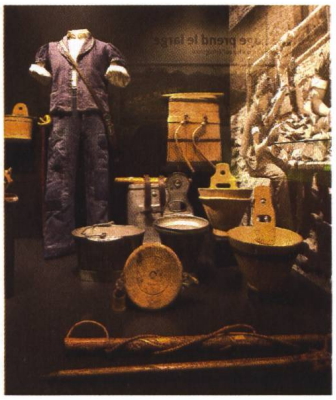
– Villars-sur-Glâne –

Trait d'union entre ville et campagne, la Banque Raiffeisen Fribourg-Ouest a choisi la symbolique du pont pour l'aménagement intérieur de son nouveau siège de Villars-sur-Glâne, ouvert à la fin mars. C'est celui de Sainte-Apolline traversant la Glâne qui a inspiré l'établissement. L'artiste fribourgeois Michel Roggo, réputé pour ses clichés subaquatiques, a décoré les murs d'éléments graphiques sur le thème de l'eau. Le nouveau siège, situé sur un axe de passage direct vers la ville de Fribourg, a gagné en espace et en visibilité, offrant un accès facilité. (sp)

LES AMIS DU MUSÉE GRUÉRIEN

– Bulle –

Dédié au patrimoine de la région, le Musée gruérien est visité chaque année par plus de 25 000 curieux. L'institution dispose d'un atout de taille pour assurer son développement: le soutien dynamique de la Société des Amis du Musée, qui compte plus de 4000 membres. Sa mission? Favoriser le rayonnement du Musée. Elle organise ainsi de nombreuses activités (conférences, visites d'expos, médiation pour la jeunesse, etc.),



édite son propre journal ainsi qu'un cahier bisannuel. Cette collaboration a permis, entre autres, à une nouvelle exposition permanente de voir le jour en 2012. Les Banques Raiffeisen du sud du canton de Fribourg ont décidé d'apporter leur soutien à la société pour 3 ans. (sp)

FEU VERT POUR LE SLOWUP

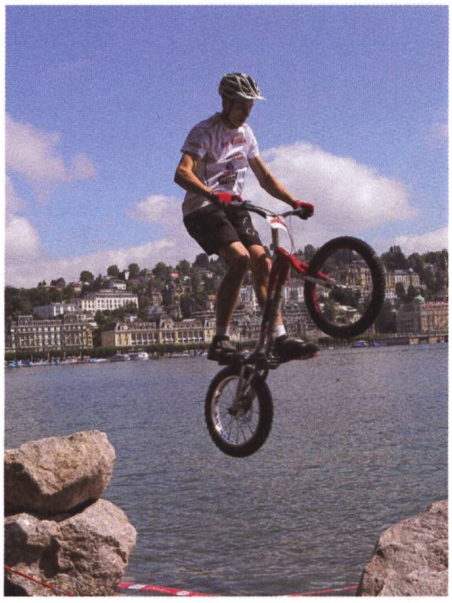
– Jura –

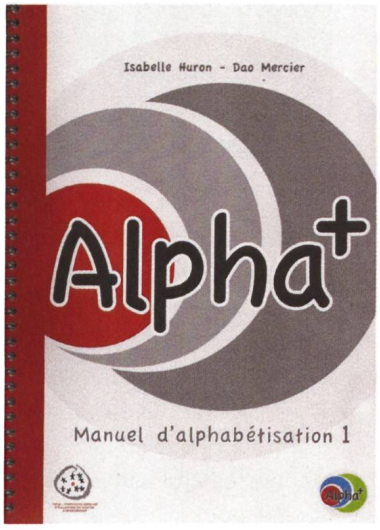
La recette du slowUp est simple: choisir 30 kilomètres de routes dans un cadre sympathique, les fermer à la circulation durant une journée pour les mettre à la disposition des cyclistes, marcheurs, skateurs et autres amateurs de mobilité douce.
L'année dernière, ils étaient plus de 28 000 – petits et grands, jeunes et vieux, sportifs d'élite ou du dimanche – à découvrir les charmes de la région de Delémont avec le slowUp Jura – Agglo'balad. En 2014, la 6e édition de l'événement jurassien se déroule le dimanche 29 juin, de 10 h à 17 h. Comme il ne s'agit pas d'une compétition, les participants peuvent rejoindre le circuit où ils le souhaitent et évoluer à leur rythme. Des stands de ravitaillement sont installés tout au long du parcours. La participation est gratuite. Les sponsors et partenaires, dont la Fédération jurassienne des Banques Raiffeisen, permettent à l'événement d'exister. A noter que la manifestation du Jura s'inscrit dans le cadre des 18 slowUp nationaux qui ont lieu aux quatre coins du pays. Jusqu'à présent, 148 slowUp ont eu lieu en Suisse, totalisant 4,14 millions de participants. (sp)
www.slowup.ch

VÉLO TRIAL

– Courroux –

Lucien Leiser, vous êtes champion suisse 2013 de trial. Quels sont vos objectifs pour la saison? Défendre mon titre lors des championnats suisses en juin à Tramelan. Je vise aussi une place dans le top 8 mondial.
Votre motivation? La réussite! Aller toujours plus haut demande énormément de travail mais procure une immense satisfaction.
Raiffeisen encourage de jeunes espoirs partout en Suisse, comme Lucien Leiser, soutenu dès ses débuts par sa Banque locale du Val-Terbi. (sp)





LE FRANÇAIS POUR TOUS

– Neuchâtel –

«Dans les cours d'alphabétisation, notre public ne maîtrise souvent ni l'oral, ni l'écrit. Aussi, nous développons à partir du terrain un programme d'alphabétisation adapté à la Suisse», expliquent Dao Mercier et Isabelle Huron, formatrices neuchâteloises. Elles ont conçu Alpha+, une démarche novatrice d'alphabétisation pour adultes migrants, un projet soutenu par la Fondation du Centenaire Raiffeisen. (sp)
alphaplus.123website.ch

IMPRESSUM

Editeur:
Raiffeisen Suisse société coopérative

Responsable éditorial: Nikodemus Herger
Rédacteur en chef: Pius Schärli
Edition française: Philippe Thévoz
Edition italienne: Lorenza Storni

Conception, mise en page: Agentur Paroli AG, Witikonerstrasse 80, 8032 Zurich: Oliver Suter, Tanja Hollenstein (direction de projet, rédaction, production), Christoph Schiess (art director)

Adresse de la rédaction: Raiffeisen Suisse, Voie du Chariot 7, 1003 Lausanne, tél. 021 612 50 00, fax 021 612 50 03, panorama@raiffeisen.ch, www.raiffeisen.ch/f/panorama
Changements d'adresse: à annoncer directement à la Banque Raiffeisen locale

Impression, abonnements et envoi:
Vogt-Schild Druck AG, Gutenbergstrasse 1, 4552 Derendingen, www.vsdruck.ch

Mode de parution: Panorama paraît six fois par an; 102e année; tirage (REMP 2012): 266 582 ex. en allemand, 90 157 ex. en français, 53 595 ex. en italien

Annonces: Axel Springer Schweiz AG, Fachmedien, Case postale, 8021 Zurich, tél. 043 444 51 07, fax 043 444 51 01, panorama@fachmedien.ch, www.fachmedien.ch

Indications juridiques: toute reproduction n'est autorisée qu'avec l'accord formel de la rédaction. Les informations publiées dans ce magazine n'ont aucune valeur promotionnelle et ne représentent pas une recommandation d'achat ou de vente. L'objectif est d'informer. La performance passée ne donne aucune garantie sur les développements futurs. Concours Panorama: les concours ne donnent lieu à aucune correspondance et la voie juridique est exclue. Les envois sous enveloppe ne sont pas pris en compte. Les collaborateurs des Banques Raiffeisen et de Raiffeisen Suisse ne peuvent pas y participer.

Conditions d'abonnement: Panorama peut être demandé – à l'exemplaire ou par abonnement – gratuitement auprès de votre Banque Raiffeisen.

FSC www.fsc.org MIXTE Papier issu de sources responsables FSC® C012018

printed in switzerland

MEMBER PLUS

OFFRE POUR LES SOCIÉTAIRES RAIFFEISEN

11 QUESTIONS À FABIAN SCHÄR

Il n'a pas encore 23 ans et fait déjà partie du noyau dur de notre équipe nationale de football: Fabian Schär est le nouvel ambassadeur de Raiffeisen. Le défenseur du FC Bâle, ancien apprenti de la Banque Raiffeisen de Wil, compte bien avec ses coéquipiers franchir les éliminatoires du Mondial au Brésil cet été.

1. Le 13 juillet, je serai très probablement...
- ○ en vacances à Ibiza
- ○ en préparation pour la Raiffeisen Super League
- ☒ en finale à Rio (hoffentlich)
  j'espère

2. En 2014, le champion du monde sera...
- ○ le Brésil
- ☒ l'Allemagne
- ○ aucun des deux

3. Au Brésil, le joueur avec lequel je rêve d'échanger mon maillot est...
- ☒ Cristiano Ronaldo
- ○ Lionel Messi
- ○ ...

4. La Raiffeisen Super League...
- ☒ s'est nettement améliorée
- ☒ peut rivaliser au niveau européen
- ☒ contient énormément de jeunes talents

5. Que vous évoque la Suisse?
- ○ propreté, sécurité, fiabilité
- ○ Guillaume Tell
- ☒ ... Heimat
  patrie

6. En apprenant que j'étais sélectionné pour faire partie de l'équipe nationale, j'ai...
- ○ appelé mes parents
- ☒ remercié Ottmar Hitzfeld
- ○ hurlé de joie

7. Enfant, j'ai toujours voulu devenir...
- ○ banquier
- ☒ footballeur
- ○ ...

8. Avec l'argent que je gagne en jouant au foot...
- ☒ je me rends à ma Banque Raiffeisen ©
- ○ je m'achète une maison en Suisse
- ○ je suis les conseils en placement de Warren Buffett

9. Quelle est votre devise?
- ○ on n'a rien sans rien
- ○ il n'est jamais trop tard
- ☒ ... Glaube an Dich!
  crois en toi

10. J'aimerais passer une journée dans la peau de...
- ○ Murat Yakin
- ○ Pierin Vincenz
- ☒ ... Barack Obama

11. Quand j'entre sur la pelouse du Parc Saint-Jacques bondé...
- ○ j'ai les jambes qui tremblent
- ☒ je suis galvanisé
- ○ je suis si concentré que je ne remarque rien

MEMBER PLUS

RAIFFEISEN SUPER LEAGUE

Exploitant:	Swiss Football League (sfl.ch)
Sponsor titre:	Raiffeisen, depuis la saison 2012/13
Equipes:	10
Fonctionnement:	matchs aller et retour (toutes les équipes se rencontrent 4 fois = 180 matchs)
Calendrier:	mi-juillet à mi-décembre, début février à fin mai
Tableau:	1ère place = champion de Suisse 1ère à la 4e place = sélection UEFA 10e place = relégation
Champion 2013/14:	FC Bâle
Relégué 2013/14:	FC Lausanne Sport
Promu 2013/14:	FC Vaduz
Matchs:	2 matchs le samedi à 19 h 45, 2 matchs le dimanche à 13 h 45, 1 match le dimanche à 16 h
Télévision:	Teleclub (pay TV): les 180 matchs en direct SRF (free TV): le dimanche à 16 h (en direct)
Meilleur club:	Grasshopper Club Zurich (27 titres)
Joueur le plus capé:	Urs Fischer (545 matchs)
Meilleur buteur:	Peter Risi (216 buts)
Transfert record:	CHF 16,5 millions (source: transfermarkt.ch), Mohamed Salah du FC Bâle au FC Chelsea (janvier 2014)

Participez et gagnez!

Gagnez deux billets pour le premier match à domicile ou encore un maillot dédicacé par les joueurs de votre club préféré:

panorama-magazin.ch

MEMBER PLUS

25% de rabais pour les sociétaires Raiffeisen

50% de réduction sur les matchs du dimanche

Raiffeisen est le sponsor principal de la Super League de football. C'est tout à l'avantage des sociétaires disposant d'une carte de crédit ou d'une carte Maestro/V Pay: ils profitent de billets à moitié prix pour les matchs de championnat du dimanche! Informations et réservation en ligne sur www.raiffeisen.ch/memberplus. L'achat de billets à la caisse le jour même ou directement auprès des clubs n'est pas possible.

AU PAYS DES ENFANTS

Les plus jeunes ont enfin leur festival! Du 26 juillet au 3 août 2014, le Pays-d'Enhaut tout entier va se transformer en véritable royaume des enfants. Un événement unique en Suisse.

Sylvie Pidoux

Où s'éclater cet été en famille, au grand air et loin des télévisions? Au milieu des pâturages des Alpes vaudoises, bien sûr! Le festival «Au Pays des Enfants», qui en est à sa 2e édition, propose durant 9 jours une centaine d'animations dans les villages de Château-d'Œx, Rougemont et Rossinière. Concerts, spectacles en salle, déambulations de rue, ateliers ludiques ou espaces interactifs, il y en aura pour tous les goûts et tous les âges. «La dimension intergénérationnelle de l'événement, qui rassemble des familles, des tout-petits aux grands-parents, correspond parfaitement aux valeurs qui nous sont chères chez Raiffeisen», se réjouit Frédéric Zulauf, directeur de la Banque Raiffeisen du Pays-d'Enhaut, l'une des 19 Banques Raiffeisen vaudoises partenaires de l'événement.

Parmi les têtes d'affiche, on notera le grand retour des Babibouchettes pour les nostalgiques des années 80. Au programme également, des découvertes avec les bernois Oesch's die Dritten, un groupe folklorique familial peu connu chez nous mais qui fait un véritable tabac outre-Sarine, et des valeurs sûres comme le chanteur interprète Aldebert ou encore l'inégalable Marie-Thérèse Porchet.

Le festival offre également une opportunité originale de découvrir la région. Les déplacements entre les trois sites sont facilités grâce au service de navette gratuit assuré par le train GoldenPass. Pensé pour toutes les bourses, l'accès à la manifestation est libre, seuls les spectacles sur scène ou sous chapiteau sont payants. Les sociétaires détenteurs d'une carte bancaire munie du logo MemberPlus bénéficient d'un rabais de 20% sur les billets de spectacle.

«T'as quatre ans, t'en as cinq… c'est les Babibouchettes!»

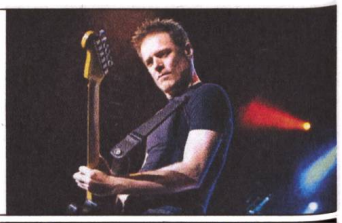
Programme et infos:
www.aupaysdesenfants.ch

HIGHLIGHTS

BILLETS ET INFOS: RAIFFEISEN.CH/MEMBERPLUS

Estivale Open Air
31 juillet – 3 août 2014
Estavayer-le-Lac
25 % de rabais

Stars of Sounds
Morat et Aarberg
Bryan Adams, Texas, Tom Jones, etc.
13–14 juin et 11–12 juillet 2014
25 % de rabais

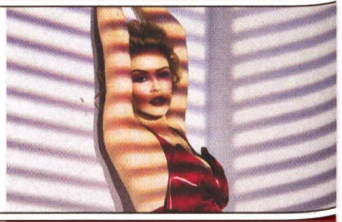


Moon and Stars
Backstreet Boys, Sunrise Avenue, Zaz, etc.
10–19 juillet 2014
25 % de rabais

Status Quo
7 août 2014
Bienne
25 % de rabais

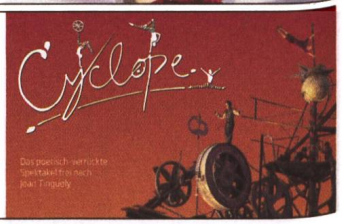
Cinéma Open Air
Eté 2013
Divers lieux
25 % de rabais

Kylie Minogue
17 novembre 2014
Hallenstadion, Zurich
25 % de rabais



Lady Gaga
6 novembre 2014
Hallenstadion, Zurich
Prévente exclusive

Cyclope
25.2–23.8.2014
Winterthour et Bâle
25 % de rabais



AFFICHE BIGARRÉE POUR L'ESTIVALE

Entre les mastodontes que sont Paléo et le Montreux Jazz, l'Estivale Open Air se démarque par son cadre bucolique sur les bords du lac de Neuchâtel. Pour sa 24e édition, le festival staviacois joue à nouveau la carte de l'éclectisme.

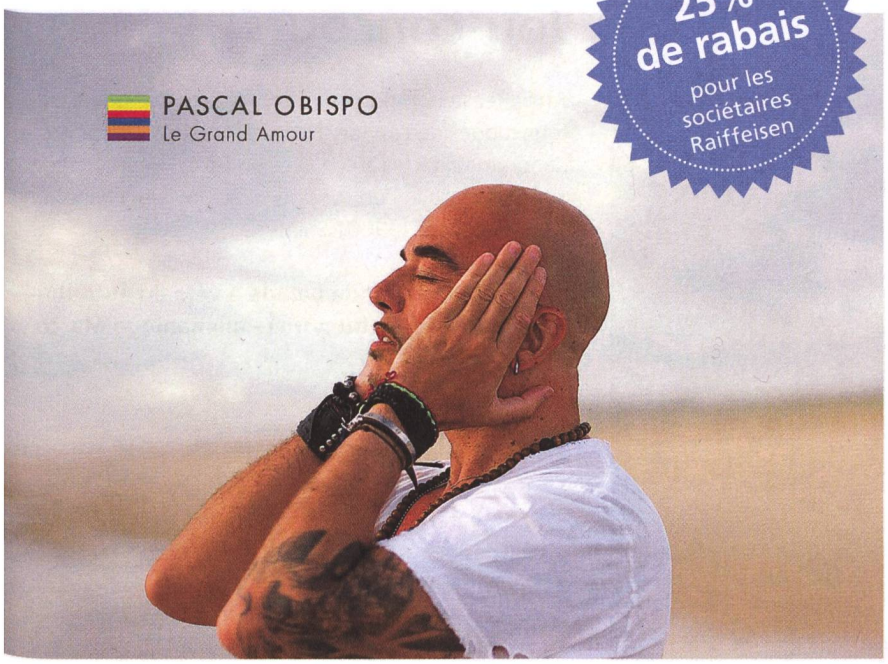
Sylvie Pidoux

A Estavayer-le-Lac, la musique s'écoutera les pieds dans l'eau du 31 juillet au 3 août. Le jeudi, Coely, jeune chanteuse belge, ouvrira les festivités d'une soirée consacrée au hip-hop – une nouveauté pour l'Estivale – avec Youssoupha et le duo américain Method Man & Redman. Place ensuite à la traditionnelle soirée gratuite du 1er août dans une ambiance rock bien de chez nous, qui verra les Neuchâtelois The Rambling Wheels et les Fribourgeois Dirty Sound Magnet enflammer la foule, entre discours et feux d'artifice. Le vainqueur 2012 du X-factor britannique, James Arthur, montera sur scène le samedi pour faire découvrir au public son univers artistique mêlant sensibilité et performances vocales. Il partagera la scène avec As Animal et Jabberwocky. Le dimanche, en exclusivité suisse, Pascal Obispo sera la figure de proue d'une soirée variété française qui accueille également Noa Moon et William White.

Comme à son habitude, le festival réserve sa scène du lac à une programmation exclusivement helvétique et même 100% romande pour cette édition. Il sera possible d'y découvrir République Atypique (NE), KoQa Beatbox (NE), KT'Gorique (VS), Marvin (FR), Sumo (GE), Polar Circle (VD), Aliose (VD), Yves Z (VD). Petit plus? Le festival dispose sur son site d'un camping, avec toilettes et douches, réservé aux personnes en possession d'un billet ou abonnement pour la manifestation.

Les sociétaires Raiffeisen bénéficient d'un rabais de 25% sur les billets de concert commandés sur www.raiffeisen.ch/memberplus

Programme et infos: **www.estivale.ch**



Un grand nom de la chanson française, Pascal Obispo.

OFFRES RAILAWAY DESTINÉES AUX SOCIÉTAIRES RAIFFEISEN AVEC 30 % DE RABAIS

www.raiffeisen.ch/railaway

Juillet 2014
Mineralbad & Spa Samedan
- 30 % de réduction sur le voyage en train à Samedan et retour
- 30 % de réduction sur l'entrée d'une journée au rituel du bain

Août 2014
Monte Lema
- 30 % de réduction sur le voyage en train à Lamone-Cadempino et retour
- 30 % de réduction sur le transfert dans la communauté tarifaire Arcobaleno: au départ de la gare de Lamone avec la ligne de car postal nº 423 direction Miglieglia, paese jusqu'à Miglieglia, paese et retour
- 30 % de réduction sur le voyage (aller-retour ou aller simple) en téléphérique

Septembre 2014
Wengen et Männlichen
- 30 % de réduction sur le voyage en train Wengen et retour
- 30 % de réduction sur l'aller et retour en télécabine ou chemin de fer de montagne

MEMBER PLUS

LA SUISSE ORIENTALE
À PIED, SUR L'EAU ET DANS LES AIRS

Il y a mille et une façons d'explorer la Suisse orientale: en bateau, à vélo, ou à pied. Cette année, les sociétaires Raiffeisen profitent de tout cela… à moitié prix!

Auteur Claudio Zemp

Le parcours «Toggenburger Höhenweg» relie Wildhaus à Wil en six jours à travers marais, alpages et forêts. Mais vous pouvez aussi le faire en plusieurs étapes avec de nombreuses variantes. Par exemple, prendre le télésiège menant à l'Atzmännig et dévaler le grand toboggan ou poursuivre à pied la promenade. Et à l'approche de Wil, ne manquez pas la pittoresque cascade Giessenfall. A propos de chutes d'eau: le paysage fluvial entre les chutes du Rhin et Kreuzlingen est très riche. L'Untersee est l'un des endroits les plus romantiques de Suisse. Des bateaux naviguent sur le Rhin, au fil des richesses de la région: des délicieux Hüppen de Gottlieber au Munot, fierté de Schaffhouse, en passant par Stein am Rhein. Baignades rafraîchissantes en chemin… Tous à bord!

En Suisse orientale, vin et vélo font bon ménage. Pendant deux jours, pédalez depuis Schaffhouse jusqu'à Saint-Gall à travers les vignobles. Sur votre chemin, l'auberge Kartause d'Ittingen produit de la bière et du vin depuis plus de 800 ans. D'avril à octobre, rien de tel qu'une balade vivifiante à vélo pour profiter pleinement de la région!

50% de rabais pour les sociétaires Raiffeisen

Toute la Suisse orientale à moitié prix

Vous trouverez toutes les informations sur l'offre sociétaires de cette année sous **memberplus.raiffeisen.ch/suisseorientale**

Jeu-concours

Attribuez le bon numéro à chacune des cinq attractions touristiques de l'image. Envoyez-nous votre réponse à panorama@raiffeisen.ch avec en objet «Jeu-concours Suisse orientale», ou sur une carte postale à Panorama, Raiffeisenplatz 1, 9001 Saint-Gall.

A gagner: **une grande balade à vélo en automne, avec le comédien humoriste alémanique Marco Rima.**

1. Château de Rapperswil
2. Le Munot
3. Säntisbahn
4. Martinsloch
5. Churfirsten

1 2 3 4 5

TOUS AU ZOO!

But d'excursion très prisé des familles, le Zoo de Servion ne cesse de charmer petits et grands. Le plus grand zoo de Suisse romande fête ses 40 ans et Raiffeisen propose à ses sociétaires de le visiter à moitié prix.

Philippe Thévoz

Ouvert en juillet 1974, le parc animalier de Servion présentait des animaux d'ici – fouines, poneys, chèvres, loutres – mais avait déjà l'ambition d'acquérir des fauves. Ce qui fut fait en 1981 avec le premier couple de tigres de Sibérie, l'emblème du zoo. Aujourd'hui à la tête de l'entreprise familiale créée par son père Max et ses oncles Gilbert et Charles, Roland Bulliard considère le tigre comme le véritable «roi des animaux» car plus autonome que le lion.

Une espèce en voie de disparition, le tamarin lion à tête dorée.

Plus de 200 animaux

Près de Lausanne, à l'orée des forêts du Jorat, le Zoo de Servion a pu s'agrandir progressivement pour accueillir aujourd'hui plus de 200 animaux de 60 espèces différentes, sur une surface de 55 000 m². L'occasion de découvrir loups arctiques, rennes, ours bruns, lions, lynx, tigres de Sibérie, ouistitis pygmées ou panthères des neiges. De nos jours, les animaux ne sont plus prélevés dans la nature, ni achetés auprès de marchands. Ils sont échangés dans le cadre d'associations internationales qui œuvrent à la sauvegarde de la biodiversité et des espèces rares. Les zoos désirant acquérir de nouveaux animaux ne prennent ainsi en charge que les frais du transfert. Ce système permet de contrôler la carte génétique de l'animal et d'éviter les trafics d'animaux.

Le tigre de Sibérie résiste à des températures inférieures à –60 °C.

Cadre familial et convivial

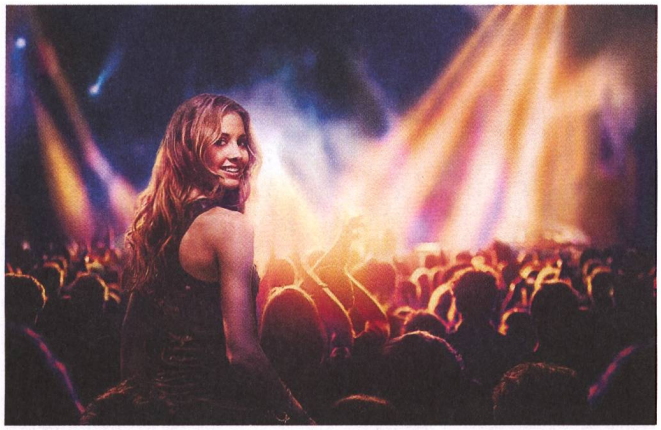
Le Zoo de Servion n'est pas seulement un parc animalier, c'est également un endroit privilégiant les rencontres et la convivialité. Son restaurant et ses terrasses ombragées ainsi qu'une vaste aire de pique-nique offrent aux visiteurs diverses opportunités de se restaurer, de se distraire et de partager de bons moments. A noter que les plus jeunes ont la possibilité de se dépenser sur les différentes places de jeux.

50% de rabais
pour les sociétaires Raiffeisen

Les sociétaires bénéficient de la moitié prix sur l'entrée au Zoo de Servion durant les périodes suivantes en 2014: 8–13 septembre; 15–20 septembre; 29 septembre–4 octobre; 17–22 novembre; 24–29 novembre et 1er–6 décembre.

Il suffit de présenter la carte Maestro, V-Pay ou la carte de crédit Raiffeisen. L'offre est aussi valable pour deux enfants jusqu'à 16 ans qui accompagnent un sociétaire.

Infos:
www.zoo-servion.ch/raiffeisen



Concerts jusqu'à 50 % moins cher

Rock, pop, comédie musicale, humour ou cirque – vivez de grands moments à petits prix.

Les matchs du dimanche à moitié prix

Vivez en direct la Raiffeisen Super League! Profitez d'assister aux matchs du dimanche à moitié prix.

Passeport musées gratuit

Bénéficiez d'entrées gratuites dans plus de 470 musées suisses – jour après jour, dans toute la Suisse.

Excursions à moitié prix

Chaque année, les sociétaires Raiffeisen découvrent une région de villégiature suisse et payent leurs nuitées et excursions à moitié prix.

PROFITEZ DU SOCIÉTARIAT RAIFFEISEN

Vous trouverez toutes les offres de tourisme et de loisirs pour les sociétaires sur **www.raiffeisen.ch/memberplus.** Les fans de concerts et de comédies musicales seront comblés, tout autant que les férus de voyages, les fans de football et les amoureux des musées.

En tant que sociétaire Raiffeisen, vous bénéficiez sur chaque offre d'avantages exclusifs tout en payant moins.

www.raiffeisen.ch/memberplus

Cartes journalières de ski à moitié prix

Grâce au sociétariat Raiffeisen, vous pouvez profiter tout l'hiver 2013/14 de 17 domaines skiables à moitié prix.

Le raccordement câblé HD : le meilleur du divertissement dans votre immeuble

Le raccordement câblé HD est l'accès idéal à une connexion Internet ultrarapide, des services de télévision numérique divertissants et des offres de téléphonie intéressantes. Il inclut d'office :

- la TV analogique et numérique, directement à partir de la prise de raccordement - sans boîtier décodeur
- de nombreuses chaînes décryptées en qualité HD garantie
- la réception des chaînes dans chaque pièce munie d'une prise de raccordement
- la navigation gratuite sur Internet, avec 2 Mbit/s
- l'utilisation simultanée de nos produits sans perte de qualité

Plus d'informations au **0800 66 88 66** ou sur **upc-cablecom.ch/raccordement**

Raccordement câblé HD | Digital TV | Internet | Téléphonie

upc cablecom
Plus de performance, plus de plaisir.

Passez des vacances exceptionnelles

Parmi nos magnifiques voyages :

Vacances balnéaires sur l'Adriatique	*dès le 27 juin 2014*
Le Rhin en flammes, croisière	*du 8 au 12 août 2014*
Randonnée dans la vallée de Lechtal	*du 16 au 23 août 2014*
Le Périgord	*du 25 au 29 août 2014*
Bruxelles - Anvers - Gand - Bruges	*du 5 au 8 septembre 2014*
Le Tyrol en musique	*du 11/18 au 14/21 sept. 2014*
La Hongrie (Budapest, lac Balaton, etc.)	*du 10 au 18 septembre 2014*

Escapades d'automne :

La Corse
Alsace - Kirrwiller
Turin, salon du goût
Week-end humour en croisière
Shopping à Turin ou Milan
Chrysanthema à Lahr
Montegrotto

5 arguments de choix ...

- ★ **Découverte**
- ★ **Gastronomie**
- ★ **Convivialité**
- ★ **Confort**
- ★ **Qualité**

... pour passer des vacances 5 étoiles !

Taxi Etoile SA - 1630 Bulle Tél. 026 912 21 22 www.taxietoile.ch info@taxietoile.ch

En tant que sociétaire Raiffeisen, **découvrez la Suisse orientale à moitié prix.**

Les sociétaires Raiffeisen bénéficient de 50 % de réduction sur le voyage en train, une nuit d'hôtel et les excursions avec les trains de montagne, dans toute la Suisse orientale.
www.raiffeisen.ch/suisseorientale

Ouvrons la voie

RAIFFEISEN